

CANAL

• N° 96 • MAI 2001

LE MAGAZINE DE PANTIN

Sur la route de Valmy

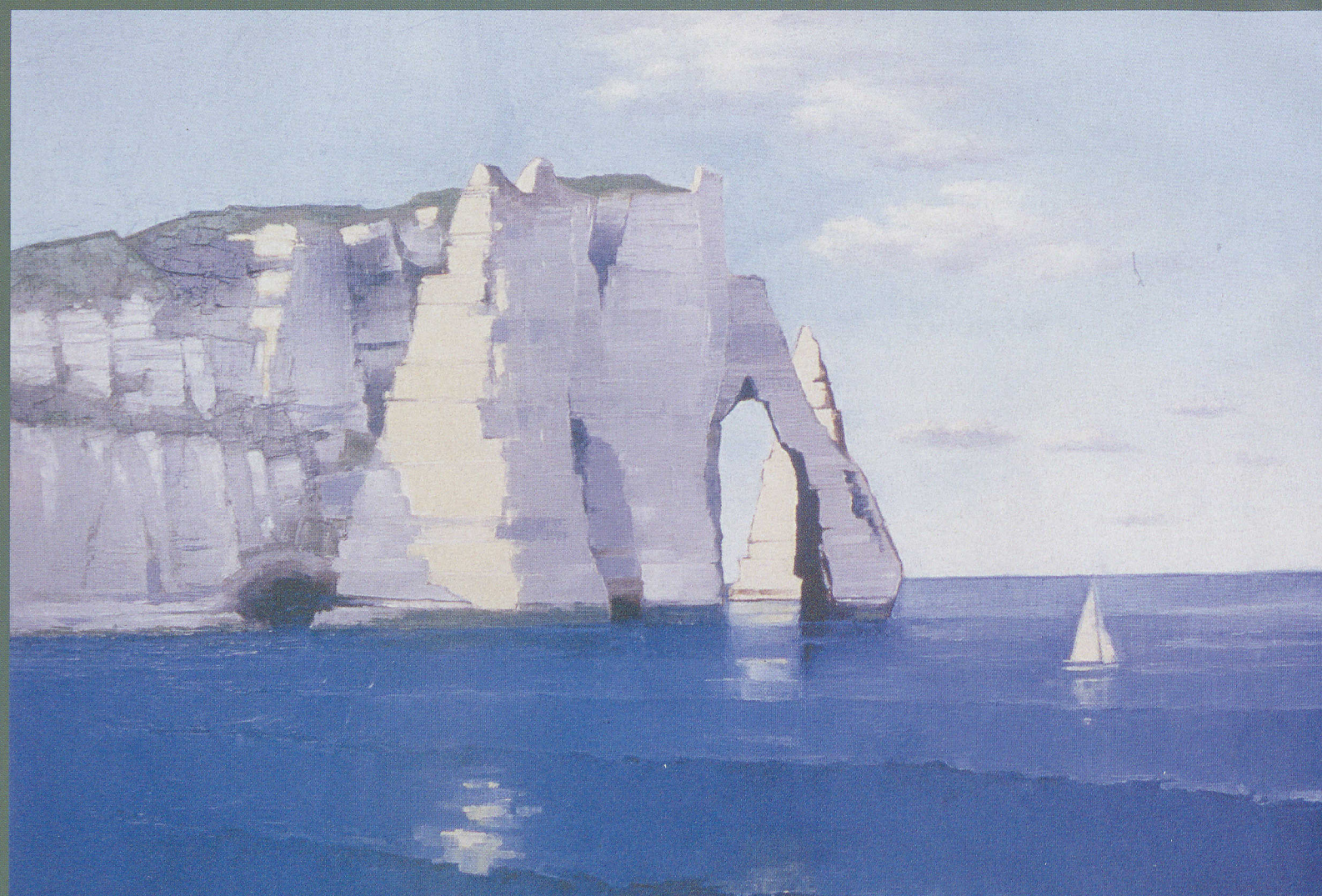
Le secret
des centenaires

Le dispositif
d'accès
au droit

Brassine,
motard
de légende



XXV^e salon des Amis des arts



Ramon Bescos

peintures, aquarelles et dessins
et la participation du Centro d'Arte Visive Modigliani de Scandicci

vernissage vendredi 4 mai 2001 à 18h
mairie, salle du conseil municipal
45, avenue du Général-Leclerc - M^oHoche

L'exposition se tiendra du 3 au 14 mai 2001
du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 8h30 à 12h30
à la mairie 45, avenue du Général-Leclerc
et également au 84-88 avenue du Général-Leclerc

Renseignements service culturel : 01 49 15 41 70



CANAL

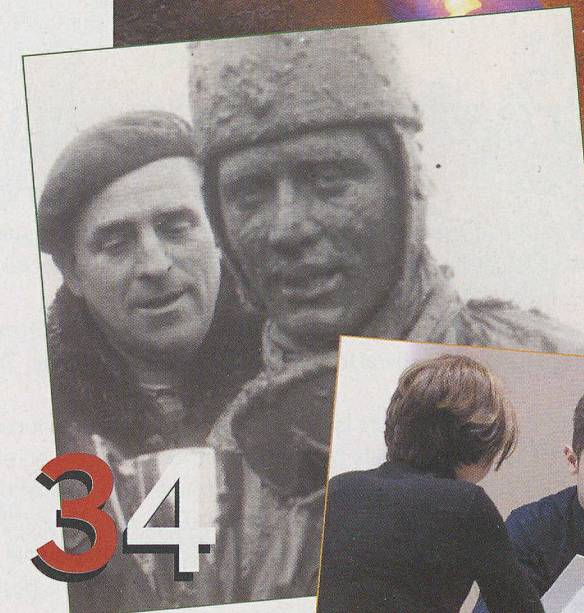
n° 96 mai 2001

Sommaire

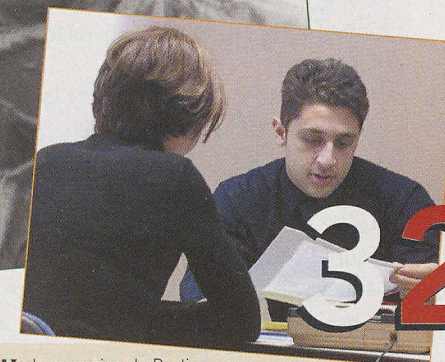
Courrier des lecteurs	4
Vos coups de gueule, vos coups de cœur	
Pantinoscope	5
Les délégations et nominations du conseil municipal	
Trois questions à Bertrand Kern	
Images 2004 : l'exposition internationale à La Courneuve	
Coup de chapeau à Marie-Dolorès Malpel, directrice du théâtre-école	
"On tourne" encore à Pantin	
Bonnes tables : Le Menhir	
La réforme des tribunaux de commerce	
La création de la commission déontologique de la sécurité	
Régis Racine : de Pantin au basket pro	
Alternatives à l'hospitalisation	
Le retour de Scaramouche au Mystère Bouffe	
Le jardin de bambous de La Villette	
Le palmarès du X ^e festival Côté Court	
Acheter sur Internet	
Reportage	20
Sur la route de Valmy, la RN3	
Formation professionnelle	26
À l'école des cascades	
Rajeunir	30
Le secret des centenaires	
Citoyenneté	32
Le dispositif d'accès au droit	
Souvenirs	34
Gilbert Brassine, motard de légende	
Quartiers	36
Courtilières : à la recherche de l'Histoire	
Quatre-Chemins : le projet de pôle artisanal	
Centre : l'escalator de la station de métro Eglise de Pantin	
Haut-Pantin : le succès des germanistes	
Vos petites annonces	44
Mémoire	45
Hiver 44, Andrée prend la sauce	
Jeux	47
Pantino-cérébral	



26



34



32

CANAL, le magazine de Pantin
45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie 93507 Pantin Cedex
Tél. : 01.49.15.40.36 Fax : 01.49.15.39.51
Email : canalpantin@club-internet.fr

Directeur de la publication : Maire de Pantin
Rédacteur en chef : Christian Ferrand
Directeur artistique : Jean-Luc Ruault
Secrétaire de rédaction : Florence Julliard
Journalistes : Laurent Dibos, Frédéric Lombard, Pierre Gernez
Collaborateurs : Eric Birmingham, Valérie Gozlik,
Tahar Hani, Frédérique Pelletier, Mika, Marlen Sauvage
Maquettiste : Gérard Aimé
Photographes : Gil Gueu, Daniel Rühl, Jean-Michel Sicot
Photo de couverture : Pierre Gernez
Photogravure et impression : Maulde & Renou
Nombre d'exemplaires : 30.000 Diffusion : ODP

Publicité : contacter la rédaction
au 01.49.15.41.17

La mouche de Mika

MAGIQUE



Cette page est à vous

Vos coups de gueule, vos coups de cœur, cette rubrique est à vous.

Envoyez votre courrier à **Canal, mairie de Pantin,**

93507 Pantin ou < canalpantin@club-internet.fr

Signez, nous ne publions pas les lettres anonymes.

Une fausse bonne idée de réaménagement

La rue Charles Auray vient d'être réaménagée au niveau des écoles Auray/Langevin. Certes, la sécurité des enfants est une priorité aux sorties des écoles que personne ne conteste, mais...

La rue à une seule voie est souvent obstruée pour toutes sortes de raisons : l'entreprise sise au n°19 (livraisons), les éboueurs, et tous les j'm'en foutistes (nombreux).

Les places de stationnement sont insuffisantes et les "bateaux" sont occupés non pas parallèlement à la chaussée mais perpendiculairement : ils sont en effet plus larges que longs et les trottoirs sont donc totalement coupés à la circulation des piétons, élèves et poussettes. Du coup, les élèves passent sur la rue ! Quelle sécurité !

Aux heures de sortie d'école, il faut le voir pour le croire : les parents si soucieux de sécurité occupent la chaussée elle-même et les enfants font l'équilibre sur les barrières de protection au risque de tomber quand une voiture passe.

La rue Candale étant en sens interdit, les voitures qui montent la rue Charles Auray et renoncent à passer plus loin pour toutes les causes décrites ci-dessus ne peuvent même pas faire demi-tour sans manœuvrer en marche arrière sur les passages pour piétons aux abords de l'école.

La police étant totalement absente, moi qui suis né et qui vis dans ce quartier, je ne l'ai jamais trouvé aussi dangereux pour la circulation des piétons et des enfants depuis un demi-siècle. (J'ai 67 ans). Le premier de tous les "réaménagements" eût été un rétablissement de la discipline des adultes par la présence d'une police "active".

Il y aurait lieu d'intervenir auprès des associations de parents d'élèves qui ont demandé, voire exigé ces réaménagements pour qu'elles exigent auprès de leurs mandants la discipline indispensable de toutes et de tous. Pas d'attroupements massifs aux sorties, pas de voiture sur les bateaux ou à cheval sur les banquettes de parkings.

Daniel Leleu, rue Charles Auray

PS : Par deux fois déjà, je n'ai pas pu rentrer en voiture dans le parking souterrain des 32-34, le bateau étant occupé par une voiture sans chauffeur au volant. Ça devient invivable.

Boîte aux lettres vide !

Deux lettres en tout et pour tout dans le courrier du mois. Voilà qui est fort inhabituel. Les élections auraient-elles tué les capacités de réaction des lecteurs de Canal ? Comme à l'accoutumée, votre magazine attend vos lettres pour les publier. À vos stylos !

Christian Ferrand

Zac Vaucanson

Peut-on savoir pourquoi M. Isabet prétend, dans Canal d'avril que M. Kern est opposé à 6000 m² d'activités commerciales à l'emplacement de la friche Vaucanson ? Tout serait préférable à cet infâme terrain vague pour l'aménagement duquel on nous a réunis mille fois, sans résultats.

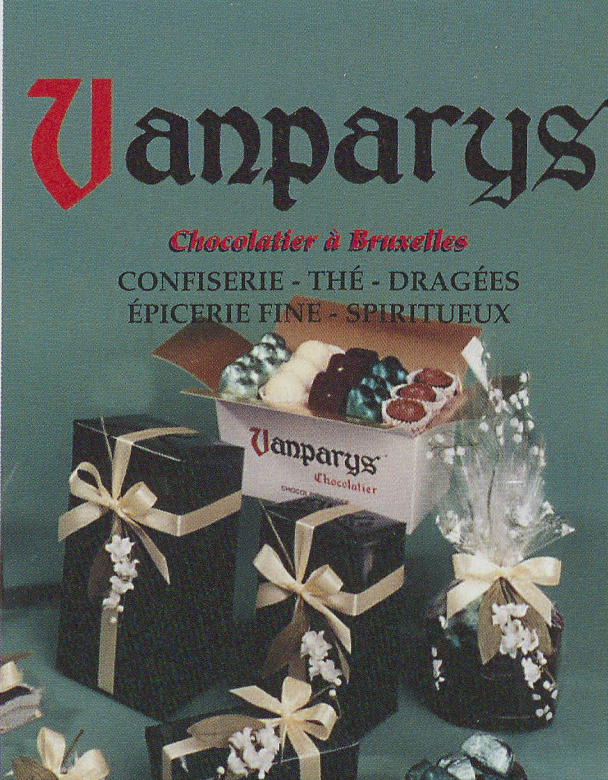
Mes voisins et moi-même ne sommes pas du tout opposés à la création de bureaux, de logements privés avec parkings et espaces verts, à condition que l'urbanisme soit de taille humaine et soignée.

J'espère que le nouveau maire, ou son adjoint, M. Savat, ne vont pas, eux-aussi, nous consulter sans fin. Et puis cette Zac coûte depuis 15 ans ! Et Pantin a besoin de diminuer sa dette de 880 MF. J'aimerais une réponse du maire dans vos colonnes.

Cordialement.

Mme Cotten, rue des Grilles

Vanparys
Chocolatier à Bruxelles
CONFISERIE - THÉ - DRAGÉES
ÉPICERIE FINE - SPIRITUEUX



Ballotin de chocolats
250 gr 44,50 F

147, rue de Paris 93260 LES LILAS
Tél. 01 43 60 72 89 Fax. 01 43 60 68 24

PANTINOSCOPE

Nouvelle équipe municipale

Les délégations et représentations du conseil municipal

Lors de sa première séance, le lundi 2 avril dernier, le conseil municipal a procédé à la désignation de ses représentants au sein d'une multitude de structures qui régissent la vie de la ville. En voici le détail ci-dessous.

1^{ère} commission : finances personnel et vie économique

Samia Chinoune, Jean-Paul Rey, Michel Brisorgueil, Sabrina Simony, Aline Archimbaud, Jean-Yves Fradet, Jacques Isabet, Nicole Guedj

2^e commission : urbanisme, environnement et développement durable

Gérard Savat, Raymonde Lamotte, Diaby Doucouré, Martine Azam, Gérard Dabin, Salim Vita-Madi, Rafaël Perez, Dominique Thoreau

3^e commission : démocratie locale, sécurité, intercommunalité et coopération décentralisée

Michel Théchi, Daniel Lamy, Bernadette Iseler, Olivia Rotelli, Ana Larrègle, Maryline Théophile, Alain Peries, Joëlle Pitkevicht, Michel Wolf

4^e commission : solidarité entre les générations et justice sociale

Marie-Thérèse Toullieux, Sonia Ghazouani, Régis Rougai-Ehouarne, Chantal Malherbe, Chantal Florentin, Philippe Lebeau, Joëlle Pitkevicht, Isabelle Dettome

5^e commission : éducation, culture et temps libre

David Amsterdamer, Lylia Sénéchal, Nathalie Berlu, Karim Boudhraa, Jean-Jacques Brient, Denise Brabant, Éliane Hizar

Commission d'appel d'offres :

Titulaires : Michel Brisorgueil, Sabrina Simony, David Amsterdamer, Gérard Dabin, Chantal Florentin. **Suppléants :** Jean-Paul Rey, Raymonde Lamotte, Philippe Lebeau, Élodie Ros, Nicole Guedj

Commission de délégation de service public :

Titulaires : Michel Brisorgueil, Sabrina Simony, David Amsterdamer, Gérard Dabin, Chantal Florentin. **Suppléants :** Jean-Paul Rey, Raymonde Lamotte, Philippe Lebeau, Élodie Ros, Michel Wolf



Conseil d'administration du CCAS

Chantal Malherbe, Nicole Guedj, Jean-Paul Rey, Philippe Lebeau, Gérard Dabin

Représentants du conseil municipal au sein du comité du syndicat des eaux d'Île de France (SEDIF)

Titulaire : Gérard Savat.
Suppléant : Salim Vita-Madi

Représentants du conseil municipal au sein du comité du syndicat intercommunal pour le gaz et l'électricité en Île de France (SIGEIF)

Titulaire : Chantal Florentin.
Suppléant : Nicole Guedj

Représentants du conseil municipal au sein du comité du syndicat des communes de la périphérie de Paris pour l'électricité et les réseaux de communication. (SIPPEREC)

Titulaire : Nathalie Berlu.
Suppléant : Gérard Savat

Représentants du conseil municipal au sein du comité du syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères de la Seine-

Saint-Denis (SITOM)

Titulaires : Gérard Savat, Gérard Dabin. **Suppléants :** Raymonde Lamotte, Salim Vita-Madi

Représentants du conseil municipal au sein du comité du syndicat des communes de la région parisienne pour le service funéraire

Titulaire : Michel Théchi.
Suppléant : Chantal Florentin

Représentants du conseil municipal à la maison de retraite "La Seigneurie"

Titulaire : Bernadette Iseler.
Suppléant : Chantal Florentin

Désignation d'un délégué du conseil municipal au sein du syndicat mixte d'études de la base régionale de plein air et de loisirs de la corniche des forts

Titulaire : Gérard Savat

Conseils d'école Maternelle

Jacqueline Quatremaire : Diaby Doucouré
Jean Jaurès : David Amsterdamer
Diderot : Daniel Lamy
Jean Lolive : Lylia Sénéchal
La Marine : Gérard Savat
Joliot-Curie : Régis Rougai-Ehouarne
Méhul : Denise Brabant
Hélène Cochenne : Chantal Malherbe



Nouvelle équipe municipale, suite



Eugénie Cotton :
Samia Chinoune
Liberté : Isabelle Dettome
Georges Brassens : Isabelle Dettome

**Conseils d'école
Élémentaire**
Marcel Cachin : Lylian Sénéchal
Jean Jaurès : Diaby Doucouré
Jean Lolive : Marie Rotkopf
Édouard Vaillant : Rafaël Perez
Sadi Carnot : Sabrina Simony
Joliot-Curie : Raymonde Lamotte
Plein Air : Michel Théchi
Charles Auray : Joëlle Pitkevicht
Paul Langevin : Michel Wolf
Henri Wallon : Chantal Malherbe
Louis Aragon : David Amsterdamer
Saint Joseph : Didier Ségal-Saurel

**Conseils d'administration
des établissements d'ensei-
gnement secondaire**
Collège Lavoisier : Sonia
Ghazouani, Nathalie Berlu,
Martine Azam

**Conseil d'administration de
l'OPHLM** : Bertrand Kern,
Gérard Savat, Michel Brisorgueil,
Salim Vita-Madi, Rafaël Perez

**Conseil d'administration de
la SEMIP** : Bertrand Kern,
Gérard Savat, Diaby Doucouré,
Aline Archimbaud, Gérard Dabin,
Dominique Thoreau, Jacques
Isabet

**Conseil d'administration de
la Caisse des écoles :**

Lylian Sénéchal, Régis Rougai-
Ehouarne, Jean-Yves Fradet,
Jean-Jacques Brient, Élodie Ros,
Michel Wolf

**Conseil de surveillance de la
SEM PACT 93** : Titulaire :
Gérard Savat. Suppléant : Salim
Vita-Madi

**Comité de gestion du
CMPP** : Bernadette Iseler, Olivia
Rotelli, Chantal Florentin

**Conseil d'administration de
l'ACELVEP** : Lylian Sénéchal,
Sonia Ghazouani, Régis Rougai-
Ehouarne, Jean-Jacques Brient,
Olivia Rotelli, Élodie Ros, Chantal
Florentin, Denise Brabant, Jean-
Yves Fradet

Mission locale de la Lyr :
Samia Chinoune, Sonia
Ghazouani, Jean-Paul Rey, Ana
Larrègle, Joëlle Pitkevicht

**Institut municipal d'éduca-
tion permanente de Pantin
(IMEPP)**
Bernadette Iseler, Régis Rougai-
Ehouarne, Nathalie Berlu, Diaby
Doucouré, Jean-Yves Fradet,
Olivia Rotelli, Samia Chinoune,
Sonia Ghazouani, Gérard Savat,
Ana Larrègle, Karim Boudhraa,
Didier Ségal-Saurel, Gérard
Dabin, Aline Archimbaud, Joëlle
Pitkevicht, Rafaël Perez, Isabelle
Dettome, Éliane Hizar, Maryline
Théophile

Office des sports de Pantin

David Amsterdamer, Jean-Yves
Fradet, Diaby Doucouré, Karim
Boudhraa

**Comité de gestion de l'IMP
Louise Michel**
Michel Théchi, Régis Rougai-
Ehouarne, Jean-Jacques Brient,
Chantal Florentin, Isabelle
Dettome

**Conseil d'administration de
l'association du parc de
loisirs de Montrognon**
Lylian Sénéchal, David
Amsterdamer, Jean-Paul Rey,
Gérard Dabin, Dominique
Thoreau

**Comité directeur du comité
de jumelage**
Bernadette Iseler, Diaby
Doucouré, Alain Peries, Ana
Larrègle, Marie Rotkopf

**Conseil d'administration
de l'association pantinoise
Ciné 104**
Nathalie Berlu, Samia Chinoune,
Sonia Ghazouani, Didier Ségal-
Saurel, Denise Brabant

**Conseil d'administration de
l'orchestre d'harmonie et
école de musique de Pantin**
Nathalie Berlu, Daniel Lamy, Élo-
die Ros

**Conseil d'administration de
l'association PARENtAGE**

Gérard Savat, Daniel Lamy

**Conseil d'administration de
l'association "Métafort
d'Aubervilliers"**
Bernadette Iseler, Diaby
Doucouré, Élodie Ros

**Conseil d'administration de
l'association EREQUA Régie
de quartier**
Diaby Doucouré, Alain Peries,
Aline Archimbaud, Maryline
Théophile

**Conseil d'administration de
l'association promotion et
préfiguration Cité de la
Terre**
Gérard Dabin

**Commission des marchés
forains**
Raymonde Lamotte, David
Amsterdamer, Sabrina Simony,
Aline Archimbaud, Gérard Savat,
Nicole Guedj

**Entente intercommunale
Aubervilliers-Pantin**
David Amsterdamer
Alain Peries, Chantal Florentin,
Rafaël Perez

**Conseil communal
de prévention
de la délinquance**
Daniel Lamy, Michel Théchi,
Alain Peries, Maryline Théophile,
Rafaël Perez



Attention travaux



Trois images, trois chantiers de la ville : le marché Hoche, avenue Jean-Lolive, est terminé tout comme les berges du canal. Reste le chantier du CND. Il y en a encore pour un an et demi.

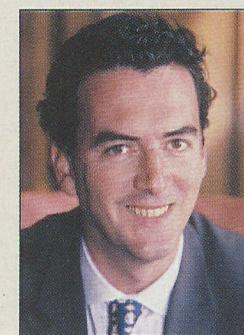
Secours populaire Solidarité Inondations

Suite aux inondations dans la Somme, les comités du Secours populaire de la région Picardie se mobilisent pour venir en aide aux familles sinistrées. Les dons financiers peuvent être adressés au Secours populaire français 1, place du 11 novembre 1918 93000 Bobigny. 01.48.95.36.40
CCP 22 63254 P Paris. Précisez "Fonds d'urgence".

Canal 95 Erratum

Dans Canal n° 95 d'avril 2001, une erreur nous a fait classer Joëlle Pitkevicht comme membre du PCF alors qu'elle est une personnalité présentée par le parti communiste. De la même façon, Bernadette Iseler est une personnalité locale et n'appartient donc pas au PS. Nous prions les deux élus de bien vouloir accepter nos excuses.

En direct avec Bertrand Kern député-maire de Pantin, conseiller général de la Seine-Saint-Denis Je garde mes trois mandats



André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux a qualifié de "loi scélérate" la règle du non-cumul qui l'a obligé à démissionner de son mandat de député. Vous êtes député, conseiller général et maire de Pantin. Quel mandat allez-vous devoir quitter ?

Je ne vais pas démissionner puisque le Conseil d'Etat, dans un arrêt du 6 avril 2001, vient de décider que les députés ne devaient s'appliquer la loi sur le cumul des mandats qu'à partir du renouvellement de leur mandat de député. En ce qui me concerne, cette règle s'appliquera donc à compter de mars 2002, si la loi sur l'inversion du calendrier électoral n'est pas votée ou de juin 2002, si cette loi est adoptée.

Je pense, par ailleurs, qu'il n'est pas bon pour Pantin qui sort d'une campagne électorale dure, marquée par les divisions et les affrontements, de retomber dans une nouvelle campagne. Au contraire, il sera utile à Pantin que le maire soit en même temps conseiller général pour continuer de porter des dossiers comme celui des berges du canal de l'Ourcq ou celui de l'agrandissement du square Stalingrad. L'urgence consiste plutôt à permettre à la nouvelle équipe municipale de commencer son travail dans la sérénité.

Vous faites partie des parlementaires qui ont appelé au boycott des produits Danone, une décision très controversée...

J'ai été l'un des premiers maires à décider de ne plus acheter de produits Danone pour les cantines scolaires de Pantin. C'est d'abord un geste citoyen qui montre notre solidarité avec des salariés licenciés alors que leur entreprise fait des bénéfices. Autant je comprends qu'une entreprise qui éprouve des difficultés financières puisse envisager des licenciements lorsqu'elle n'a plus d'autre choix, autant je ne peux pas admettre que l'on procède à ces licenciements pour accroître encore sa marge bénéficiaire.

Il faut savoir dire stop et ne pas rester passif. Le boycott permet de dire aux entreprises que leurs actionnaires, souvent des fonds de pension américains, ne sont pas les seuls interlocuteurs de l'entreprise. Les citoyens-consommateurs peuvent aussi montrer leur poids et leur attachement à un comportement moral de l'entreprise, notamment vis-à-vis de leurs salariés.

L'exposition internationale de 2004 se déroulera en Seine-Saint-Denis. Quelle y sera la place de Pantin ?

Il s'agit d'une exposition internationale centrée autour de l'image. J'ai pris bonne note au conseil général, voilà un an, de la candidature du département, ce dont je me suis félicité. L'axe La Villette-Dugny est une occasion de développement important pour Pantin, autour de la RN2. Banlieues-Bleues va s'installer aux Quatre-Chemins, Le Métafort est au fort d'Aubervilliers et cette exposition sur le site de l'aire des Vents à Dugny nous donne une chance supplémentaire avec la requalification de la RN2 prévue au contrat de plan Etat-Région. C'est une arme supplémentaire pour réhabiliter cet axe et le redynamiser. Une occasion à saisir comme les jeux olympiques de 2008.

**"Le boycott permet
de peser sur le comportement
des entreprises"**

Exposition

2004 odyssée des images

Paris engagé dans la course olympique, c'est la Seine-Saint-Denis qui sera l'hôte de l'exposition internationale. En 2004, les images en seront la vedette.

Des affiches quatre par trois, des tramways travestis entre Bobigny et Saint-Denis, le Département a gagné l'organisation de l'exposition internationale en 2004 et le fait savoir. Sur plusieurs tons. Le 28 mars, par 52 voix sur 56, les membres du Bureau international des expositions (BIE) ont officiellement confié à la Seine-Saint-Denis l'accueil d'un événement qui lui était, en réalité acquis officieusement dès l'automne 2000. Trois ans après la finale de la Coupe du monde au Stade de France, deux ans avant les championnats du monde d'athlétisme dans ce même stade, et en attendant, peut-être, les JO en 2008, la banlieue s'offre une nouvelle vitrine où elle entend démontrer que le dynamisme parisien niche à l'Est. Du 7 mai au 7 août 2004, plusieurs millions de visiteurs du monde entier sont attendus sur l'Aire de vents à Dugny, entre le parc départemental de La Courneuve et celui des expositions du Bourget. Un espace de 70 000 mètres carrés qui sera entièrement dédié au thème des images. La manifestation



Image et illusion. "Soucoupes volantes rue Lepic 1996"

en a d'ailleurs fait son intitulé : *Images 2004*. C'est court, générique, rassembleur et universel.

Trois axes

L'exposition internationale de 2004 sera conçue pour inciter à une approche critique des images. Elle s'articulera autour de trois axes : les sciences, les techniques, les arts. Entre expositions, débats, rencontres, la manifestation ambitionne d'être un moment de partage et d'échange en essayant de nourrir un dialogue et une réflexion entre les populations du monde. 8,5 millions de visiteurs devraient s'y presser. C'est moins qu'à Hanovre en 2000 qui avait reçu 13 millions de curieux, mais les organisateurs veulent trancher

avec le gigantisme allemand. Le concept même d'exposition internationale impose la déclinaison d'un seul thème. On est loin de l'universalité de l'expo de Paris, en 1900. Qu'un département - au lieu d'une capitale - soit la puissance

accueillante invite également à garder la tête froide. En conséquence, le budget se monte «seulement» à 1,8 milliard de francs. 1,2 milliard devraient être couverts par les seules recettes de la billetterie. Le reste proviendra des ressour-

ces liées au sponsoring, aux licences de concessions et participations publiques. À ce titre, la mobilisation de la communauté régionale et nationale en soutien à ce projet est citée en exemple.

Tarifs

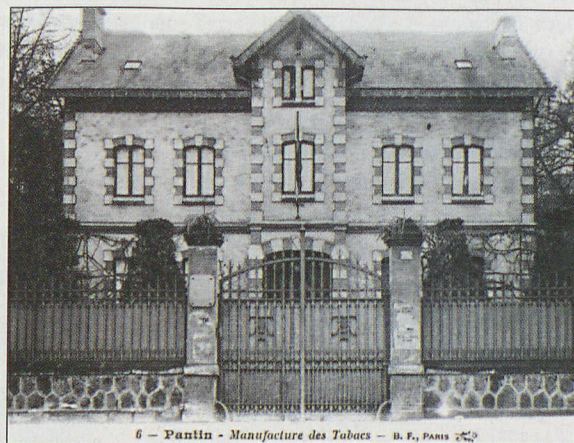
Une tarification particulière sera étudiée pour permettre aux habitants du département de venir en priorité s'immerger dans l'univers des images. Une telle manifestation nécessite une succession d'aménagements en matière d'infrastructures d'équipements et de transports notamment. 2004 s'annonce donc propice à la réalisation accélérée dans toute la Seine-Saint-Denis, de projets contenus dans le prochain contrat de plan État-Région. Des réalisations et équipements qui eux, resteront en place une fois le rideau baissé.

Frédéric Lombard

Réhabilitation

Le tourisme fait un tabac

L'ancien pavillon du directeur de la manufacture des tabacs a trouvé une nouvelle vocation. À la fin du mois de mai, les travaux d'aménagement de l'antique bâtisse devraient s'achever par l'installation du comité départemental du tourisme de Seine-Saint-Denis. Le fait mérite d'être souligné au moment où l'image du "9-3" tend à se modifier en réunissant ces deux mots jugés incompatibles : "tourisme et Seine-Saint-Denis". Édifiée en même temps que l'usine pantinoise de tabacs à la fin des années 1880, la demeure du directeur a été construite en même temps que l'une des plus grosses entreprises de Pantin avec près de 750



employés à l'aube du XX^e siècle. Mais depuis des lustres, notamment depuis la fermeture définitive de la "Manu" en 1983, le pavillon était resté silencieux et sans occupants. Divers projets avaient alors été échafaudés sur ce site,

dont celui d'un grand restaurant. Le comité départemental du tourisme va donc enfin s'installer dans ses meubles entre nouveaux bâtiments d'activités, canal de l'Ourcq et future base régionale de loisirs.

Accueil

Chômage

Les ASSEDIC propose trois types d'accueil au public : le premier à l'antenne locale 188, avenue Jean-Lolive à Pantin du lundi au jeudi de 9 heures à 16 h 30 ; le deuxième par simple appel au 0.811.01.01.93 où un téléconsultant vous renseigne et

traite vos démarches ; enfin, le troisième grâce au serveur vocal UNIDIALOG pour déclarer votre situation mensuelle, consulter votre dossier, commander une attestation, enfin, signaler vos changements de situation en appelant le 08.36.642.642.

Appel

Croisade des aveugles

Association reconnue d'utilité publique, La Croisade des aveugles vise à regrouper les non-voyants domiciliés en Seine-Saint-Denis afin de créer des liens amicaux et briser la solitude. L'association recherche de nouveaux adhérents comme des bénévoles. Contacts : M. Thery président au 01.48.37.37.94 ou M^{me} Godard au 01.43.83.23.53

24 & 26 mai

Croix-Rouge

Les prochaines séances de formation de secouriste de la Croix-Rouge auront lieu les jeudi 24 et samedi 26 mai de 13 à 18 heures. Le tarif a été fixé à 350 F la séance. Croix-Rouge délégation Pantin - Le Pré-Saint-Gervais, 28, rue Méhul Pantin. 01.48.45.67.62 ou 01.48.40.52.74.

8 mai

Cérémonie

À l'occasion du 56^e anniversaire de la victoire sur le nazisme, le 8 mai 1945, la municipalité et le comité d'entente des anciens combattants de Pantin invitent le public à une cérémonie mardi 8 mai 2001 à 10 heures 45 à la gare, puis à 11 heures dans la cour de l'hôtel de ville.

Ville en beauté Pantin fleurie



L'association Pantin ville fleurie organise un concours d'embellissement floral pendant tout l'été. Inscriptions et renseignements au 01.48.40.59.36

Coup de chapeau à Marie-Dolorès Malpel Le cœur théâtral



« Il y a un tournant à prendre en matière culturelle si l'on veut continuer à accueillir des spectateurs dans les théâtres. Notre pays est l'un des rares où n'existe aucun enseignement artistique obligatoire au bac, c'est quand même triste ! » Marie-Dolorès Malpel, directrice du théâtre-école de Pantin depuis septembre dernier, défend non seulement le théâtre mais aussi la formation d'acteur. « Pour un enfant attiré par une carrière de comédien, aujourd'hui, c'est le néant le plus total. » Elle s'interroge donc particulièrement sur la fonction d'un théâtre-école. Faut-il envisager un cursus et lequel ? En attendant, elle prône l'ouverture de « son » école sur l'extérieur. Le travail engagé avec les bibliothèques ou l'Harmonie du Conservatoire va dans ce sens. Et parmi ses projets, elle énumère l'organisation de stages, de rencontres, d'ateliers, avec le Théâtre international de langue française et le théâtre de Paris-Villette.

À 40 ans, Marie-Dolorès Malpel poursuit une formation à l'ENACT de Nancy pour devenir professeur d'enseignement artistique. Histoire de couronner un parcours où le théâtre a toujours occupé la première place. Dès l'âge de 21 ans, cette jeune licenciée en droit devient professeur au théâtre-école de Pantin. Elle roule sa bosse de comédienne, décroche avec Ghislaine Dumont, fondatrice de La compagnie de l'Ourcq, le prix Charles Dullin au début des années 1980. Et en 1992, elle se lance dans la mise en scène et crée sa propre compagnie, « Hors-limites ».

Pantinoise depuis l'âge de 14 ans, cette mi-aveyronnaise mi-espagnole revendique son appartenance à Pantin. « C'est sans doute mon attachement pour la ville qui explique celui que j'ai aussi pour le théâtre-école. Je veux qu'il y ait un cœur théâtral à Pantin et que l'on dise "c'est mon théâtre" comme on dit "c'est mon club de foot" ! »

Le théâtre-école ouvre ses portes du 21 au 27 mai (voir page 17, rubrique Culture).

Marlen Sauvage

“ Je veux qu'on dise : c'est mon théâtre, comme on dit c'est mon club de foot ”

PANTINOSCOPE

Cinéma



La mairie de Pantin en passe de détrôner les studios de Boulogne? On pourrait le croire tant les tournages se succèdent à l'hôtel de ville. Fin mars, Evelyn Bouix et Pierre Arditi se sont mariés en grande pompe. Mais le célèbre couple de comédiens, qui vit en union libre depuis quinze ans n'a sauté le pas que pour les

besoins d'une fiction tournée dans les murs de l'hôtel de ville, une nouvelle fois envahie par une équipe de tournage. On pourra voir leurs noces pantinoises dans "Jalousie", un téléfilm produit par France 3 au générique duquel on trouve aussi Darry Cowl (à l'accordéon sur la photo).

État civil de Mars 2001

Bienvenue les bébés

Konaté Souliman, Kerchaoui Chaïma, Bibi Yanis Mohamed, Couture Margot Lola, Chabrieres Lanssana, Ait-Mokrane Anissa, Mufu Manganga Christopher, Ouro-Gnéni Mahamane, Diakhaby Diarra, Zegga Chahine, Seban Sarah Esther, Focone Timothé, De Macedo Léa Alexia, Kartaloglu Mahmut, Hammami Amer, Hammami Omar, Bakuama Lourdes, Brachemi Elyès, Omerovic Aldin, Bosc Tracy, Gueye Mankeur, Boughattf Amelle, Grégo Yonel, Lim William, Mukeba Tshibangu Nsudila, Pasder Nathan, Albouy Killian, Boulay Rachel, Boulay Roxane, Mohanathas

Thanusa, Guedj Dylan, Baklouti Syrine, Seri Nasta-Marlene, Diaby Ahmed, Kochanowski Jessica, Fofana M'Mahawa, Fevry Clenx, Fevry Clennx, Vahouri William-Rémy, Mariadevadassan Arthur, Lin Céline, Amrane Samy, Thomas Youri, Lamouric Morgane, Mounji Lydia, Belaid Karim, Markovic Anita, Jin Laurent, Xu Amandine, Ramirez Nathaly, Mercier Marie-Myriam, Ait-Salah Athèna, Cohen-Nehemia Hanna, Despretz Elisa, Matou Joris, Abouddrar Marwa, El Omari Wafae, Zola Grâce, Wognaih Julie, Bouleïn Thomas, Batepola Arachchige Hiru, Negri Mohamed A, Diallo Hamidou, Derey Flor-Espéranza, Nereyou Paul,

Pereira Manuel, Ricaud Erwan, Or-El Sillam Noa, Adewole Stephen, Cissé Baikaye, Chalabi Dina, Pelle Ainhwa, Chakma Chhaju, Doucouré Demba, Hubert Alixia, Doucoure Rayane.

Vive les marié(e)s !

Oumar Diarra et Virginie Ardange, Vahit Erbek et Soraya Moulai, Claudio Lucaferri et Maria Pliszczak, Sisay Say Souly et Nilobon Thanthit, Jean Thai et Fei Zeng, Omar Khelifi et Corinne Torrekens, Asaad Berber et Fariza Chabane, Sylvestre Boyero et Farida Litime, Weiguo Yang et Xiaojin Xu, Patrick Baudin et Claude Varis, Kalombo Kaseka et

Retraités

Et si on sortait ?

Vous avez jusqu'au 4 mai pour vous inscrire auprès du CCAS si vous souhaitez fêter vos noces d'or, de diamant ou de platine, le samedi 9 juin.

Mercredi 2. On attend vos idées et suggestions pour organiser les prochains voyages, salle 20, 2^e étage de la mairie de Pantin à 9h.

Vendredi 4. Java, Bali... Partez le temps d'une séquence vidéo avec Hélène Della Jagoma. Espace Cocteau, à 14h15.

Jeudi 10. Escapade en Gâtinais (Loiret). Une journée

à Bazoches-sur-le-Betz où l'histoire du chocolat vous sera contée avant un déjeuner dansant. Dégustation assurée ! Au programme : pêche, pétanque, jeux de cartes, ponton flottant sur un plan d'eau animalier... 265 F.

Mardi 22. Promenade au parc Georges Brassens. Neuf hectares de verdure au cœur du quinzième arrondissement de Paris. 15 F.

Mardi 29. Théâtre avec Charlotte Julian dans "Quand on est du Midi, on chante !" au théâtre de Dix Heures dans le XVIII^e. 155 F.



Carole Risal, Belkacem Hamoud et Nora Louchene, Philippe Lahmi et Sylvie Bitan, Ivica Stankovic et Vania Velickovic, Youssef Atlissi Douch et Wafaa El Oubnani, Gilbert Podevigne et Saïda Lahouazi, Saïd Ould-Dahmane et Safia Kitoun, Bekhedda Ouraghi et Stéphanie Got, Sylvain Bouhanik et Yveline Julien, Naoufel Talbi et Leila Habassi, Jamel Rejeb et Martine Cardine.

Ils nous ont quittés

Eviève Déforge Veuve Bruyer, René Philibert, Andrée Boivin, Jacques Ciard, Jean Pouysegur, Mahmood Tariq, Théophile Autones, Saad

Aouci, Christiane Lemaitre, Jean-Pierre Delpeuch, Eliane Masson, Céliénie Racle Veuve Raynal, Christine Metzle Angèle Jeanne Marie Lerall Veuve Dupaillet, Antonio Nunes Guimar, Christiane Paimpec Epouse Roy, Denise Lacroix Veuve Yung, Geneviève Bergognes Epouse Favier, Gilbert Daboineau, Ginette Votion Veuve Graby, Karoline Goettmann Veuve Kirch, Kevin Nikolic, Lucien Leclère, Marcel Brisorgueil, Maurice Gregoire, Mohamed Benrad, Nelly Darcourt, Robert Tzarowsky, Robert Thiot, Robert Paris, Roger Bour, Salvator Di Giovanni, Suzanne Lerouge Epouse Larvor, Yvonne Dalem, Zofia Lis Epouse Bebeliski, Khadija Hamed Epouse Ayari.

PANTINOSCOPE

Pratique

URGENCES

POLICE 17
POMPIERS 18

SAMU 15

ENFANCE MALTRAITÉE

119 (N° vert)

CENTRE ANTI-POISON

01.40.37.04.04

Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Fg Saint-Denis
75010 Paris

MÉDICALES

Médecins de garde

01.48.32.15.15

S.O.S médecins

01.47.07.77.77 de 19h à
8h Dimanches et jours fériés
du samedi 12h au lundi 8h.

Hôpital Avicenne

125, route de Stalingrad
93000 Bobigny.

01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14-Juillet
93140 Bondy.

01.48.02.60.33

Hôpital Robert-Debré

48, bd Serrurier 75019
Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière
bd de l'Hôpital 75013 Paris
01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit : présentez-vous au
commissariat de police de
Pantin, muni de l'ordonnance
ou téléphonez au :
01.41.83.45.00

Mardi 1er mai : Sdika 81,
avenue Édouard Vaillant et
Cohen de Lara 103, avenue
Jean Lolive Pantin

Dimanche 6 : Benadiba 62,
rue André Joineau Le Pré
Saint Gervais

Mardi 8 Armistice 1945 :
Assaad centre commercial
Verpantin Pantin

Dimanche 13 : Maman 82,
rue Charles Nodier Pantin

Dimanche 20 : Attali 15,
avenue Faïdherbe Le Pré
Saint Gervais

Jeudi 24 Ascension : Cohen
de Lara 103, avenue Jean
Lolive Pantin

Dimanche 27 : Russo
55, avenue Jean
Lolive Pantin

Dimanche 3 juin : Hoffman
39, rue de Stalingrad Le Pré
Saint Gervais

COMMISSARIAT

DE PANTIN

01.41.83.45.00

GENDARMERIE

01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU

01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

CULTES

CATHOLIQUE

Saint-Germain, messes
dominicales à 9h et 11h.

01.48.45.14.70

Sainte-Marthe, à 8h30,

10h30 et samedi 18h30.

01.48.45.02.77

Tous-les-Saints Pantin

Bobigny, samedi 19h et

dimanche 11h.

01.48.37.48.55

PROTESTANT

Église réformée de France

01.48.45.18.57

ISRAËLITE

Synagogue, 8, rue Gambetta

01.48.44.87.91

DIVERS

MAIRIE

01.49.15.40.00

MISSION LOCALE POUR

L'EMPLOI DES 16-25 ANS

28 avenue Édouard-Vaillant

01.48.43.55.02.

CENTRE D'INFORMATION

ET D'ORIENTATION (CIO)

41, rue Delizy

01.48.44.49.71

MÉTÉO

08.36.68.02.93

PRÉFECTURE

01.41.60.60.60

SÉCURITÉ SOCIALE

49, rue Hoche

01.56.96.15.00

64, rue Édouard-Renard

01.43.11.15.00

BUREAUX DE POSTE

Pantin-principal

94, avenue Jean-Lolive

01.41.83.25.70

Quatre-Chemins

64, avenue Édouard-Vaillant

01.48.10.25.10

Les Limites

188, avenue Jean-Lolive

01.48.44.92.15

TAXIS

Église de Pantin :

01.48.45.00.00

Porte des Lilas :

01.42.02.71.40

GARE SNCF

01.40.18.81.28

PERMANENCE JURIDIQUE

Sur rendez-vous.

01.49.15.39.39

PROBLÈMES DE DROGUE

01.40.09.84.94

CARTE BLEUE

Vol ou perte

01.42.77.11.90

VILLE PROPRE

• Service techniques (Jour
de passage pour les encom-
brants, remplacement de
bac...) : 01.49.15.40.39

• Déchetterie de

Romainville :

01.41.83.77.20

• Tout renseignement sur la

collecte sélective :

0.8000.93500 (N° vert)

Bonnes tables Le Menhir

Basques & Bretons



Ben non, les patrons du Menhir ne sont pas Bretons, mais Basques. Et avant la famille Bidart – le patron vient de Larremore, un village non loin de Bidart et de Cambo-les-Bains dans les Pyrénées-Atlantiques - c'était un Auvergnat qui tenait le Menhir, cette institution pantinoise. Si bien qu'on ne se souvient plus qui a planté ce menhir-là au carrefour du pont de la mairie, à l'angle de la rue Hoche et l'avenue du général-Leclerc. L'endroit est certes bruyant, mais stratégiquement placé. "Nos clients viennent des garages Citroën et Renault, du Centre de la danse en ce moment en travaux, de la Sécurité sociale, de la mairie et même des entreprises de l'hôtel d'activités" explique Marie-Paule qui a quitté l'entreprise d'Yvon Gattaz, l'ancien leader du CNPF pour venir épauler son mari François et son fils Alain, le chef, lorsqu'ils ont décidé de reprendre cette affaire en août 1990. "Nous habitons Drancy et nous n'avons pas envie d'aller travailler trop loin."

Complétée par Nathalie Geffroy, tout sourire en salle, cette équipe aussi familiale que sympathique "se sent bien à Pantin". Tous les jours, elle s'efforce à satisfaire sa clientèle avec une cuisine simple et de bon goût qui fait la part belle aux classiques bistrotières. L'omelette aux ceps y est fameuse, tout comme le confit de canard maison ou le pâté landais. À 68 F, le menu gauchois propose ses œufs mayo, ses harengs pommes à l'huile, son museau vinaigrette avant de passer aux grillades ou au bœuf carottes. Le menu du druide gauchois (90 F) conjugue, lui, le même registre à base d'entrecôte et de faux-filet. Ici, les effrois sanitaires n'ont pas leur place et la clientèle n'est pas du genre à se laisser impressionner.

Quant au plat du jour à 45 F, il fait le bonheur quotidien de nombreux clients, accompagné d'un pot de bon vin ou d'une bière pression. Le snack au comptoir est à l'avenant et les salades fournies ne laissent jamais sur sa faim.

On sort du Menhir en sachant d'où vient le piment d'Espelette – suffit de demander - et rassasié, prêt à retourner au turbin avec entrain. Quoi demander de plus ?

Christian Ferrand

**Le Menhir 74, av du général-Leclerc
01.48.40.44.99. Ouvert tous les jours, midi et
soir jusqu'à minuit, sauf le dimanche.**

Tribunaux de Commerce

La réforme menacée

Le projet de loi d'Elisabeth Guigou introduisant l'échevinage* dans les tribunaux de commerce a provoqué la grogne des juges consulaires, celui de Bobigny en tête.

Les juges des tribunaux de commerce pensent avoir gagné une bataille, mais pas encore la guerre. Pour faire plier le gouvernement, certains ont démissionné, d'autres ont engagé une grève de cinq semaines "suspendue" le 27 mars, date de l'examen par les députés de la refonte du projet de loi. Mais on sait d'ores et déjà que le gouvernement a reculé sous la pression. Alors que la réforme semblait une évidence nécessaire compte tenu des graves dysfonctionnements relevés dans plusieurs rapports d'enquête, Marylise Lebranchu, la nouvelle ministre de la Justice a annoncé que la mixité des juges serait limitée à un seul domaine.

Réforme nécessaire

Jean Happe, vice-président du tribunal, estime que "la nouvelle mouture est une avancée. La mixité se limitera aux faillites. Le contentieux bancaire ne sera pas du ressort des chambres mixtes. Mais le mode d'élection des juges reste problématique, tout comme leur statut. Ce qui nous a choqués ? Ce projet de loi est injurieux envers des juges qui rendent une justice de qualité, rapide et à faible coût, tenant compte des enjeux économiques. 14 juges ont



Les magistrats professionnels devront se former

démissionné sur 66. Les départs risquent fort de ne pas être comblés. Enfin, des juges professionnels ne peuvent intégrer des tribunaux de commerce alors qu'ils ne sont déjà pas assez nombreux au tribunal de grande instance et n'ont pas notre

connaissance du monde de l'entreprise." Un avis partagé sur ce point par Stéphane Campana, avocat à Pantin, pour qui "depuis 1998, grosso modo, ça va. Les juges consulaires sont des hommes de terrain, au fait des problèmes écono-

miques. Ils rendent une justice de qualité et à faible coût. Pourtant, Maître Campana estime que la réforme initiée par le gouvernement est une nécessité : "C'est le coup de pied dans la fourmilière. Il a eu la peau du système. La ministre de la Justice n'a pas

lâché sur l'essentiel, à savoir les redressements judiciaires. Une mafia organisée jusqu'en 1998, qui menait des sociétés saines au redressement, voire à la liquidation. J'ai vécu l'enfer avec l'une de mes clientes !

Un bémol : Il existe un réflexe de caste entre les magistrats. Qu'ils aient un œil sur ce qui se passe dans les tribunaux de commerce, c'est bien, mais chassez le naturel, il revient au galop ! Il faudra donc que les magistrats professionnels jouent le jeu. Ils devront se former et suivre les dossiers, contrairement au Parquet déjà présent dans les tribunaux de commerce."

Echevinage : mélange de magistrats professionnels et de dirigeants d'entreprises qui siègent en tant que juges consulaires.

Initiatives 93

Un effet de levier pour Biotel

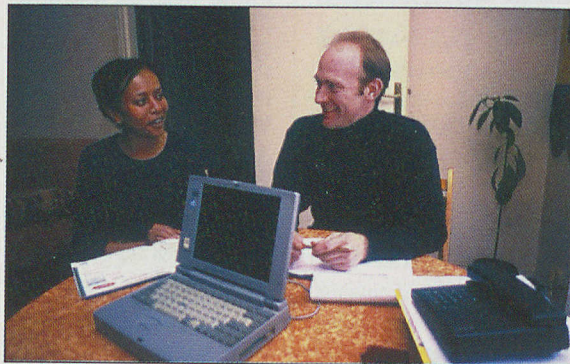
Créer deux emplois, l'un à plein temps, l'autre à mi-temps, trouver un local et avoir plus de poids auprès des organismes financiers pour ensuite se développer, tels sont les objectifs de Biotel, une jeune entreprise de prestation de services en télémarketing, à destination des entreprises travaillant dans le secteur bio. Cela ne serait pas possible sans l'appui de la plate-forme Initiatives 93 à laquelle la Ville de Pantin a adhéré. (Voir Canal N° 94 - mars 2001 - p. 14). Annie Rizy et Maxime Moreau, les deux associés de cette jeune société de prestation de services en télémarketing, ont déposé leur dossier le

1^{er} mai et ont demandé un prêt d'honneur de 150 000 F. Réponse très rapide de la commission, la quinzaine suivante. Elle se réunit mensuellement. L'obtention de cette somme permettrait de "booster" la société. Et, dans le cadre de cette démarche, les deux dirigeants ont déjà reçu des conseils en matière comptable auprès de l'association Point Tiers, à Pantin. "Promouvoir les produits de nos clients, recueillir des informations auprès de leur cible afin d'améliorer leur image, étudier un marché par rapport à un produit qu'ils voudraient tester", Biotel affirme savoir faire.

Les deux associés, qui parlent plusieurs langues, fourmillent d'idées. Le marché, ils l'ont

étudié : un secteur en pleine expansion. "Constatant le manque cruel d'informations sur les entreprises du secteur bio, je compte m'adresser bientôt au ministère de l'Environnement, explique Annie Rizy. De plus en plus d'entreprises font des études marketing à l'étranger. Notre marché dépasse nos frontières ; il s'ouvre à l'Europe.

Nous comptons donc proposer nos prestations à la fois à des entreprises françaises mais aussi à celles des autres pays de l'union européenne. Un exemple : le secteur bio est bien plus présent en Italie qu'en France. Nous offrons donc nos services à des sociétés italiennes qui souhaitent démarcher les entreprises de notre pays."



Annie Rizy et Maxime Moreau développent Biotel

Chômage

La décrue est considérable

En un an, le chômage en Seine-Saint-Denis a baissé de manière phénoménale : - 16,7 % entre février 2000 et février 2001. Une chute accrue de 0,6 % par rapport à la moyenne régionale. En effet, le nombre de demandeurs d'emploi est passé de 94 496 à 78 686 dans le département. Cette baisse a surtout profité aux chômeurs de longue durée (- 30,3 %), tandis que les personnes privées d'emploi depuis moins de trois mois n'ont vu leur taux diminuer que de 3 %. Le SNPD (Service spécialisé pour un nouveau départ), pro-

posé par l'ANPE depuis 1998, y est sans doute pour quelque chose. Les jeunes à la recherche d'un emploi ont connu une diminution de 21,5 %. Pourtant, 44,2 % des chômeurs de Seine-Saint-Denis, contre 32,4 % au niveau de la Région, n'ont reçu aucune formation ou sont seulement d'un niveau CAP (certificat d'aptitude de professionnelle). Les secteurs qui ont le plus recruté sont : les services aux entreprises, le commerce de détail, la construction, l'hôtellerie-restauration et les transports terrestres.

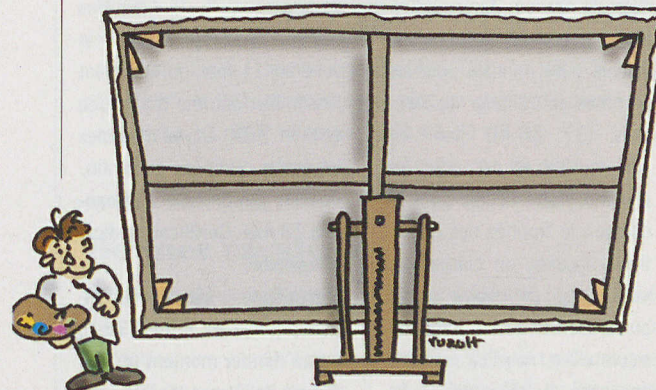
Greta Seine-Saint-Denis

Les langues à l'affiche

Les vendredi 11 et samedi 12 mai, le centre de langues du 93 vous propose de tester vos connaissances et d'évaluer vos besoins. Depuis une vingtaine d'années, le centre de langues du Greta propose des formations ciblées, adaptées aux objectifs personnels et professionnels de chacun. Et ce au rythme et au niveau de chacun. **Maison départementale des langues : 15-17 av. Jean-Moulin 93200 Saint-Denis. Tél. : 01.48.29.89.96**

Peintres en décor

L'Ifidec fait salon



Après la Suède et l'Angleterre, c'est à Pantin et plus précisément à l'IFIDEC (le centre de formation aux métiers de la peinture) que se déroulera la 6^e édition du Salon international des peintres en décor les 25, 26 et 27 mai prochains. Des spécialistes du monde entier sont attendus pour exposer leur savoir-faire au grand public par le biais de démonstrations en direct. Si l'événement suscite des vocations, il sera également possible de découvrir sur place les différentes formations proposées par l'IFIDEC dans ce domaine.

IFIDEC : 22 rue des Grilles. Tél. : 01.48.10.86.00.

Justice

Création de la Commission nationale de déontologie de la sécurité

Police sous contrôle



Tout pouvoir a besoin de garde-fous, faute de quoi la démocratie vacille et l'arbitraire n'est jamais loin. Aussi ne pourra-t-on que se féliciter de la création de la CNDs. La loi n° 2000-494 du 6 juin 2000 a en effet instauré une Commission Nationale de Déontologie de la Sécurité. Il s'agit d'une autorité administrative indépendante comme la CNIL, la CADA ou le CSA qui est chargée "de veiller au respect de la déontologie par les personnes exerçant des activités de sécurité sur le territoire de la République". Autrement dit une commission chargée de surveiller l'activité policière.

Renouvelés par moitié tous les trois ans, les huit membres de cette instance sont nommés pour six ans non renouvelables. Ils sont désignés individuellement par le président de la République, le Sénat, le président de l'Assemblée nationale, le vice-président du Conseil d'Etat, le premier président et le procureur général à la Cour de cassation, le premier président de la Cour des comptes ; les deux derniers membres sont désignés en tant que "personnalités qualifiées" par les autres participants de la commission.

La CNDs peut être saisie "par toute personne qui a été victime ou témoin de faits dont elle estime qu'ils constituent un manquement aux règles de la déontologie, commis par un ou plusieurs personnes" exerçant des activités de sécurité dans un délai maximum d'un an suivant les faits. La réclamation doit être "adressée à un député ou un sénateur" qui la transmet à la commission si celle-ci lui "paraît entrer dans la compétence de cette instance et mériter l'intervention de cette dernière", précise le Journal Officiel du 7 juin 2000.

Ce dernier point soulève aussitôt une question. Pourquoi ce filtre parlementaire ? Par crainte de voir affluer les réclamations de citoyens ?

Pour recueillir les "informations utiles" sur les faits portés à sa connaissance, la commission dispose de pouvoirs étendus qui ne vont pas cependant jusqu'à interférer dans les enquêtes judiciaires. Si les faits mentionnés "laissent présumer l'existence d'une infraction pénale", ils sont portés "sans délai à la connaissance du procureur de la République". La commission peut convoquer des personnes mises en cause et celles-ci ont la possibilité de se faire assister d'un "conseil de leur choix".

Au terme de vérifications, consultations et auditions, la commission adresse aux "autorités publiques et aux dirigeants des personnes privées intéressées (...) tout avis ou recommandation visant à remédier aux manquements constatés ou en à prévenir le renouvellement". Ces avis doivent donner lieu à "un compte rendu des mesures prises". En cas de manquement à cette obligation ou si la commission l'estime nécessaire, des rapports spéciaux peuvent être publiés au Journal Officiel. De la même façon, la commission peut proposer au gouvernement "toute modification de la législation ou de la réglementation". Elle doit remettre chaque année au président de la République et au Parlement "un rapport sur les conditions d'exercice et les résultats de son activité. Ce rapport est rendu public", précise le texte de loi.

"Une commission de contrôle qui ne pourra être saisie que par un parlementaire".

Basket

“Donner le maximum et s'accrocher”

Après 12 ans passés au sein de l'élite du basket professionnel, Régis Racine joue cette saison à l'AS Bondy (Pro B). Un parcours exemplaire pour cet enfant des Courtilières formé à la double école du basket de rue et du CMS Pantin. A 30 ans, le parrain du PBC (Pantin basket club) est de retour le 8 mai au gymnase Hasenfratz pour un match de gala. Il nous livre quelques clés de son réussite.

Comment passe-t-on du CMS Pantin au championnat professionnel ?

A 16 ans, je me suis présenté à une détection organisée par le Racing club de France. J'avais déjà joué en sélection d'Ile-de-France et je me disais que j'avais peut-être le poten-

tiel, malgré mes 1,87 mètre. J'ai intégré le centre de formation, tout en poursuivant mes études au lycée d'Aubervilliers. Juste avant mes 18 ans, j'ai eu la chance de disputer mon premier match en Pro A. Quand le PSG a repris le Racing, je suis resté dans l'équipe. Ensuite, j'ai continué en Pro A : Montpellier, Nancy...

Comment est née votre passion du basket ?

Aux Courtilières, c'était automatique. On était un groupe de copains, on jouait tout le temps. Si le gymnase était fermé, on jouait dehors. Tout était à proximité dans la cité, c'était impeccable. On se retrouvait, on se faisait des petits matchs. Plus tard, j'en ai revu plusieurs au haut niveau, comme Mustapha Sonko qui a deux ans de moins que moi.

Le playground (basket de rue) est donc une bonne école ?

C'est à la fois une bonne et une mauvaise école. D'un côté, notre culture nous a sans doute permis d'avoir une force mentale ou des capacités supérieures. En revanche, certains joueurs formés dans la rue n'arrivent pas à se sortir du jeu à “un contre un”. S'intégrer dans une structure bien cadrée demande un gros travail mental et de discipline. Pour moi, c'était particulièrement vrai au Racing, un club centenaire avec une tradition très éloignée des playgrounds de Pantin. **Quels conseils donnez-vous aux jeunes qui rêvent de devenir professionnels ?**

Travailler, travailler encore. Pas simplement prendre le ballon et jouer, mais aussi observer, écouter, ne pas hésiter à demander. Donner le maximum et s'accrocher. C'est

comme dans la vie courante, il y a mille embûches. Par exemple, quand j'ai fait mes premières armes au Racing, l'entraîneur a dit à mon père que je pourrais espérer au maximum atteindre le niveau de Nationale 4. Ça ne m'a pas découragé. Avec le recul, je me dis que c'était peut-être un moyen de tester mes capacités mentales. Il faut rester persuadé que l'on peut y arriver et ne laisser personne entamer votre conviction. C'est le principal : toujours foncer !

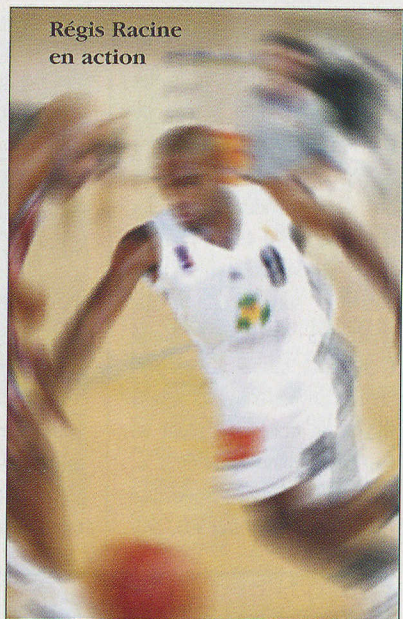
Vous êtes un exemple pour les jeunes de Pantin et particulièrement ceux des Courtilières. Selon vous, qui avez un diplôme d'éducateur, comment les aider à s'en sortir ?

Je me souviens qu'avec mes potes de la cité, j'aimais bien qu'il y ait comme un tuteur avec nous, quelqu'un en qui je pouvais m'identifier, qui me dise “tu devrais faire ci et pas

ça”. Aujourd'hui, les jeunes manquent encore plus de références. Ils ont besoin de quelqu'un qui ait une vue large, qui fasse passer des messages qu'ils peuvent comprendre. Mais tous les jeunes ne sont pas pareils, on ne peut pas leur imposer des choses toutes faites, nous devons nous adapter à eux et non pas eux à nous. Avec ce profil-là, on arrivera à avoir un peu de communication.

Mardi 8 mai : gala de basket du PBC, gymnase Hasenfratz (Courtilières). Entrée gratuite, tombola, buvette. 16h. Rencontre handisport (basket en fauteuil) sélection Ile-

de-France contre Meudon. 18h. Démonstration de canne de combat. 20h. Hommage à Régis Racine et match de pro B : AS Bondy contre Poissy. PBC (Pantin basket club) 06.87.60.09.39



Régis Racine en action

D.R.

Course à pied 22 v'la les Foulées !

Les Foulées pantinoises atteignent leur 22^e édition. La grande course populaire se déroule dimanche 13 mai, sur le circuit inauguré l'an dernier au bord du canal de l'Ourcq. Trois distances sont possibles. Le 3 km (13h30) est réservé aux benjamins et minimes (inscription gratuite). Le 5 km (14h30) permet de courir en famille, même sans entraînement. Le 10 km (15h30) reste l'épreuve reine, avec ses champions de haut niveau, suivis d'une meute de coureurs amateurs comme vous et moi, qui recevront tous un tee-shirt en cadeau. Promesse de plateau relevé, le 10.000 mètres pantinois permet de se qualifier directement pour les prochains champion-

nats de France. Temps minimum à réaliser en catégorie seniors : 34 minutes pour les hommes et 43 pour les femmes. (37' et 46' pour les Juniors; 35' et 44' pour les espoirs). Autre course dans la course : le Trophée des collectivités locales, un classement par équipe de quatre ouvert aux clubs communaux de plusieurs villes. Avec ce nouveau challenge, le service des sports espère faire encore gonfler le nombre de participants, établi l'an dernier à 550 coureurs.

Sans compter les enfants des Foulées scolaires, courues le vendredi 11 mai, qui devraient rassembler comme d'habitude environ 1700 élèves de toutes les écoles primaires de Pantin. **Foulées pantinoises : dimanche 13 mai. Certificat médical obligatoire. Inscriptions : par correspondance jusqu'au 7 mai (35 F) ou au dernier moment (40 F). Retrait des dossards à la mairie : samedi 12 mai, de 10h à 12h ou le jour même à partir de 11h.**



Agenda



TIR A L'ARC

Stade Marcel Cerdan
Samedi 19 mai, de 8h à 24h.
Tir fédéral.
Dimanche 20 mai. Tir plein air départemental-femme.

PETANQUE

Boulodrome Lavoisier
Mardi 29 mai, 13h. FFPJP concours triplétes vétérans.

RUGBY

Stade Charles Auray
Samedi 19 mai, 15h30.
Tournoi seniors 2x30.

TENNIS DE TABLE

Gymnase Maurice Baquet
Vendredi 18 mai, 20h.
Championnat de Paris 2^e division.

VOLLEY

Gymnases Maurice Baquet
Dimanche 6 mai, 16h30.
Seniors masculins 1 contre Le Chesnay.

Samedi 19 mai, 14h. Tournoi interne.

Dimanche 27 mai, 16h30.
Seniors masculins 1 contre St-Briard

FOOT

Stade Charles Auray
Dimanche 20 mai, 15h.
Equipe 1^{re} contre Bondy AS.
Jeudi 24 mai, 8h. Tournoi de poussins.
Dimanche 27 mai, 15h.
Equipe 1^{re} contre La Portugaise Porto 1.

Ateliers

Relaxation

La section relaxation du RCP (Racing club de Pantin) propose deux conférences atelier, le dimanche 20 mai. Au menu : “Vittoz et développement personnel”, par le sophrologue Philippe Bernier et “Système nerveux et glandes endocrines”, par Marie-Odile Franquet, naturopathe. Dans sa série “Art et thérapie”, le RCP propose également un atelier de dessin le dimanche 13. **RCP relaxation : 01.41.71.08.85**

Cheval

Bonnes cavalières

Pratiquer le cheval ou le poney, c'est possible près de Pantin et à des prix raisonnables. La preuve : deux jeunes Pantinoises se sont distinguées l'été dernier au National Poney 2000 de Lamotte-Beuvron. Pauline Lazier (3^e en voltige) et Barbara Jeggli (4^e en cross) s'entraînent dans les deux cen-

tres équestres les plus proches : respectivement au centre UCPA de La Courneuve et au Poney-club du Parc de la Villette.

UCPA parc départemental de La Courneuve : 01.48.38.62.63. ACIF La Villette : 01.40.34.40.50.

La rubrique Sport est assurée
par Laurent Dibos Contact : 01.49.15.41.20

Santé par le Dr Hélène Zidane*

Eviter l'hôpital

Que propose l'Association pour la promotion des alternatives à l'hospitalisation (APAH) ?

Notre association recrute des assistantes de vie pour le compte de personnes âgées ou handicapées et se charge de toutes les démarches administratives et du suivi du recrutement. Les personnes que nous accompagnons sont entourées par leur famille et bénéficient d'une assistance médicale.

En quoi consiste le travail d'une assistante de vie ?

Elle accompagne tous les actes de la vie quotidienne : le lever, le coucher, la préparation des repas, certaines tâches ménagères, les courses et tient compagnie bien sûr... Elle n'accomplit aucun soin médical ou d'hygiène corporelle. En revanche, elle vérifie la prise des médicaments, peut être amenée à changer une personne en cas d'incontinence et travaille étroitement avec la famille, le médecin, l'infirmier, l'aide-ménagère qui entourent la personne âgée ou handicapée.

Comment travaille l'association ?

Nous travaillons avec plus de quatre-vingts assistantes chaque mois et une centaine en période estivale. Nous les connaissons bien et nous les affectons non seulement selon leurs disponibilités mais aussi selon les demandes des personnes, leurs pathologies, leur personnalité...

Quelle est la procédure pour bénéficier de vos services ?

En règle générale, les gens nous contactent à la suite d'une information donnée par une assistante sociale, un médecin, un infirmier... Le bouche-à-oreille fonctionne très bien depuis douze ans que nous existons ! Après une présentation de nos services par téléphone et de son coût pour la personne – 68F/heure toutes charges comprises (sans compter l'adhésion annuelle et les frais d'ouverture de dossier) – nous nous rendons au domicile de la personne âgée pour évaluer ses besoins et préparer le dossier administratif. L'Urssaf accorde ensuite un numéro d'employeur et un contrat de travail est établi après avoir présenté l'assistante de vie à la personne concernée.

Quelle est la durée moyenne d'un contrat ?

Elle est très variable... Cela va d'une heure par jour à un temps plein. Certains contrats sont à durée indéterminée. Une assistante de vie peut intervenir chez deux ou trois personnes.

Quelles sont les qualités essentielles d'une assistante de vie ?

Ce sont des personnes discrètes, douces, qui s'expriment distinctement car les personnes âgées n'entendent pas toujours bien ! Elles savent l'importance du secret professionnel, ont quelques talents de cuisinière car il faut parfois redonner le goût de manger aux personnes âgées. Elles ont surtout une grande qualité d'écoute car les personnes handicapées, malades souffrent souvent de dépressions. **APAH. 01.48.96.05.43. Fax : 01.48.96.18.22.**



***Responsable et secrétaire coordinatrice de l'APAH.**

Commedia dell'Arte

Le retour de Scaramouche

D.R.

Ce capitaine de la Commedia dell'Arte dont Molière s'est largement inspiré revient avec la Compagnie du Mystère Bouffé dans son village corrompu jusqu'à la moelle. Entretien avec Gilbert Bourébia, directeur artistique.

En quoi Scaramouche est-il un personnage actuel ?

Les pédants de notre époque ont-ils vraiment changé par rapport au XII^e siècle ? Et les avarés, ceux qui ont peur de la redistribution ? J'entends tous les jours les mêmes histoires autour de l'amour, du pouvoir, on est toujours dans la même quête, dans les mêmes problématiques entre les êtres humains...

Pourquoi vous être spécialisés dans la Commedia dell'Arte ?

Parce qu'on a besoin de rituel dans notre pratique artistique. La Commedia dell'Arte est née du carnaval, on y utilise les masques, c'est un élément qui nous relie à notre mémoire ancestrale. Le masque est populaire, compréhensible par toutes les catégories sociales. Nous chantons, nous faisons de la pantomime, cet art d'exprimer une situation avec son corps dans un silence total, nous faisons du combat, de l'escrime théâtrale, de la danse baroque... Il est important que cette forme continue à exister, elle est la synthèse de toutes ces expressions artistiques.

Quelle est la part de l'improvisation dans votre jeu ?

Ce n'est QUE de l'improvisation ! Nous faisons de la Commedia dell'Arte pour ça. C'est une création collective autour des archétypes de ce théâtre que sont Polichinelle, Carmela, la servante ; l'orphelin ; la tavernière, une femme d'expérience ; la courtisane qui incarne la liberté ; la jeune première qui est ici Clarisse, la fille du juge et qui repré-

sente la jeunesse. On doit à la Commedia dell'Arte d'avoir mis les femmes sur les tréteaux, avant, elles ne jouaient pas et il existe encore des pays où elles n'ont pas le droit de faire du théâtre... Enfin, il y a le baron qui est l'étranger plein de fric, puis le juge patron de la ville qui représente le pouvoir politique. Les intrigues se nouent sur une trame permanente d'amaque, de vols, de magouilles.

Et la morale ?

Elle est païenne ! Scaramouche n'est pas Zorro. Mais il fait triompher l'amour. En réglant ça, on résout pas mal de choses...

Salle Jacques Brel du 15 au 20 mai à 14h et 20h30, le samedi à 20h30, le dimanche à 16h.

Tarif : 50F. Scolaires : 25F.

Renseignement : 01.49.15.41.70.

Musiques à l'encre fraîche

Eh bien dansez maintenant !

« Cabaret, c'est une citadelle face à la montagne noire au nord de Carcassonne où résistent les Cathares. C'est aussi un territoire libéré : on peut y prendre la parole, y chanter, y parler de choses sérieuses », explique Sergio Ortega, directeur de l'Ecole

de musique. Dans celui qu'il proposera le 12 mai à la salle Jacques Brel, en plus, on dansera. Pour ce quatorzième festival des Musiques à l'encre fraîche, l'ENM a invité le CND à se joindre à la fête. Frédéric Werlé, chorégraphe en résidence au CND, évoque

l'évidence de certaines pièces musicales « où peut s'inscrire la poétique du mouvement ». Dans ces compositions écrites par les élèves de l'ENM venus de Roumanie, du Venezuela, de l'Argentine, du Chili, de l'Italie, de la France, Frédéric Werlé entend la souffrance de l'exil, la violence de la rébellion, l'exaltation de la sensualité et de la jouissance, le souffle de la jeunesse... Il se jette avec passion dans un travail de création qui va bien au-delà de l'exercice de style.

La soirée se déroulera en trois temps : un premier concert de pièces individuelles, le repas à l'auditorium avec le public, et le deuxième concert autour d'un ensemble de textes

contemporains ou non, d'où ne seront pas absentes les préoccupations actuelles. Ainsi la *Passacaille des pouvoirs publics* qui se demande quel est ce monde qui fabrique des vaches cannibales. « Nous sommes contemporains de tout, rappelle Sergio Ortega, avec fougue et humour, pas seulement de l'Ircam, mais aussi du plaisir, de la douleur, de l'amour ! Nos compositions sont des gestes de résistance, entre dérision et constat, mais toujours dans la générosité absolue. »

Salle Jacques Brel le 12 mai à 18h et 21h. Repas à l'auditorium. Tarifs : 40F, 25F. Service Culturel : 01.49.15.41.70.

La rubrique Culture est assurée par Marlen Sauvage
Contact : 01.34.08.72.93



Quatorzième festival des musiques à l'encre fraîche

Bienvenue dans les coulisses !

Donner une formation théorique à tout type de public, sans concours d'entrée ni examen, c'est l'objectif du Théâtre-Ecole de Pantin qui s'adresse aux 5-18 ans, aux 18-25 ans et aux adultes.

Marie-Dolorès Malpel, directrice, vous invite aux portes ouvertes du 21 au 27 mai à la salle Jacques Brel (lire Coup de chapeau p.9). Le lundi 21 mai, à 20h, la soirée sera consacrée à la création contemporaine (sur réservation au service culturel). Les vendredi 25 mai, de 18h à 23h, le samedi 26 mai, de 13h à 23h et le dimanche 27 mai de 14h à 23h : *trainings* publics, cours et lectures, démonstrations de scène avec

proposition de participation du public.

Rens. Service culturel. 01.49.15.41.70.

Théâtre-Ecole. 2, rue Sadi-Carnot. 01.49.15.41.28.



Les costumes font aussi partie de l'enseignement

Bibliothèques

• Romain Rolland

- 18 mai à 16h30 : rencontre sur « La vie d'avant », animée par Jean-Claude Desprez qui revisitera les romans du terroir, pour les retraités.

• Jules Verne

- Jusqu'au 30 mai : exposition « Les Zozos » de Matthew Tinker, artiste. (lire pages quartiers Quatre-Chemins)

- 30 mai à 15h et à 16h : les « Contes de l'âge d'or ».

• Elsa Triolet

- 16 mai à 10h et 10h45 : séances de contes pour les tout-petits par Irène Talmone, conteuse, sur le thème de l'arbre.

- 19 mai de 15h à 17h : après-midi verte avec l'association ARBRES (Arbres Remarquables : Bilan, Recherches, Etudes et Sauvegarde). Expositions, rencontres, animations, choix de livres autour des arbres. Chacun repartira avec une bouture. Avec la collaboration des Espaces verts municipaux.

- 30 mai, à 16h : contes autour de la nature par Irène Talmone. A partir de 6 ans. A 16h : rencontre avec Alain Cousin, artiste plasticien, pour le décrochage de l'exposition « Histoire de parler d'ailes »

Tangonino

Des chansons pour les enfants de 3 à 8 ans et leur famille, par Hélène Bohy et le Trio Esquina. **Enfance et Musique. 01.48.10.30.31.**



LES BONNES ADRESSES
Service culturel

84-88, avenue du Général-Leclerc. 01.49.15.41.70

Bibliothèques

• Elsa-Triolet : 102, avenue Jean-Lolive. 01.49.15.45.04

• Romain-Rolland : Maison de quartier, av. des Courtillières. 01.49.15.37.20

• Jules-Verne : 71-73 avenue Edouard-Vaillant. 01.49.15.45.20

Jardinage par
Pascal Eudier

Un jardin de bambous

Combien existe-t-il de variétés de bambous ?

Le parc de La Villette en compte trente-deux mais il en existe environ cent cinquante dans le monde. On distingue le bambou nain du bambou moyen, d'une hauteur de 2,20 mètres et du géant qui peut atteindre 3 ou 4 mètres. Les plus courants sont les *phyllostachys*, les *sasa* et les *pleioblatus*.

A quel moment est-il préférable de les planter ?

L'idéal est de les planter au mois d'avril, mais leur culture en contenant permet de les planter jusqu'en mai. Il faut prévoir un trou d'environ 50 cm de profondeur dans lequel on dispose des barrières anti-racines en plastique assez épais pour éviter que les rhizomes prennent trop d'ampleur. Les bambous nécessitent un sol léger, frais, un mélange de terreau, de fumier décomposé et de sable. Ils aiment les terrains bien drainés et ne doivent surtout pas avoir les pieds dans l'eau. Malgré tout, lors de la plantation, comme pour toutes les plantes, il est indispensable de les arroser correctement.

Quels soins particuliers demande le bambou ?

Les arrosages sont très importants, le bambou a besoin de beaucoup d'eau mais elle ne doit pas stagner. Tous les ans en mai, on taille les chaumes secs et les nouvelles pousses prennent le relais. Elles sont très fragiles, il faut éviter de les piétiner. On peut mettre de l'engrais à gazon au pied. Les bambous ont tendance à attirer les pucerons, un traitement s'impose alors.

Est-ce que les bambous fleurissent ?

Tous les bambous d'une même variété fleurissent le même jour dans le monde entier, sans qu'on en connaisse la raison. Il faut impérativement les couper à ras avant qu'ils montent en graines. C'est dommage, mais leur survie en dépend.

Quelles sont les spécificités du jardin des bambous de La Villette ?

C'est un jardin d'une superficie de 2450 m², conçu par le paysagiste Alexandre Chemetoff. Il est planté depuis douze ans. Son évolution est en partie due au fait que certaines variétés de bambous sont hégémoniques et prennent le pas sur d'autres. Daniel Buren a disposé des galets noirs et blancs au sol, une alternance que l'on retrouve dans la plantation de bambous à tronc noir qui s'intercalent avec des bambous plus clairs. C'est un lieu serein, il faut y venir tôt le matin quand l'atmosphère est encore humide et que les oiseaux nichent dans les feuillages.



***Pascal Eudier est responsable des Espaces verts à La Villette.**

Côté court

Soient dix ans

Début avril, Côté court fêtait ses dix ans. Programmation riche, fréquentation record et palmarès unanime, une grande édition pour ce festival où le public trouve autant sa place que les professionnels.

"Tout au long de la semaine, il y a eu des moments importants. Tout a formidablement fonctionné. C'était comme un état de grâce." A l'heure du bilan, Jacky Evrard, le directeur du Ciné 104, rayonne. Plus de 7 000 spectateurs ont assisté aux projections tous programmes confondus, dont 11 séances réservées aux petits de 2 à 12 ans. Les recettes ont doublé par rapport à l'an passé. Si Luc Moulet et Agnès Varda, deux dinosaures du cinéma français, ont fait recette, les autres programmes ne sont pas en reste comme en témoigne l'affluence de professionnels en repérage de talents comme des Pantinois de plus en plus nombreux à suivre « leur festival ».

Guiraudie enfin !

Rançon du succès, on se bousculait pour la remise des prix. En préambule au palmarès, une projection permettait de découvrir trois films restaurés par la Cinémathèque française dont un inédit de Mizoguchi, *La marche de Tokyo*, transcen-

dée par l'accordéon de Marc Berthoumieux qui l'accompagnait en direct. Grand vainqueur du palmarès, Alain Guiraudie raflait avec *Ce vieux rêve qui bouge* le Prix du public, mais aussi le Grand prix Côté court, tandis que le Prix d'interprétation revenait au rôle principal du film, Pierre Louis-Calixte. Victime de son succès, ce film avait pourtant failli ne pas être de la fête.

Vieux rêves

Ce *Vieux rêve qui bouge* a fait l'unanimité à l'applaudimètre. Il confirme le talent de Guiraudie qui s'est cette fois un peu éloigné de l'univers fantastique de ces précédentes réalisations. L'histoire est cette fois belle et bien dans la réalité, à l'image de cette usine qui va fermer ses portes en laissant une poignée d'ouvriers au chômage sous le soleil tandis qu'arrivé d'ailleurs, Jacques, vient y démonter l'unique machine en activité et qui va être vendue. "Alors c'est quoi ce vieux rêve qui bouge ?" La machine qui tourne encore



Eve Brian, Alain Guiraudie, Pascale Breton, Mathieu Demy et Astrid Alnoy, la cuvée 2001 de Côté court

alors que l'usine est abandonnée ? Pas si facile. En fait, le rêve est ailleurs et c'est Jacques qui va le réveiller. « Vous allez voir, j'ai mélangé deux sujets qui n'ont rien à voir ensemble, mais quand même... » disait Guiraudie en préambule d'une projection. 50 belles minutes où la sobriété de la réalisation s'appuie sur un décor aussi important que les acteurs (la vieille carcasse de l'usine que l'on abandonne), le soleil d'été qui réchauffe les ardeurs et les vieux rêves qui se mettent justement à bouger dans cet univers où personne ne semble avoir de destin.

Multipliant les mentions tant le choix était difficile, le jury accordait pour finir le prix d'interprétation féminine à deux actrices : Margot Abascal (Nom de code : Sacha, de Thierry Jousse) et Sasha Andres pour sa très délicate interprétation de copine-confidente amoureuse du camarade qui passe sa vie à lui raconter ses dernières conquêtes (*Mon meilleur amour* de François Favrat).

Avance sur projet

Le prix de la jeunesse était décerné par des jeunes du département à Mathieu Demy pour *Le plafond*, belle adapta-

tion d'une nouvelle de Benaquista. Quant à la presse, elle accordait son prix à Ilana Navaro pour *On est venu me chercher*. Tous les prix, comme les mentions étaient dotés par le Conseil général, la Ville, Côté court, Kodak, différents prestataires (loueurs de matériel, sous-titrage, laboratoire), ou encore par Arte et la fondation Beaumarchais pour le prix du meilleur scénario attribué à Valérie Gaudissart pour *Mes Insomnies*. Une sérieuse avance pour les futurs projets.

Au final, la comédienne Françoise Lebrun résumait avec enthousiasme tout le travail accompli par l'équipe de Côté court en une décennie : « C'est un regard magnifique sur le cinéma, sans œillère et loin des modes : une ouverture formidable pour tous ceux qui font des courts métrages. Espérons que la mémoire ne soit pas soluble dans le succès. » Souhaitons que tous les talents découverts et consacrés cette année suivent leur chemin devant ou derrière la caméra. Le public ne demande que cela.

Enfants

Cinéma : mode d'emploi

Jusqu'en juin, les enfants ont rendez-vous tous les samedis et mercredis après-midi au forum des images, dans les Halles à Paris. La programmation s'adresse aux petits de 2 à 9 ans. À l'affiche, des classiques comme *Babar* (le 23 juin), un programme Georges Méliès (le 9 mai) ou des œuvres inédites comme *Les Yeux du dragon* de Starewitch, un conte accompagné en direct par un musicien (le 19 mai). Une fois par mois, l'équipe du forum propose aux apprentis de passer la journée entière au cinéma. Le matin, on travaille autour d'un thème (comment animer son doudou favori et lui faire vivre des aventures) ensuite on découvre le mystère de la salle de projection et après le pique-nique, on voit un film. Victimes de leur succès, ces séances mensuelles affichent complet, mais il reste de la place pour le mercredi 13 juin où les 5 à 7 ans pourront apprendre à apprivoiser les ombres et les animer avant la projection du très délicat *Princes et princesses*, jeu d'ombres de Michel Ocelot, papa du célèbre *Kirikou*. Demandez le programme ou inscrivez-vous vite au 01.44.76.63.47. ou www.forumdesimages.net

La rubrique cinéma est assurée par Valérie Gozdik : 06.68.34.67.71.

Jean Michel SICOT

Exposition

Médecines chinoises

Qui dit médecines chinoises pense souvent et seulement acupuncture. L'exposition que présente le Parc de la Villette prouve combien cela est réducteur. Retraçant les bases d'un héritage culturel de deux mille ans, elle aborde les conceptions chinoises de la maladie, les thérapies traditionnelles, leur actualité dans la Chine contemporaine et évoque leurs pratiques en Occident. Pour tout savoir sur la



théorie du Yin et du Yang, la pharmacopée, l'harmonie des liens de l'homme à la nature, le rôle du médecin...

Parc de la Villette. Pavillon Paul Delouvrier. Jusqu'au 8 juillet 2001. Du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Tarifs : 35F, 28F, 15F, entrée gratuite avec la carte Villette. Réservation : 01.40.03.75.75.

Agenda

Sortez, c'est à côté...

Jusqu'au 6 mai

Parcours d'argile raconte l'épopée de Gilgames. Mise en scène Barbara Bouley. Théâtre Gérard Philipe. Tarif unique : 50F adulte, 30F enfant. Saint-Denis. 01.48.13.70.00.

Lundi 7 mai

Autour de Nijinski Une projection consacrée à deux œuvres du chorégraphe et danseur : L'Après-midi d'un faune et Les Sacres. A 19h. Entrée libre. Studio CND. Paris. 01.42.74.44.22.

Jeudi 10 mai

Vespro della Beata Vergine. Claudio Monteverdi, direction Jordi Savall. A 20h. 210F. 160F. Cité de la musique. Aubervilliers. 01.44.84.44.84.

Jusqu'au 12 mai

Stella de J. W. Goethe, mise en scène Bruno Bayen. A 20h30 sauf dimanche 15h30. Relâche lundi. 140F. TR de 50F à 100F. MC93. Bobigny. 01.41.60.72.72.

Samedi 12 mai

Salif Keita, grand nom de la musique africaine en concert à La Courneuve. A 20h30. 50F. 01.48.36.49.49.

Jeudi 17 mai

Woyzeck. De Joseph Nadj, d'après la pièce de Georg Büchner. A 21h. 110F. Maison du Théâtre et de la Danse. Epinay-sur-Seine. 01.48.26.45.00.

5, 12, 19 et 26 mai

Les ch'mins d'couté. Le poète anarchiste Gaston Couté par Daniel Delabesse, avec Teddy Lasry à l'accordéon. Cie Clin d'œil. Dans la même soirée, Un lit parmi les lentilles de Alan Bennet. Théâtre de la Commune. Aubervilliers. 01.48.33.93.93.

Mercredi 30 mai

Sable, Poudre d'or. Conte jeune public. Cie Maillage. A 10h. Tarif unique : 35F. Forum culturel. Blanc-Mesnil. 01.48.14.22.22.

Consommation

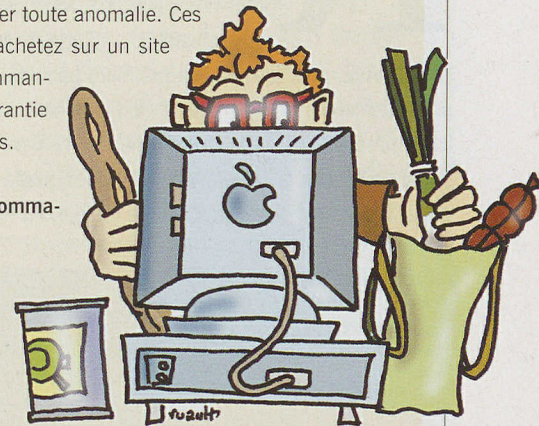
Savoir acheter sur Internet

Remplir son caddie depuis son canapé. Recevoir le dernier tee shirt en vogue sur les plages de Rio sans bouger de chez soi, Internet met la planète aux pieds du consommateur. Néanmoins, plus de deux tiers des internautes hésitent à recourir au commerce électronique car ils doutent de la sécurité des paiements. À juste titre semble-t-il, puisque la moitié des fraudes à la carte de crédit proviennent des 2% de transactions réalisées en France sur le net. Le piratage des codes, des sites bidons ou simplement un mauvais service après-vente, n'ont rien de virtuel.

Mais ces pièges peuvent être déjoués. La page sur laquelle est effectué l'achat doit être sécurisée. Une clé (avec Netscape) ou un cadenas (Explorer) doivent apparaître à l'écran. Il faut contrôler l'identité du site ; nom, adresse et numéro de téléphone surtout lorsqu'il est peu connu. Il est impératif de conserver les preuves de l'achat en ligne, par exemple en imprimant le bon de commande. Refusez de donner des informations n'entrant pas dans le cadre strict de l'achat. Une fois l'article livré, inspectez-le attentivement. Enfin vérifiez régulièrement vos relevés de compte pour détecter toute anomalie. Ces conseils de prudence sont à redoubler si vous achetez sur un site étranger. Assurez-vous également que l'objet commandé est bien licite en France. Des labels de garantie existent pour vous guider dans la jungle des sites.

Pour plus d'informations :

- Agence européenne d'information sur la consommation (AIEC) : www.euro-conso.org
- Réseau international de contrôle et de commercialisation (RICC) : www.imsnricc.org
- La Maison du droit (site du ministère de la Justice) L@belsite : www.labelsite.org/
- Verisign : www.verisign.net



Vin du mois Pineau Pierre de Segonzac



Rares sont les amateurs qui connaissent le secret du Pineau des Charentes, ce mélange subtil digne des plus grands liqueux. Celui des vignerons charentais consiste à savoir doser précisément le cognac que l'on mêle au jus de raisin frais pour l'empêcher de fermenter. Installé en Grande Champagne où l'on trouve les meilleures eaux-de-vie, Pierre de Segonzac exerce de père en fils depuis 1702. Un savoir faire que l'on retrouve dans son pineau vieux où le rancio de ses cognacs s'harmonise formidablement avec la rondeur du raisin. À découvrir avec un roquefort.

C.F.

Pineau vieux : 87 F la bouteille.
Pierre de Segonzac, La Nérolle, 16130 Segonzac.
Tel : 05.45.83.41.82 Fax : 05.45.83.35.57

RN3 la route des victoires

On a beaucoup parlé, l'an passé de la RN2 qui borde Pantin en sa limite Nord et de sa nécessaire requalification. Et pourtant, la ville est traversée par une seconde route nationale, la RN3 qui de la porte de Pantin va jusqu'à Metz et la frontière allemande à la Brême d'Or, juste après Forbach et Stiring-Wendel. Une voie nationale que Canal a entrepris de remonter sur une partie de son tracé jusqu'à Valmy, petit village de la Marne où la République est née d'une fameuse bataille.

RN3 et RN2 semblent partir du même point parisien, Louis Blanc où les deux avenues, pas encore routes nationales, se croisent pour aller vers leurs portes respectives. La Villette pour la RN2, Pantin pour la RN3. La première pancarte qui porte la mention "RN3" est en fait celle de Pantin. Ici comme ailleurs, cette artère taille ensuite à travers la banlieue sans un regard pour les villes qu'elle traverse. Ces routes ont été décidées à Paris, pour Paris.

Elles ont été tracées droites comme des i pour mieux nourrir la capitale. Nourrir est le mot juste puisque longtemps les deux nationales ont servi à abreuver les abattoirs de Paris La Villette en viande fraîche. Qu'importe! Dès lors que des milliers d'automobiles et de camions polluent, perturbent, menacent et empoisonnent chaque jour l'existence de centaines de milliers de gens qui n'ont qu'à s'accommoder des nuisances de ce couloir à voitures qui leur tourne le dos! Le cas, Il est vrai qu'il n'est pas unique en son genre. Le canal de l'Ourcq comme les voies ferrées

ont été construits avec le même dédain de la banlieue et des gens qui y vivent. Sans compter les autoroutes que l'on a parfois construites sur le toit de villes comme Bagnolet. Comment parler de mieux vivre là-dessous?

Le massacre des entrées de ville

Dès la porte de Pantin, force est de constater que la RN3 ne sert pas la périphérie, mais le centre. Depuis l'avenue Jean-Lolive, cette impression va se renforçant jusqu'aux portes de Meaux en une hiérar-



Le village de Valmy sous la menace d'un canon de l'empire

chie singulière : D'abord, les installations nécessaires à toute grande ville, que l'on éloigne traditionnellement du centre vers l'Est en raison des vents dominants; les dépôts et zones industrielles en sont les anciens reliefs. Soumis à la densité d'une ville de première couronne, Pantin échappe aujourd'hui au phénomène. Seul l'immeuble de la Chambre de commerce de Paris en témoigne encore, heureusement promis à un autre futur sous la forme d'une école d'architecture. Mais dès la sortie du souterrain des Limites, EDF ou Roussel-Uclaf à Romainville en sont d'autres exemples. Sous son toit suspendu d'assez belle facture, l'usine de traitement des ordures

du Syctom est une figure plus récente du même phénomène. Imagine-t-on pareil équipement à Saint-Germain-des-Prés? Ensuite, sur la commune de Noisy-le-Sec, ce n'est qu'entrepôts et usines. Comment bien vivre ici, loin de tout, entre voies de chemin de fer et nationale?

Le moche le dispute au vulgaire

Après le *no man's land* du Pont de Bondy où l'on passe sous deux autoroutes avant de monter sur un toboggan à bagnoles, s'ouvre un panorama dantesque. Oh! Il n'est pas propre à la RN3, ici toujours à quatre voies; c'est aujourd'hui un spectacle com-



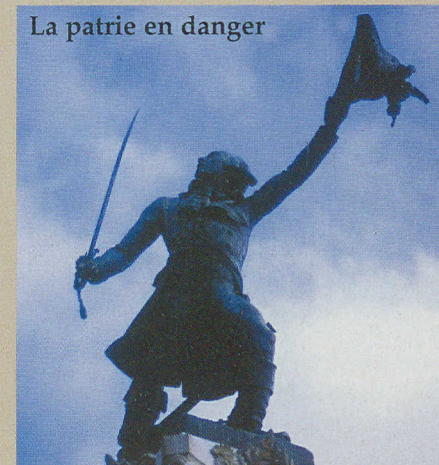
La jungle des entrées de ville est particulièrement remarquable sur la RN3 où des flopées d'enseignes disposées sans règle défigurent le visage de la ville.

La foi des gueux

"C'est à cause de la dysenterie", se lamentent les Prussiens. "C'est grâce à un élan patriotique à nul autre pareil", rétorquent les Français. Le 20 septembre 1792, la bataille de Valmy est une vaste échauffourée qui tourne à l'avantage des tricolores. De cette bataille à nulle autre pareille, naîtra la première République, le lendemain. "Cette victoire eut un retentissement immense, sans commune mesure avec son importance stratégique", explique l'encyclopédie Universalis. Rares sont pourtant les contemporains qui ont saisi l'importance de ce moment que le XIX^e siècle portera aux nues. À l'exemple du général vainqueur de Valmy, Dumouriez, qui trahira le camp révolutionnaire six mois plus tard et finira lamentable agent double à Londres, en 1823. Été 1792. La Révolution française est assiégée. Les monarchies européennes s'inquiètent des bouleversements en cours en France et s'effraient de leurs possibles répercussions dans leurs propres pays. Après la prise de la Bastille, en 1789 et l'arrestation du roi en 1791, la nuit du 10 août abolit les privilèges un an plus tard. Les Prussiens envahissent donc l'Est de la France sans grandes difficultés, bien décidés à tordre le cou aux sans-culottes. Battus à Longwy et à Verdun, les armées françaises, composées majoritairement de nobliaux et de mercenaires, reculent, parfois sans combattre. Mais l'affrontement change de nature. Finies les batailles de prince à prince pour une province, "la patrie est en danger et la guerre devient politique, celle des rois d'Europe coalisés contre la liberté!"

Telle est la signification de Valmy dont Goethe, témoin direct dira : "De ce jour et de ce lieu date une nouvelle époque de l'Histoire du monde." La préparation de Valmy s'inscrit dans cette effervescence révolutionnaire. De partout affluent les engagés volontaires.

La patrie en danger



Nationale escamotée

La route nationale 3 a toujours poursuivi son petit bonhomme de chemin de La Ferté-sous-Jouarre à Châlons-sur-Marne en passant par Épernay et Dormans. Sauf que depuis 1972, l'État s'est déchargé de la portion Épernay-Châlons qui a été déclassée en route départementale! La protestation des élus du Conseil général de la Marne n'y a rien fait. L'État a imposé ce transfert de charges de façon à ce que le département de la Marne assure l'entretien de la RD33.

À Pantin, la RN3 fut baptisée route d'Allemagne en mars 1891. L'ancienne voie romaine taillait autrefois la route entre Lutèce et Trèves. Honorée du titre impérial en 1811, la RN3 s'arrête brusquement à Metz 60 ans plus tard à cause de l'occupation prussienne. En août 1914, la traversée pantinoise est rebaptisée officiellement rue de Paris. Enfin, elle prend le nom de Jean Lolive, député-maire de 1959 à 1968, d'abord jusqu'à l'église en juin 1970, puis jusqu'aux Limites six mois plus tard.

mun à toutes les entrées de ville et il est consternant en regard des efforts déployés pour *"reconquérir le centre des villes."* À partir de Bondy, s'ouvre le royaume des Conforama, But, Darty, Décathlon, Mondial moquette, Saint-Maclou et autres temples de la grande distribution qui assaillent le client-auto-mobiliste à coups d'enseignes et de néons. Ah les sorties du dimanche! Quand les marques de la grande distribution s'estompent, c'est au tour des concessionnaires auto de s'y mettre. Dans



ce dédale d'enseignes où le vulgaire le dispute au moche.

Seul le cèdre de Livry-Gargan témoigne d'une possible joliesse. Comment a-t-il pu échapper au massacre?

Le respect dû à son grand âge? L'arbre immense aurait été planté vers 1650 dans le parc du Berceau, informe un panneau.

À Vaujours, l'usine Placoplatre parachève ce désastre dont les

cheminées crachent leur venin. Bientôt, le passage sous l'A 104 et après le hameau du Bois Fleuri le mal nommé, le centre commercial Carrefour, un vendeur de camions, un commerce de caravanes... on franchit le canal de l'Ourcq à Claye-Souilly dont le nom suffit à évoquer une autre vie.

25 kilomètres depuis la porte de Pantin : comment a-t-on pu laisser défigurer de la sorte ces entrées de villes? Après une ligne haute tension EDF, les premières terres labourées sont d'un marron glacé. La route file vers Meaux sur le plateau désormais ponctué des nouvelles antennes nécessaires aux téléphones mobiles. Quelques corps de ferme jalonnent la route dont certaines ont été transformées en pensions pour chiens, autre signe obligé des sorties de villes.

Kilomètre 32

Derrière une bouillie d'arbres, un parking sauvage et sale, mélange de papiers gras, d'huile de vidange et de capotes. Tout près de la route, un monument au Maréchal Gallieni que la procession de l'embauche ignore. Dans la campagne alentour, est enterré Charles Péguy. Quelques clochers au loin. On n'est plus en ville, mais est-ce cela la campagne?

Meaux, avant c'était la moutarde. Maintenant, la route

qui y mène promeut Speedy, Alfa-Roméo et Auchan. La gare où les banlieusards se pressent est en face des Grands Moulins de Paris, le long du canal de l'Ourcq que l'on retrouve ici. En contrebas, la Marne est bien haute, cet hiver. On construit en ville un nouveau pont pour la franchir : il sera baptisé Foch.

La sortie de Meaux est en tout point identique à celle de la banlieue. Mêmes enseignes, mêmes décors, semblable désolation que l'on retrouve désormais à toutes les entrées et sorties de quelques bourgades d'importance.

Où la RN3 disparaît

À l'entrée de la Ferté-sous-Jouarre, le promeneur se trouve confronté à un choix cornélien. Au pied d'un grand monument consacré aux nombreuses troupes britanniques engagées là en 1914, la RN3 bifurque, en effet, vers Château-Thierry, suivant ensuite le cours de la Marne, en un agréable et sinueux périple jusqu'à Épernay... où la nationale disparaît! (Voir ci-contre). On ne la retrouve qu'au sortir de Châlons qui n'est plus "sur-Marne" mais "en-Champagne!"

Le voyageur pressé sera donc tenté d'emprunter la RD933 qui conduit directement à Châlons, fran-

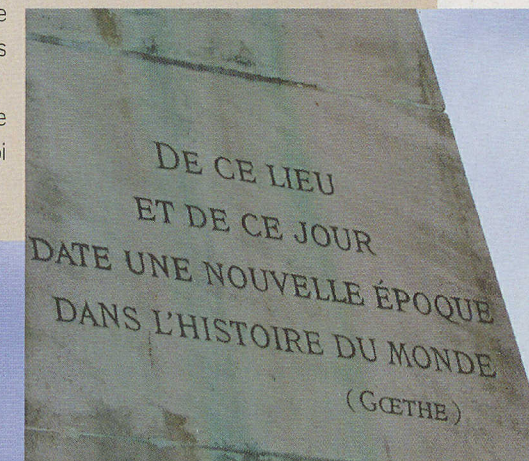
Fermer les défilés de l'Argonne

Envoyé à Valmy sur ordre de Dumouriez, le général Kellermann prend position près du moulin. Il dirige une armée de 50.000 hommes exsangue, indisciplinée et abandonnée par ses chefs passés à l'ennemi. En face, 100.000 soldats bien équipés. La messe semble dite.

Pourtant, leur seule véritable arme, c'est leur foi. *"Ah ça ira, ça ira!"*, chantent-ils sous la pluie en ce 20 septembre. Pendant huit heures, le canon tonne de part et d'autre et quand le brouillard se lève, l'ennemi attaque. Mais Kellermann brandit son épée surmontée de son chapeau et lance : *"Vive la Nation!"* Les Prussiens hésitent. Et le duc de Brunswick ordonne la retraite.

Deux siècles après, les historiens continuent de s'interroger : *"Pourquoi les coalisés ont-ils été si peu combattifs?"* Certains avancent que c'est à cause de la dysenterie contractée dans les caves de Champagne quelques jours auparavant en raison de raisins trop verts!

Aujourd'hui encore, au milieu de nulle part, Valmy pétille de fraîcheur, celle de l'élan de milliers de pauvres bougres, la foi des gueux dans un nouveau monde.



Le général Kellerman domine la plaine du haut de sa colonne.

Le retentissement de Valmy

Leurs arrière-petits-enfants fourniront la chair à canon à Verdun en 1916. Dans les tranchées d'Argonne, les poilus tiendront aux cris de *"Ils ne passeront pas!"*. Un cri que, vingt ans plus tard, leurs homologues espagnols traduiront par le fameux *"No pasaran!"* en s'identifiant à Valmy avec moins de chance et une intervention étrangère plus corsée.

La modeste bagarre à côté du moulin a certes été amplifiée dans les mémoires, surtout dans celles des résistants qui marqueront le 150^e anniversaire en 1942, en pleine occupation. Une célébration à laquelle les nazis répondront en puisant leur ration d'otages au fort de Romainville pour les exécuter au Mont Valérien.

La RN3 traverse des plaines immenses bornées de quelques édifices et de nombreux monuments



Valmy, ton moulin va trop vite

Généralement, on installe un moulin là où il y a du vent. Le 26 décembre 1999, il y en eut trop à Valmy et dans une large part de l'Hexagone. Si bien que le troisième édifice éolien commémoratif de la bataille n'est plus qu'un amas de charpentes et de ferraille enchevêtrées. Le premier moulin de Valmy avait été détruit par les Français eux-mêmes lors de l'affrontement parce qu'il offrait un point de mire parfait à l'ennemi. Rebâti, il fut démoli aussitôt pour cause d'inutilité. En 1939, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Révolution, un troisième moulin est reconstruit

sur le site, mais inauguré après-guerre. Enfin, en 1992, la République célèbre largement le bicentenaire de la bataille, le 20 septembre. Reste aujourd'hui à rassembler les fonds pour reconstruire ce que le temps, dans les deux sens du terme, a détruit.

Association pour la reconstruction du moulin de Valmy : mairie de Valmy CCP n° 5.113.81 Z Châlons 51800 Valmy. (Les dons sont déductibles de l'impôt sur le revenu.)



chissant le vaste plateau désolé entre vallées de la Marne et celle du Petit-Morin. Droite, et jalonnée de silos et de châteaux d'eau partout surmontés d'antennes, la route traverse de vastes étendues sans arbres que l'on pourrait croire sans histoires. Et pourtant, en choisissant ce chemin on plonge dans le tumulte des guerres napoléoniennes. Montmirail, Champaubert, Vauchamps (voir ci-contre) ont été autant de champs de manœuvre

d'un petit caporal doué d'un talent de stratège.

Le Mont-Aimé de la Reine Blanche

Et lorsque la RN3 débouche sur la côte des Blancs, non loin de Vertus, plongeant du même coup dans les vignobles de Champagne, c'est encore pour retrouver une histoire. Celle du Mont-Aimé. L'endroit aurait connu installation humaine dès le paléolithique. Romains, Mérovingiens, Carolingiens ont tous apprécié cette colline qui domine la

plaine d'où l'ennemi est souvent venu. Blanche de Navarre y a fait édifier une forteresse et des "hérétiques" cathares y auraient connu un autodafé. Alexandre de Russie s'y est donné en spectacle devant 300.000 hommes après la campagne de France et en 1914, le Mont fut au centre du dispositif de la bataille de la Marne et des marais de Saint-Gond.

Cet endroit fait aujourd'hui l'objet de recherches historiques. Une table d'orientation y indique Paris à 122 km à l'Ouest, Epemay à 21 km au Nord, Nancy à 173 km à l'Est. Et l'on s'imaginerait flâner aux beaux jours en ce lieu paisible et enchanteur. D'ailleurs, des sentiers de randonnée parcourent la



côte des Blancs et invitent à prendre son temps. Châlons franchi, la route se dirige vers l'Argonne, sans perdre de temps, droite encore jusque vers Sainte-Menehould. Un détour vers l'enceinte celtique dite du camp d'Attila, vaste carré entouré d'une levée de terre, une pensée vers le camp de Mourmelon que l'adjudant Chanal a récemment tiré de son oubli et l'on se trouve déjà à portée de fusil de Valmy dont on n'aperçoit plus le moulin renversé par la tempête de décembre 1999. Valmy, avouons-le, nous est cher. D'abord parce qu'on s'y est peu battu. Ensuite parce que cette bataille fut la première de la nation. Et qu'enfin, cette victoire a consacré la plus belle des idées : celle de la liberté.

Valmy, c'est le contraire des boucheries de 14-18 dont l'Argonne fut l'un des théâtres. Ici pas de généraux imbéciles envoyant leurs troupes au massacre, mais des citoyens en loques, des manants portés par un idéal à qui il a presque suffi de crier leur foi pour qu'en face, la vieille Europe coalisée se débande et que l'Histoire change de chapitre. Cela valait bien de faire tout ce chemin qui continue ensuite jusqu'à Verdun, Metz et Saint-Avold. *Canal* y reviendra, c'est sûr. Qu'elle soit perdue ou gagnée, une bataille, a-t-elle jamais changé le cours de l'Histoire?

Reportage

Pierre Gernez et Christian Ferrand

Photos Jean-Michel Sicot

La nuit de Varennes

Mardi 21 juin 1791. Le jour le plus long de l'année va s'achever par "*l'un des faits essentiels de la Révolution*", selon l'historien Albert Soboul. En pleine nuit, le bruit fracassant d'une énorme berline et d'une voiture perturbe le sommeil des Pantinois. Louis Capet et son épouse Marie-Antoinette, leurs enfants, la sœur du roi et les femmes de chambre traversent la Grande Rue de ce village de mille âmes. Les deux attelages filent en cachette vers la Prusse pour obtenir son aide et celle des Pays-Bas et "*revenir sur Paris dissoudre l'Assemblée et rétablir son pouvoir absolu*".

Les fuyards ont parcouru 200 km sur la route nationale lorsqu'ils entrent au relais de poste de Sainte-Menehould dont le pied de porc est demeuré fameux. Le patron Jean-Baptiste Drouet croit soudain reconnaître la famille royale dans les deux voitures qui échangent leurs chevaux chez lui. Alertée, la municipalité charge Drouet de les intercepter. Parti une heure après, il les rejoint à Varennes et avertit les élus du bourg. Réveillé en hâte, le procureur Sauce interpelle ses occupants et démasque le roi.

Samedi 25 juin, aux petites heures. La population pantinoise accourt sur la route nationale voir son souverain. Penaud, il attend sous bonne garde, place de l'Église, que son entrée dans Paris soit organisée par le général Lafayette. Au bruit étourdissant de la fuite, succède "*le silence de mort, entre deux haies de soldats, le fusil renversé*".

La veille, Jean-Baptiste Drouet a été fêté, glorifié et récompensé par l'Assemblée nationale à Paris. Un an plus tard, il participe à la bataille de Valmy. Élu député de la Marne à la Convention Nationale, Drouet vote la mort, en décembre 1792, au procès de Louis XVI. En 1807, Napoléon est à Valmy. L'empereur retire de sa tunique sa légion d'honneur, l'épingle sur la poitrine de Drouet présent et lui dit : "*Monsieur, vous avez changé la face du monde*".

D'après le collège (www.perso.wanadoo.fr/college.jbdrouet) et la ville de Sainte Menehould (www.ville-sainte-menehould.fr)



La RN3 et la bataille de Pantin

Imagine-t-on des grognards à l'Îlot 27? Pas vraiment. Et une bataille de chiens à l'église? Encore moins. Entre ces deux images insolites, l'Histoire encore. En janvier 1806, la garde impériale de retour d'Austerlitz bivouaque dans la plaine du Rouvray avant son entrée triomphale dans Paris. Impatients, Pantinois et Parisiens se précipitent saluer les braves pioupious. Le premier empire connaît alors l'état de grâce... qui s'effondre à Moscou, six ans plus tard. On connaît la suite avec la Bérézina entrée dans le langage populaire. De reculades en retraites stratégiques, les grognards de Napoléon se rapprochent de Paris. Sur la RN3 trois dernières victoires ponctuent ce retour : le 10 février 1814 à Champaubert, le lendemain à Montmirail et le jour de la Saint Valentin à Vauchamps. Mais ce ne sont là que répit dans la chute inexorable de l'empire car, le 30 mars 1814, l'ennemi est aux portes de la capitale. Dans un ultime effort, les vieux briscards du Corse jettent leurs dernières forces dans la bataille... de Pantin. Pendant 24 heures, avec, à leur tête le général Compans, ils repoussent les assauts des Russes et des Prussiens. La plaine du Rouvray n'est plus qu'un souvenir, la gloire aussi.

En avril, Napoléon est exilé à l'île d'Elbe, tandis que l'empereur de Russie et le roi de Prusse soignent leur communication en recevant les maires de Paris à Pantin. Les deux souverains leur promettent de ne faire stationner que des "*troupes d'élite*" dans leurs arrondissements. Patatras! En 1815, Bonaparte file à l'anglaise et remonte à Paris. Cent jours après, c'est Waterloo morne plaine. Dans les mois qui suivent, les troupes anglaises débarquent à Pantin et s'installent chez l'habitant.

Du haut du mont Aimé, le regard se perd parmi les sarments de vignes de Champagne juste taillées, jusqu'aux portes de Châlons.

Cocktail cascades

Une école de cascades et d'acrobaties physiques et mécaniques a ouvert ses portes rue Méhul, dans le Haut Pantin. Structure unique en France, elle dispense des cours pratiques répondant aux normes de l'enseignement de ce sport à nul autre pareil.

Partir en vrille simplement pour la beauté d'une action cinématographique ou s'enflammer tout en se gardant d'être dévoré par les flammes exigent de garder la tête froide. Flirter avec une multitude de dangers pour retenir en haleine un public en mal de sensations fortes nécessite une grande maîtrise de soi associée à une parfaite dextérité du geste. Au 29 rue Méhul, dans le haut Pantin, c'est à ces distorsions physiques, à la fois fantaisistes et périlleuses, que l'Association *Cocktail Cascades* forme justement ses stagiaires. Fondée en février 1994, mais officiellement active depuis septembre 2000, cette nouvelle

structure vise à "former chaque année une quinzaine de jeunes aux divers métiers de la cascade". Directeur de l'unique école de France et lui-même ancien cascadeur, Daniel Esvan estime que la création d'une telle structure devenait de plus en plus urgente, eu égard à l'anarchie qui règne au sein de cette profession singulière : "Tout est parti d'un constat simple, explique-t-il. Le monde de la cascade est très mal référencé dans l'Hexagone : pas de barèmes de tarification, ni de centre de formation académique et encore moins de statut et de diplômes clairement reconnus. Nous avons donc voulu mettre un terme à ce désordre, en tentant de sensibiliser tous les professionnels et les partenaires (cinéma, télévision, pouvoirs publics) qui s'intéressent à notre métier afin qu'ils apportent leur contribution au projet".

Apprendre à faire des tonneaux

Dix mois de travail et 450.000 francs ont été nécessaires pour mener à bout les travaux de rénovation des salles de gym et d'acrobaties, mais aussi pour l'achat d'un matériel adéquat. L'association a acquis deux anciennes voitures, deux motos et deux chevaux de cirque pour les besoins de cascades mécaniques et équestres. Pour les séances d'entraînement, elle loue un immense terrain situé à l'intérieur de l'aéroport du Bourget, à quelques mètres seulement de la fusée Ariane. C'est sur cette piste goudronnée

que les élèves apprennent à faire des tonneaux en voiture ou à motos ; rouler sur deux roues, percuter un mur ou un poteau font également partie du répertoire.

Offrir un spectacle cinématographique digne de *Taxi 2* est une chose. Encore faut-il sortir indemne de la cascade. Pour ce faire, il n'existe pas de place pour l'à-peu-près dans ce métier. Philippe, 22 ans, a quitté Nice, sa ville natale, pour venir à Pantin apprendre à maîtriser les risques liés aux cascades motorisées. Pour lui, il n'y a aucun doute : c'est dans le monde du cinéma qu'il compte dénicher son prochain emploi. "Comme je ne suis doué ni pour la comédie ni pour la tragédie, le seul moyen pouvant alors me permettre de rentrer dans ce milieu, c'est d'apprendre ce métier, certes dangereux, mais qui n'est pas donné à tout le monde !" Amoureux des films d'action américains, Philippe espère réussir les deux présélections au stage. "Je m'entraîne presque tous les jours pour apprendre toutes les techniques de chute et de conduite un peu folle".

Depuis l'ouverture de l'école, les demandes n'arrêtent pas d'affluer sur le bureau de Daniel Esvan, pour qui les jeunes des cités, dépourvus de qualification, espèrent trouver dans ce métier tout à la fois un moyen de dénicher un emploi et de réaliser leur rêve. "Mais, ce n'est pas toujours

Même les cascades commencent par un cours...



puis séance d'habillage...



avant l'action !





A l'école du risque...



apprendre le geste sûr...

le cas, tempère le directeur. La sélection est sévère, car ce qui m'importe le plus, ce n'est pas tant les capacités physiques du candidat, que ses qualités morales et comportementales. En la matière, se tromper peut être lourd de conséquences".

Un tremplin pour l'emploi

C'est en septembre dernier que l'association *Cocktail Cascades* a ouvert le premier centre de formation professionnelle des cascadeurs en France. Composée d'une équipe de titulaires d'un brevet d'Etat, elle vise, selon Daniel Esvan, la création d'une quinzaine d'emplois destinés aux jeunes âgés de 18 à 30 ans. Si au début de ses activités, l'association n'acceptait de former que des demandeurs d'emplois inscrits à l'ANPE en tant qu'intermittents du spectacle, la procédure a radicalement changé par la suite. Aujourd'hui, elle permet à tout jeune sans activité de prétendre à une formation de cascadeur, à charge pour lui de dépasser les écueils des deux rigoureuses sélections d'entrée.

Cette année, ce sont les cours inhérents à la cascade physique qui sont programmés. Selon Daniel Esvan, le choix de cette discipline répond à la demande formulée par plusieurs parcs d'attraction, tels Disneyland, Astérix et la Mer de sable qui souhaitent recruter des jeunes acrobates à l'issue de leur formation : "Notre politique vise à ce qu'aucun jeune ne retourne à l'ANPE, une fois le diplôme acquis. L'école doit lui trouver impérativement un poste de travail d'une durée d'au moins six mois. A lui par la suite de prouver son talent de cascadeur ou d'acrobate pour demeurer, le plus longtemps possible, dans le métier", estime-t-il.

Financée par de nombreux partenaires sociaux

et culturels (ANPE, Mission Locale, Ministère de la Culture, Fondation Vivendi et Centre National du Cinéma), *Cocktail Cascades* propose pour l'instant, trois types de stages dont la durée est pour chacun de 105 heures : cascade physique,

mécanique et équestre. Une nouvelle discipline est à l'étude : la danse acrobatique et synchronisée. "Une manière, pense-t-il, d'attirer également les jeunes filles à ce métier un peu casse-cou".

Tahar Hani

Daniel Esvan à l'école du danger maîtrisé

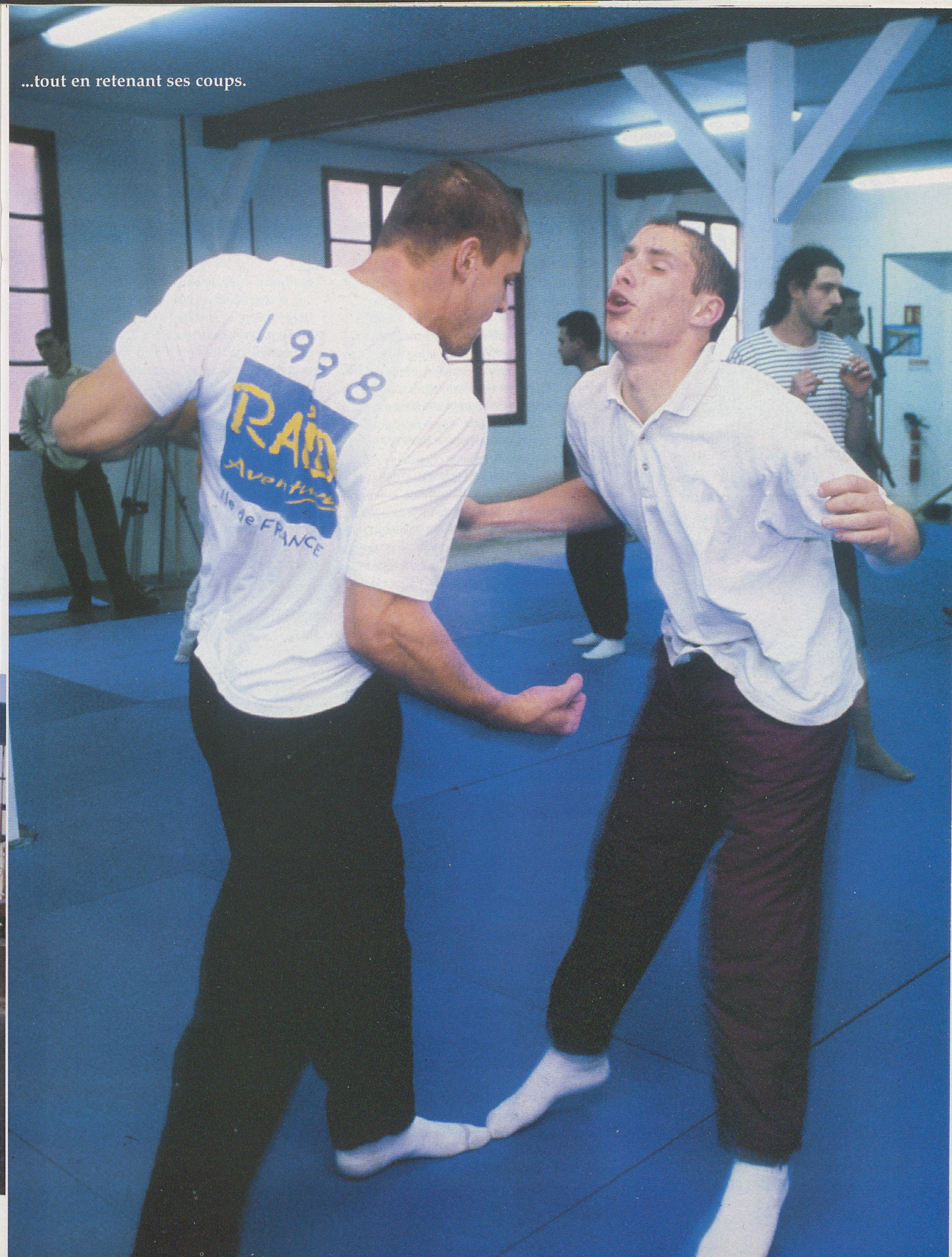


Former aux métiers de la cascade des jeunes dont l'avenir semblait au départ compromis : le rêve de ce Breton âgé de 35 ans se réalise enfin ! Un rêve vieux de huit ans. A son actif : du talent à revendre, une volonté de fer et des parents ouvriers qui n'ont pas hésité, malgré le prix à payer, à l'inscrire dans des disciplines sportives telles que l'équitation et le sport automobile. A 21 ans, il a répondu à une annonce de stage de cascade. Classé premier, il voit, en 1985, ses efforts récompensés, en décrochant le record du monde de la torche humaine, cascade qui consiste à s'immoler sans pour autant succomber aux flammes. Depuis cet exploit, Daniel est sollicité pour exécuter tout type de cascade pour des tournages de films français et européens. Du commissaire Moulin avec

Julie Lescaut aux cascades de danse organisées à la salle de spectacle du Zénith de Lille en novembre 2000, ce Pantinois de cœur aurait pu devenir un acteur connu, voire célèbre. "Mais cela ne m'intéresse pas trop, avoue-t-il. Je tourne des films sans qu'on me distingue. Et c'est mieux comme ça." Après 18 ans de pratique professionnelle du judo, le responsable de l'association veut désormais faire profiter les jeunes de son expérience sportive. Il a d'abord commencé par organiser des stages privés avant de fonder une véritable école en dépit de nombreux obstacles (juridiques et financiers). Le nouveau centre de formation atteint désormais un certain niveau de notoriété professionnelle : "Aujourd'hui, assure-t-il, nous sommes les premiers en France avec un budget de 1,2 million de francs, dont 65% sont dédiés à la formation et 35% au cinéma".

Même si l'engagement financier personnel est lourd, Daniel se sent libre d'évoluer dans une structure qu'il gère lui-même. "J'ai réinvesti toutes mes économies. Car l'essentiel pour moi, c'est de me réveiller tous les matins avec un grand sourire et d'exercer un métier qui me permet de rester jeune dans ma tête".

...tout en retenant ses coups.



Le secret des centenaires

Généticiens et démographes nous le promettent : nous allons vivre de plus en plus longtemps. Saura-t-on pour autant vieillir bien ? Comment la génétique, les habitudes alimentaires et l'environnement influencent-ils le processus de vieillissement ? Cet article, qui n'est pas un compte rendu, fait écho au débat " Rajeunir, utopie ou réalité ? " organisé le 8 février dernier par le service culturel au Ciné 104.

Pantin compte neuf centenaires, sept femmes et deux hommes. "Sur une population d'environ 50 000 habitants, c'est bien mais peu, comparé à un village de Sardaigne dans la province de Nuoro où il y en a 4 pour 3 000!", estime Michel Poulain, démographe. Invité du débat " Rajeunir, utopie ou réalité ", organisé par le service culturel le 8 février dernier, il rappelle que " la France compte environ 12 000 centenaires ", un chiffre qui devrait croître au fil du temps puisque " un enfant sur deux né aujourd'hui sera centenaire ". La France, avec le Japon, se place en tête du peloton des pays où l'espérance de vie est la plus élevée : 82 ans pour les femmes et 74 ans pour les hommes. Un écart qui se réduira progressivement, notamment en raison des méfaits du tabac. En attendant, nous gagnons un trimestre de vie chaque année, ce qui signifie qu'une femme âgée de 50 ans aujourd'hui peut espérer vivre jusqu'à 85 ou 88 ans.

A priori, si la maladie ne nous terrassait pas bien avant, nous pourrions tous peu ou prou atteindre l'âge d'une Jeanne Calment, ex-doyenne de l'humanité, qui s'est éteinte à 122 ans. " Le vieillissement n'est pas responsable d'incapacités, ce sont les maladies ", explique Françoise Forette, gérontologue. On pense illico à la maladie d'Alzheimer qui touche 350 000 personnes en France et 20 % des plus de 80 ans. Mais aussi aux maladies cardio-vasculaires qui sont la première cause de mortalité dans notre pays, sans parler des cancers... Selon Françoise Forette, toutes ces maladies pourraient reculer si

le dépistage précoce était pratiqué, ce qui n'est pas le cas. Peut-on ralentir le vieillissement ? Certains y croient. Aux États-Unis, la société médicale A4M (American Academy of Anti-Aging Medicine) promeut les traitements anti-âge, basés sur des tests qui mesurent des marqueurs biologiques (niveau de radicaux libres, vision, mémoire...) permettant de connaître l'âge biologique de l'individu. Des tests (de 1000 F à 6000 F) remis en question par de nombreux chercheurs. On se souvient de la DHEA qui a défrayé la chronique depuis qu'on lui attribue le pouvoir d'améliorer la qualité du vieillissement. Découverte en 1959 par le Pr Etienne-Emile Baulieu, cette molécule pourrait rendre plus supportables les conséquences liées à l'âge telles que les douleurs articulaires, l'atrophie des muscles, les troubles psychiques. Une étude menée en Aquitaine sur plus de 600 personnes âgées de plus de 65 ans avait constaté chez les femmes exclusivement, une amélioration physique, une meilleure qualité de sommeil, une augmentation de l'énergie et une meilleure aptitude à faire face au stress. En rétablissant dans l'organisme un taux de DHEA comparable à celui de jeunes adultes, une autre étude révèle que le métabolisme osseux s'améliore chez les femmes de plus de 70 ans, que la peau embellit, sans parler du réveil de la libido. La molécule, vendue aux États-Unis depuis fort longtemps et disponible sur Internet est depuis peu autorisée à la vente en France. L'heure est à l'hormonothérapie : mélatonine et hormone de croissance contribuent à alimenter ce vieux rêve d'une immortelle humanité...

Une énorme volonté de survivre

Majs revenons à nos centenaires. Comment expliquer que certains individus atteignent, voire dépassent, le siècle et d'autres non ? Une grande enquête "A la recherche du secret des centenaires" menée par le Dr Michel Allard, constatait que la majorité d'entre eux sont des femmes, que 80 % habitent chez eux mais partent vivre en maison de retraite à l'approche des 100 ans. Qu'ils possèdent le plus souvent des yeux bleus, sont de petite taille (entre 1,50 m et 1,65 m) et pèsent entre 40 et 49 kg. Autre caractéristique très intéressante : ils ont une énorme volonté de survivre. François Shächter, généticien, expert en gérontologie,

également invité au débat du 8 février, rappelle que le projet Chronos qu'il a dirigé dès 1991 au CEPH (Centre d'étude du polymorphisme humain), prolongeait cette enquête. " Nous nous sommes dit que les nonagénaires qui passaient la dernière décennie, la plus ardue parce que c'est celle où la mortalité est la plus élevée, avaient peut-être quelque chose en commun. Ils ne sont pas influençables par leur environnement, ne se laissent pas désarçonner par les événements et ne sont donc pas soumis au stress. " L'aspect relationnel a donc son importance, bien vivre vieux ressort aussi de la psychologie. Michel Poulain confirme qu'en Sardaigne, " les personnes âgées ont un rôle important, vivent très entourées et ne connaissent pas de stress ".

Et la génétique alors ? De l'aveu de François Schächter, les études n'ont pas " vraiment permis de donner la clé de la longévité maximale de l'espèce ". Il mentionne cependant les recherches menées sur les nématodes (vers de terre) dont certains mutants ont une durée de vie quatre à cinq fois plus élevée. " Les avancées fondamentales dans le domaine du vieillissement seront tout à fait adaptables à l'homme dans un certain nombre d'années, estime Françoise Forette. Il n'y a pas de limites à ces progrès, ni à une augmentation de l'espérance moyenne de vie, ni à une hausse extrêmement importante de la longévité maximale. " Pour Michel Poulain, la génétique seule ne peut expliquer la longévité, " ce qui

signifierait que tout serait inscrit dans les gènes et que la nutrition, notamment, n'influencerait pas la durée de vie. " Mais tout étant complexe par ailleurs, si les habitudes alimentaires contribuent à une meilleure qualité du

vieillessement, elles n'expliquent pas tout non plus ! L'huile d'olive, le fromage de chèvre, le petit vin du cru bu modérément, l'air pur et l'eau de source de Sardaigne ne suffisent apparemment pas à expliquer la présence là-bas d'autant de centenaires.

L'alimentation au cœur des recherches

La qualité de l'alimentation est cependant au cœur de certaines recherches permettant d'apprécier les risques de développer une maladie chronique. C'est le cas à l'Inserm où le Dr Mariette Gerber, de l'Unité 508 du centre de recherche en cancérologie, à Montpellier, étudie les niveaux de marqueurs sanguins pour évaluer les habitudes alimentaires : vitamine E, caroténoïdes, acides gras (EPA -acide eicosapentaénoïque - et DHA -acide docosahexaénoïque) et cholestérol. Plusieurs études montrent que la mortalité est plus faible quand certains marqueurs sont élevés (vitamine E et caroténoïdes). Le régime méditerranéen - poissons, fruits, huile d'olive, légumes - pourrait alors constituer un atout dans le ralentissement du processus de vieillissement. Encore faudra-t-il bien vieillir... François Schächter s'interroge : " Dans quelle forme seront nos futurs centenaires ?

Seront-ils comparables à ceux d'avant-guerre qui étaient de vrais durs à cuire ? " Une question qui pourrait faire l'objet d'un autre débat, sachant que reste posée celle de l'engagement de la société pour soutenir une dépendance de plus en plus inévitable.

Marlen Sauvage

Cette soirée a permis à François Schächter de prendre contact avec Pascal Santoni, directeur du Métafort à Aubervilliers, pour examiner un projet local de banque de données d'informations sur ces questions.

Le stress influence-t-il la longévité animale ?



François Schächter : Il existe un rapport entre le degré de risque environnemental et la longévité de l'espèce. Dans le monde animal, on remarque que les espèces les plus protégées ou qui ont les moyens d'échapper au stress et aux prédateurs connaissent une longévité plus importante. C'est le cas des oiseaux qui nichent dans les falaises ou des perroquets qui vivent en haut des arbres. On connaît une espèce de goéland qui n'a pas de prédateurs, et dont le taux de ponte augmente avec le temps ; on parle d'espèces à vieillissement négligeable. Autre exemple, les tortues des Galapagos, protégées par leur carapace dépassent facilement le siècle. Des évolutionnistes ont voulu expliquer pourquoi la longévité variait selon les espèces : 20 ans pour le chat, 2 ans pour la souris, 120 pour l'homme... alors qu'il existe de grandes similarités dans le vieillissement des mammifères. L'espèce a-t-elle intérêt à investir génétiquement dans une survie infinie qui suppose beaucoup d'efforts ou mieux vaut-il avoir une progéniture rapidement et laisser pour compte l'organisme ? Les chercheurs ont montré que la deuxième solution prévaut.

Jeunes : des conseils juridiques gratuits

Le Point Information Jeunesse propose un nouveau service depuis le 1^{er} janvier : le Point d'Accès au Droit. Ouvert à tous, il est un axe fort du Contrat Local de Sécurité comme en témoigne l'ouverture de différentes permanences juridiques sur la ville. Une manière de connaître les règles du Droit. Car si "nul n'est censé ignorer la loi", personne ou presque ne la connaît. Notamment les jeunes.

Alexandra* s'est présentée au Point d'Accès au Droit sans demander l'avis de son entourage. À 17 ans, la jeune fille voudrait changer de nom pour prendre celui de sa mère. "Ça fait une éternité que je n'ai pas vu mon père. On s'ignore. Pourquoi garder son nom, vu que maman s'occupe de moi depuis ma naissance ?" De passage au Point Information Jeunesse, avenue Édouard Vaillant, Alexandra est tombée sur une affiche du Point d'Accès au Droit (PAD). Elle a noté le jour de permanence du juriste et s'est présentée. Elle a été reçue par Jean-Élie Draï, élève avocat, qui se définit comme "auxiliaire de justice". Deux mercredis par mois, il assure la permanence juridique au PIJ (Point Information Jeunesse), de 16 à 19 heures. Anonymat et confidentialité assurés. "C'est très important. Les gens que j'accueille doivent être à l'aise; ils ne sont surtout pas au tribunal. Je suis un sas entre le public et la justice", se plaît-il à dire. Après avoir répondu à Alexandra et l'avoir conseillée sur les démarches à suivre, il reçoit la personne suivante. "Mon rôle est d'orienter les jeunes de 16-25 ans, explique encore le jeune juriste. Souvent, les choses se règlent au cours d'un simple entretien. Mais parfois, il faut recourir à un avocat vers lequel je les dirige. Je traite donc les affaires au cas par cas." Certaines personnes reçues le mercredi au PIJ reviennent voir Jean-Élie Draï pour lui dire que "ça a réussi" ou que "ça n'a pas marché". Dans ce cas, le juriste poursuit son travail. Et s'il faut passer par un

avocat, le public peut bénéficier de bons de consultation gratuite.

Droit du travail, droit des étrangers, droit de la famille, demandes d'asile politique, obtention de la nationalité française, "droits et devoirs compris", dans des situations très diverses avec ou sans enfant, les cas sont tous uniques, mais ils intéressent tout le monde.

À titre d'exemple, la fin de l'été est synonyme d'affluence : de nombreux jeunes "bernés" par des employeurs peu scrupuleux ont été embauchés pour la saison sans contrat. En septembre, c'est la douche froide des salaires non payés. Prévu les 24 et 25 avril au PIJ, le forum des jobs d'été n'a pas

oublié d'inviter un juriste pour prévenir les jeunes. L'étendue des interrogations est vaste. Plus il y a de questions, plus il y a de réponses. La méconnaissance du public en matière juridique est si frappante que les explications apportées font parfois office de prévention : "Pourquoi la consommation de haschisch n'est-elle pas légale ?", "Qu'est-ce qu'on risque si on en fume ?" Autant d'interrogations qui poussent Christine Legendre, secrétaire générale du Comité départemental de l'accès au droit, le CDAD, à en déduire que "faire connaître le droit, c'est espérer faire baisser la délinquance..."

Dans son bureau au tribunal de Bobigny, elle en

profite, au passage, pour tordre le cou au vieil adage selon lequel "nul n'est censé ignorer la loi", "que personne ne connaît", glisse-t-elle avec ironie. Le CDAD découle de la loi du 18 décembre 1998, établie "pour démocratiser la justice". Auparavant, c'était l'aide juridictionnelle. Aujourd'hui, on parle de "l'accès au Droit". Le CDAD de Seine-Saint-Denis - dont le président délégué, Jean-Pierre Rosenczweig, est un Pantinois -, joue un rôle préventif : "Ça marche en Seine-Saint-Denis. C'est tout à fait positif."

La mise en place des Points d'Accès au Droit s'est faite de deux façons : à l'initiative des communes comme La Courneuve et Pantin, villes pionnières, suivies de Tremblay-en-France, Aubervilliers, Drancy, Saint-Denis, Bobigny, etc. Ailleurs, suite à des démarches du Comité départemental qui a dû plaider sa cause pour s'installer. Le CDAD fédère et coordonne les PAD en Seine-Saint-Denis comme aux Courtilières. (Voir Canal n° 95, page 37).

Le recrutement des juristes obéit à des règles simples. "Je leur demande de laisser leur jargon juridique au vestiaire, de ne pas étaler leur

science, mais plutôt de se mettre à la portée du public. Dans de nombreux cas, il a fallu régler des problèmes de langue vis-à-vis de la population étrangère. Et si ce travail de terrain est bénéfique pour le public, "il constitue pour les juristes un tremplin pour leur carrière", ajoute Christine Legendre, secrétaire générale du CDAD. Dans un futur proche, les Points d'Accès au Droit se diversifieront. "On prévoit l'ouverture d'un accueil à l'hôpital Jean Verdier, précise-t-elle, à l'intention des malades. De même, nous allons intervenir dans deux lycées de Seine-Saint-Denis en direction des élèves, des personnels et des parents d'élèves. C'est une demande de l'inspecteur d'Académie." On estime qu'il y aura une quinzaine de PAD dans les communes d'ici fin 2001. Au bout de six mois de fonctionnement, un bilan doit être tiré. "Car s'il y a très peu de PAD en France, rares sont ceux qui fonctionnent parfaitement."

Pierre GERNEZ

* Pour des raisons de stricte confidentialité, les noms des personnes citées dans cet article ont été volontairement changés.



Les bons plans du Droit

En plus du Point d'Accès au Droit, plusieurs permanences juridiques ont été mises en place par la Ville à destination de tous les publics.

★ L'aide aux victimes, tous les vendredis matin sur rendez-vous de 9 heures à midi. Hôtel de Ville 45, avenue du général Leclerc Pantin. 01.49.15.39.39

★ La permanence juridique auprès d'un avocat sur rendez-vous, le lundi de 8 h 45 à 11 h 30, le vendredi de 17 h 30 à 19 heures et le samedi de 9 h 30 à 11 heures. Mairie de Pantin 88, avenue du général Leclerc Pantin. 01.49.15.39.39

★ Aux Courtilières, le Point d'Accès au Droit est anonyme et confidentiel le mardi de 14 à 16 heures, sur rendez-vous à la Régie de quartier EREKA 70, parc des Courtilières Pantin. 01.49.15.37.00

★ Aux Courtilières toujours, permanence juridique et administrative du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30. Maison de quartier des Courtilières, avenue des Courtilières Pantin. 01.48.36.70.70

★ La Caisse d'Allocations Familiales, sur rendez-vous le mardi de 8 h 30 à 16 heures. Mairie de Pantin 88, avenue du général Leclerc Pantin. 01.49.15.39.39

★ La Caisse nationale de retraite, sans rendez-vous le mercredi de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 16 heures et le vendredi de 8 h 30 à midi. Mairie de Pantin 88, avenue du général Leclerc Pantin.

★ Par ailleurs, des avocats donnent des conseils gratuits sur rendez-vous le lundi de 9 heures à midi au tribunal d'instance de Pantin, 41, rue Delizy Pantin. 01.48.44.44.27

★ Enfin, dans le cadre du CLS, quatre avocats se tiennent à la disposition des enseignants qui souhaitent l'intervention de juristes dans leur classe sur un thème déterminé.

Contact : Sophie Cuadros : 01.49.15. 41.83

Gilbert Brassine

motard de légende

200 victoires, cinq titres de champion de France entre 1950 et 1957 : les exploits de Gilbert Brassine ont marqué à jamais l'histoire du moto-cross. Retour sur l'exceptionnelle carrière de ce pilote pantinois, roi d'un sport qui attirait à l'époque des milliers de spectateurs sur les buttes de Romainville, des Lilas ou de Montreuil.

C'est un dimanche de fête dans les années 50. Pour assister à cette course, une foule immense a envahi le circuit des buttes de Montreuil. On est venu en famille, avec casse-croûte et glacière. Au bord du circuit, les belles banlieusardes en talons aiguilles pataugent dans la glaise, tandis que devant une meute de coureurs, Gilbert Brassine s'envole une fois de plus vers la victoire dans un bruit d'enfer. Le motard pantinois est au sommet de sa gloire. En France, il est une véritable vedette populaire qui tient la dragée haute aux meilleurs pilotes étrangers.

Quelques années plus tôt, le petit Gilbert est arrivé à Pantin pour travailler dans l'atelier de mécanique de son oncle Marcel au 10 rue de Montreuil (aujourd'hui rue Charles Auray). C'est sur une vieille Triumph de l'armée anglaise bricolée par tonton qu'il fait ses premiers tours de roues. En 1948, l'année de ses 20 ans, il débute en compétition à Romainville sur une 125 Motobécane. "La seule moto française avec laquelle j'ai couru; les marques françaises n'ont jamais rien fait pour le moto cross", rappelle l'ancien champion.

Les premiers exploits ne tardent pas à venir. En 1949, au guidon d'une BSA 500, une anglaise bricolée dans l'atelier familial, Gilbert prend la 2^e place du championnat de France. L'année suivante, il décroche son premier maillot tricolore, prenant sa revanche sur Michel Verrechia, son éternel adversaire de La Courneuve. "Ce sont surtout les spectateurs qui



ont monté cette rivalité en épingle. Il y avait les Verrechistes contre les Brassinistes, se souvient le Pantinois. En réalité, il existait beaucoup de solidarité entre pilotes. Quand l'un tombait en panne, on lui prêtait une chaîne... Après la bagarre, on se retrouvait pour faire la fête, on était tous copains. Même avec Auguste Mingels, une armoire à glace belge de 110 kg qui pouvait vous éjecter de la piste d'un coup de tatane si on ne se rangeait pas assez vite."

Gilbert Brassine devient bientôt pilote d'usine. Il signe un contrat avec le fabricant belge FN qui lui assurera pendant trois ans un matériel de premier choix. Mais le champion est toujours secondé par sa famille qui, en plus de l'atelier de mécanique, a ouvert un magasin de motos, rue Courtois. "L'équipe Brassine était très soudée et bien organisée. Mon oncle et mon père régnaient sur la partie mécanique et ma tante sur moi-même : je me souviens qu'elle m'envoyait au lit à 20 heures la veille des courses."

En 1951, 1952 et 1953, le pilote pantinois règne en maître sur le moto-cross hexagonal. Il décroche trois

nouveaux titres de champion de France. Le surdoué de la glisse ne fait pas fortune pour autant : "A l'époque, on avait une petite prime à l'arrivée et un contrat pour les huiles et bougies, c'est tout!"

À Pantin, où il travaille toujours dans l'atelier familial, Gilbert devient une légende vivante, même si la mairie attendra 1955 pour lui décerner la médaille de la Ville. On pouvait pourtant l'admirer en pleine action sur une fresque peinte aux murs du bistro l'Olympien (aujourd'hui détruit), ouvert place de l'Église par les frères Baeyert, non moins fameux coureurs cyclistes (voir Canal n°88, juillet-août 2000).

Sur son circuit fétiche de Montreuil, au-dessus de la Croix de Chavaux, il gagne une fois avec deux tours d'avance, applaudi par 52.000 spectateurs payants. Mais son souvenir le plus marquant, c'est cette victoire à Vesoul en 1953, devant les Belges et les Anglais, "avec 30 000 spectateurs en délire qui balançaient leur chapeau sur la piste".

Un an plus tard, la chance cesse de sourire à cet audacieux qui chevauche désormais une BSA Gold Star. "En mai 1954, dans une belle montée, un concurrent attardé a fait un écart. Pour l'éviter, je suis passé dans l'herbe où une bouche d'eau était dissimulée". Résultat : un beau vol plané, mais surtout une mauvaise fracture du poignet qui lui vaut six mois d'immobilisation. Piqué au vif, mais handicapé par cette blessure qui le gêne toujours, Gilbert repart à l'assaut du titre national abandonné à son jeune rival, Carlo Molinari. Il mettra deux ans à retrouver son rang grâce, toujours, à

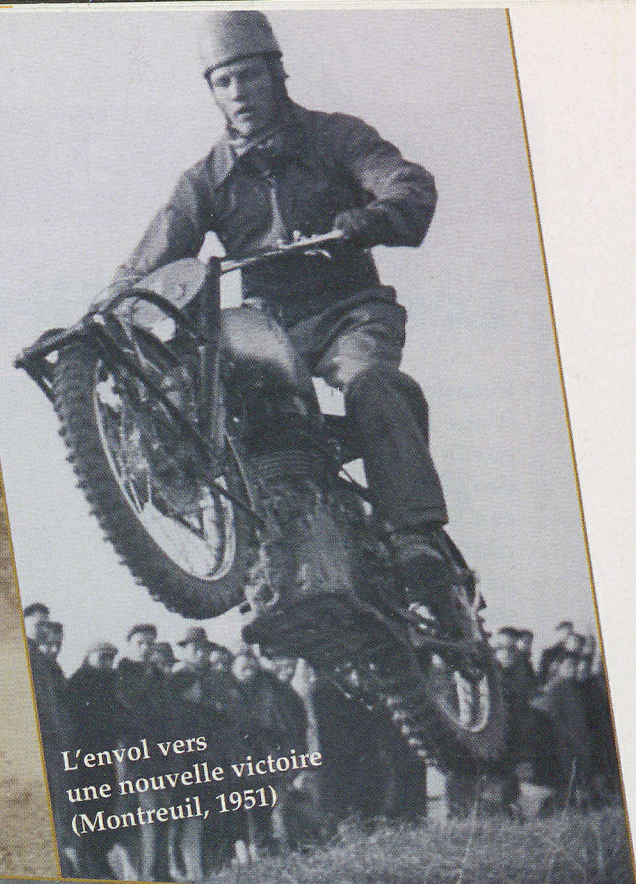


Le champion de France avec Miss France (à droite)



En famille, dans l'atelier pantinois de la rue de Montreuil.

Le premier side-cross (Montreuil, 1954)



L'envol vers une nouvelle victoire (Montreuil, 1951)

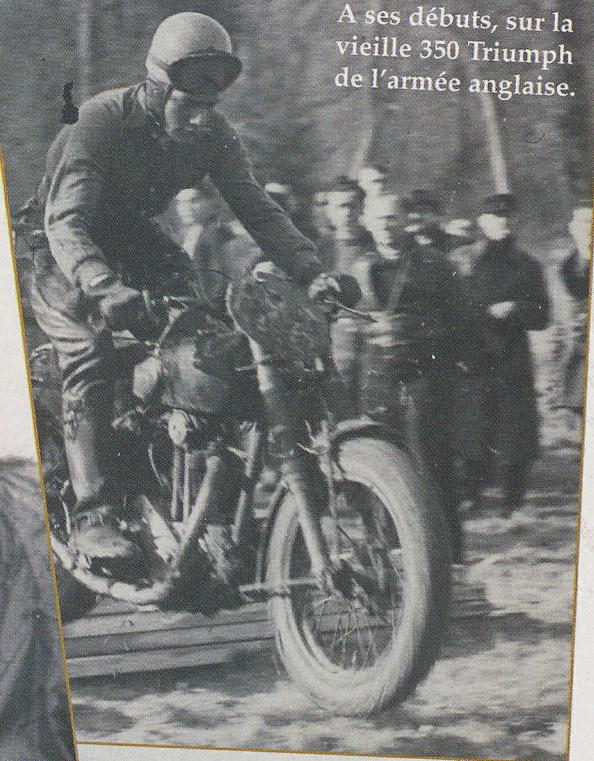
l'indéfectible soutien et au génie mécanique du "clan Brassine". Lors de la dernière course de la saison 1957, il arrache *in extremis* son cinquième et dernier maillot tricolore. Peu de temps après, comme s'il n'avait plus rien à prouver, le motard pantinois met fin à une carrière qui restera à jamais inscrite dans l'histoire de la ville.

Âgé aujourd'hui de 73 ans, Gilbert Brassine habite toujours Pantin, à quelques rues seulement de l'endroit où se dressait autrefois le fameux atelier de mécanique de la rue de Montreuil, aujourd'hui disparu.

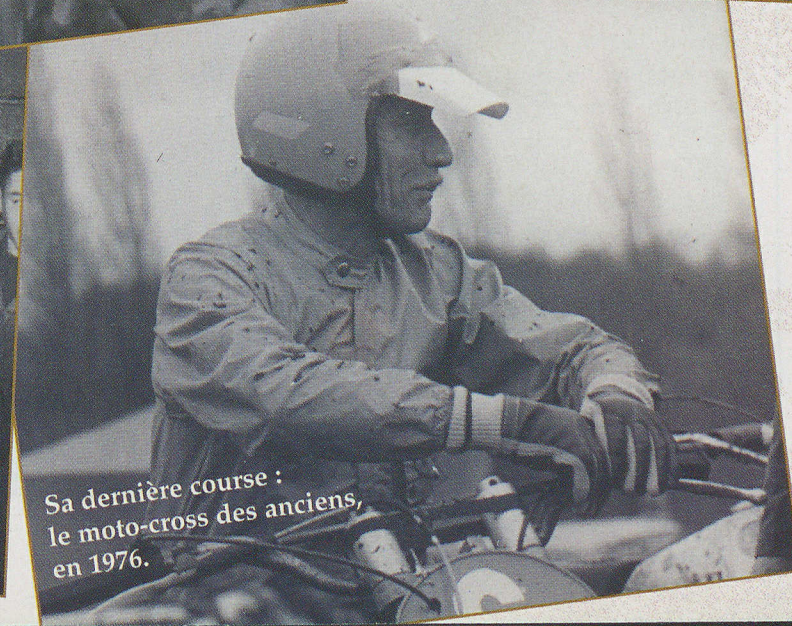
Laurent DIBOS



A l'arrivée de sa plus belle victoire : Vesoul, 1953.



A ses débuts, sur la vieille 350 Triumph de l'armée anglaise.



Sa dernière course : le moto-cross des anciens, en 1976.

Collège Jean-Jaurès

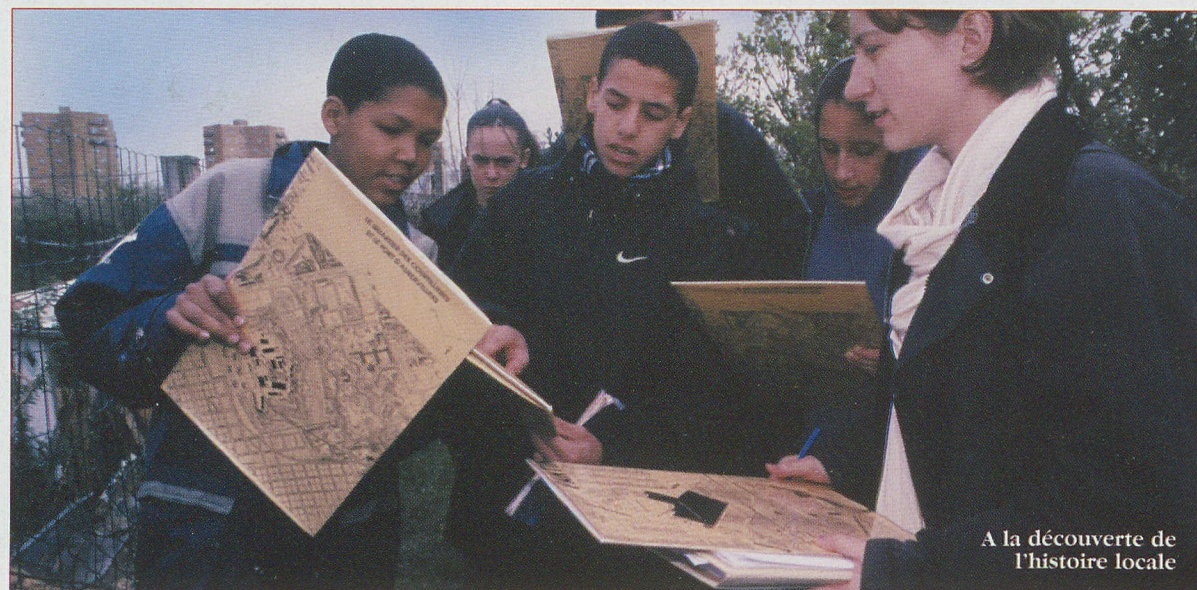
Les Courtillières à la loupe de l'Histoire

Première étape d'une étude sur la mémoire des Courtillières réalisée notamment par le service du patrimoine : une classe de 4^e découvre les lieux historiques du quartier. Du site gaulois de la Vache à l'Aise à la construction du Serpentin : plus de deux mille ans d'habitation.

En découvrant l'ancienne porte d'entrée du Fort d'Aubervilliers, les élèves de quatrième du collège Jean-Jaurès ont fait un saut dans l'histoire du quartier. Une histoire aujourd'hui dispersée entre épaves de voitures, dépotoir et bourbier. Construit en 1845, il devait protéger Paris de l'invasion des troupes ennemies qui empruntaient régulièrement la route nationale 2, laquelle deviendra plus tard l'avenue Jean-Jaurès. C'est pourquoi Geneviève Michel, du service du patrimoine, a décidé d'emmenner cette classe de 4^e découvrir les lieux, le 6 avril dernier. Une sortie qui s'inscrit dans une étude consacrée à la mémoire des Courtillières.

Atelier mémoire

Celle-ci se fera d'ici l'été prochain avec l'aide d'un ethnologue chargé d'interroger des Pantinois sur leur arrivée au Serpentin, leur vie quotidienne et leur vision du quartier. Un atelier « mémoire » devrait également ouvrir ses portes fin septembre, début octobre. Il s'agira pour les bénévoles intéressés de se rendre à la Bibliothèque his-



A la découverte de l'histoire locale

torique de la ville de Paris, aux Archives ou à Beaubourg pour y dénicher des documents sur les Courtillières. En attendant, ce sont ces collégiens de quatrième qui ouvrent le bal, sous la houlette de la Mission archéologique du conseil général.

Site gaulois

Depuis la rentrée, ils arpentent les endroits chargés d'histoire. « Ils voient qu'ils n'habitent pas une cité tombée du ciel, qu'il existe une occupation ancienne de la région », précise leur professeur d'histoire géographique, Jean-Marie Queinnec, copilote du projet. Ainsi, ces adolescents ont pu visiter le site gaulois de la Vache à l'aise en janvier dernier, puis assister à deux séances à la mission archéologique, en février et mars. Ce vendredi 6 avril, ils attaquaient la période contemporaine, de 1800 à nos jours, autour du thème des matériaux de construction. « Avant, Pantin était un village de 900 habitants environ situé autour de la rue Hoche et de l'avenue Jean-Lolive, explique Geneviève Michel. Au niveau des

Courtillières, il y avait surtout des champs ». C'est ainsi que Rodrigue imaginait le quartier : « Des champs à perte de vue ». À l'inverse, Fatoumata envisageait plutôt les lieux comme un

immense espace vide. « C'est intéressant. Ça donne une autre image des Courtillières », remarque la jeune fille. Prochaines étapes : le bâtiment de l'illustration et le Serpentin avant

sa rénovation. Une exposition devrait se tenir en fin d'année au Centre de documentation et d'information du collège et peut-être à la Maison de quartier.

Association

Un visa contre l'illettrisme

Depuis sept ans, l'association Passeport Pluriel lutte contre l'illettrisme en organisant des stages de formation en direction des bénéficiaires du RMI et de l'Allocation Parent Isolé (API). Ces derniers peuvent d'ores et déjà s'inscrire aux prochains cours dans le cadre du Plan départemental d'insertion. L'association dressait un bilan de son activité, le 23 mars dernier à la Maison de quartier. « Les personnes que nous recevons ont eu une scolarité difficile et parfois douloureuse, indique Claire Wéry, responsable de formation. Elles voudraient souvent rattraper le temps perdu, apprendre vite, mais nous choisissons d'aller lentement pour que chacun avance à son rythme et s'imprègne de la langue ». Un travail sur le long terme et en

partenariat avec de nombreux acteurs sociaux. Sept mois de stage permettent

d'écarter les difficultés les plus criantes tout en donnant les bases de l'écriture. « Souvent, nos stagiaires rencontrent d'autres problèmes, notamment de logement ou de santé et nous les encourageons à s'en occuper en parallèle de la formation », précise Claire Wéry. Il s'agit ensuite pour Passeport Pluriel de trouver à ses « élèves », des stages en alternance. « Certains ont trouvé des CDD ou des CDI de caissière, agent d'entretien ou d'auxiliaire de vie ». L'association ouvre également ses portes de septembre à décembre à toutes les personnes dites illettrées. Des mères au foyer d'origine africaine le plus souvent et des jeunes en rupture de ban avec l'Education nationale travaillent ainsi ensemble. Ce mélange des générations est un véritable plus aux yeux des formateurs.

Passeport Pluriel 61, rue Victor-Hugo
Tel : 01.48.40.39.48

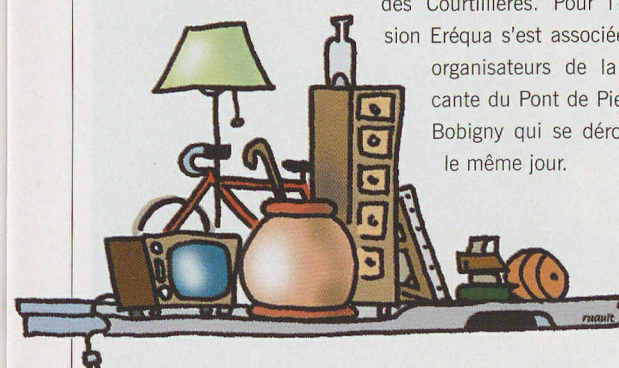


Brocante

3^e vide-placards

La régie de quartier, Eréqua, organise un vide-greniers dimanche 13 mai de 8 h00 à 18 h00, avenue des Courtillières et Place du Marché. L'emplacement sera de 15 F le mètre linéaire pour les Pantinois, gratuit pour les stands jouets des enfants et de 30 F pour les exposants des autres villes. Évidemment, aucun véhicule ne pourra circuler ou stationner sur le périmètre de la brocante après 9 h00. Les personnes intéressées doivent s'inscrire auprès d'Eréqua, 70 Place des Courtillières. 01.48.36.70.70. Le placement se fera le matin, au fur et à mesure des arrivées. Les ventes de boissons et nourriture seront interdites. Elles sont réservées exclusivement aux associations

des Courtillières. Pour l'occasion Eréqua s'est associée aux organisateurs de la brocante du Pont de Pierre à Bobigny qui se déroulera le même jour.



Découverte

Journée sportive

Place au sport, samedi 19 mai. Les associations de la ville et l'école municipale des sports (EMS) organisent une journée dédiée à la pratique du sport dans le quartier. Sont attendus principalement les jeunes adultes. Au programme : du foot bien sûr, mais aussi de la pétanque, du tennis de table, du rugby, du volley et bien d'autres disciplines. Rendez-vous au Parc des sports.

Culture

Fêtes multi-ethniques



De nombreuses soirées multiculturelles ont émaillé ces dernières semaines. La Chine était à l'honneur, fin mars avec une fête qui a rassemblé acrobates et marionnettistes. Les 11 et 19 avril, les habitants du quartier ont pu découvrir des contes et chants mandingues.

Femmes médiatrices

Immigration et prévention

Mercredi 30 mai de 14 h00 à 19 h00, à la maison de quartier, les femmes médiatrices vous convient à une réunion débat sur le thème « santé, immigration et prévention ». La journée se terminera autour d'un buffet exotique. 01.49.15.37.00

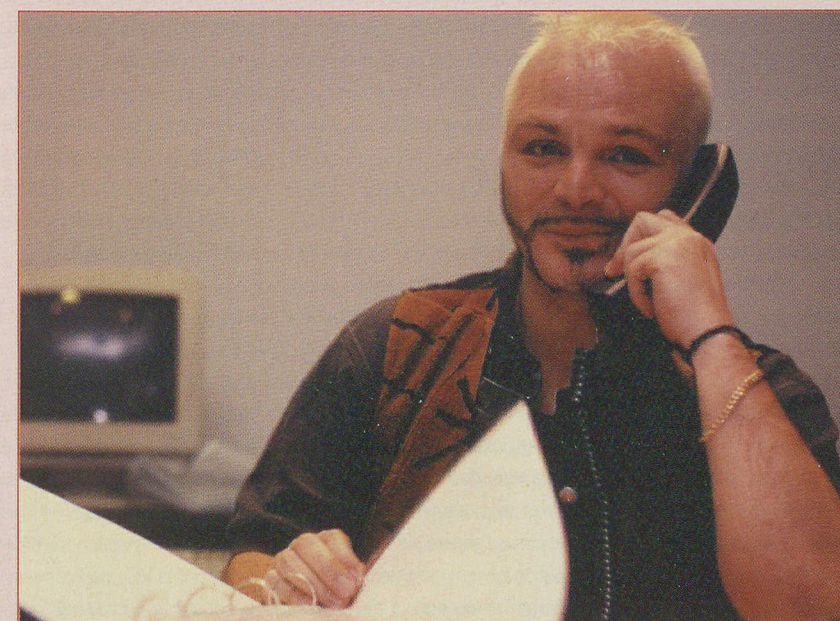
Tête d'affiche Frédéric Gurr

Cultivateur de connaissances

Voilà bientôt un an que Frédéric Gurr anime « Les jardins des savoirs » à la Maison de quartier. Bien sûr, il n'est pas le seul à faire vivre cette drôle d'association qui met en relation des personnes en quête de connaissances avec d'autres détenteurs de toutes sortes de savoir-faire. Il s'agit ni plus ni moins de troc, d'échanges de bons procédés. On peut donner des cours d'anglais et recevoir en retour des leçons de jardinage. Gratuitement. « Il n'y a pas de hiérarchie des savoirs et c'est ouvert à tous, Pantinois ou habitants des villes alentours, indique le jeune homme. On peut prendre des leçons de français, d'anglais, de comptabilité, de cuisine africaine, algérienne ou sri lankaise, participer à des ateliers d'écriture, de bricolage ou de jardinage. Tout le monde sait faire quelque chose et peut l'enseigner aux autres. À nous de faire émerger ces compétences. Récemment, nous avons reçu une infirmière qui souhaitait suivre des cours d'anglais et prétendait ne savoir rien faire en échange. Avec son métier ! », s'exclame Frédéric. Les Courtillières regorgent de personnes aux multiples connaissances. Pas moins de soixante adhérents, pour la plupart du quartier, apprennent ainsi à se connaître, prennent le temps de se découvrir, sous l'œil bienveillant de Frédéric, animateur de ces réseaux d'échanges qui existent dans le monde entier depuis les années 1970. Mis en place à l'initiative d'une institutrice, devenue docteur en science de l'éducation, ces circuits d'économie solidaire ont pour but de développer une entraide aussi bien en Bosnie, qu'à Bombay ou à la prison de Beauvais. « Moi, je sers juste de médiateur, je repère des savoirs sous-jacents », poursuit cet ancien motard qui a failli laisser la vie dans un accident, voici quelques années. « J'ai dû tout réapprendre : à marcher, à manger, à ouvrir une porte avec une clef et j'ai rencontré des membres de ces réseaux qui m'ont aidé. C'est un lieu ouvert à toutes sortes d'apprentissage et qui tient compte de notre expérience ». Aujourd'hui, Frédéric forme aussi des animateurs.

Tous les deuxièmes samedis de chaque mois, à partir de 10 heures, chacun peut participer aux petits-déjeuners des savoirs qui réunissent les personnes intéressées à la Maison de quartier. Chacun apporte une pâtisserie et l'association offre les boissons.

Les Jardins des Savoirs : 06.72.18.13.03



« Je repère des savoirs sous-jacents »

Économie

Le futur pôle aimante les artisans

Le projet de pôle artisanal va s'accélérer à la fin de l'année avec l'arrivée de métiers liés à la mode et au spectacle dans plusieurs boutiques réhabilitées du quartier Magenta. De nombreux candidats semblent prêts à tenter l'aventure.

Une dizaine de boutiques du quartier Magenta devraient reprendre vie à partir de la fin de l'année 2001. Ces locaux seront rénovés, puis occupés par des artisans. Lancé en 1998 par la municipalité, le projet de créer un pôle artisanal aux Quatre-Chemins a pris un coup d'accélérateur en décembre dernier avec la signature d'une convention entre la Ville et l'Epareca (Établissement public national d'aménagement et de restructuration des espaces commerciaux et artisanaux). Aux termes de cet accord, l'établissement public est chargé de réhabiliter ces bas d'immeubles, soit environ 700 m². Un architecte vient d'être choisi, avec pour mission de donner une unité de façade à ce chapelet de locaux dispersés.

Trois secteurs

Selon une récente étude de faisabilité, trois secteurs d'activité pourraient s'avérer particulièrement porteurs d'avenir dans une telle implantation. D'abord la scénographie, c'est-à-dire tout ce qui touche aux décors, costumes et métiers du spectacle. Ensuite, la fabrication et la réparation d'instruments de



Géraldine Luttenbacher occupe une boutique au 21, rue Magenta.

musique. Enfin, le monde de la mode, du stylisme aux accessoires. C'est sur ces critères que les locaux seront attribués, même si d'autres activités artisanales pourraient également trouver leur place dans le quartier, notamment certains métiers d'arts, précise Jean-Marie Coutard, responsable de ce dossier au service de développement économique de la mairie.

Rôle pionnier

Pour explorer ce territoire inconnu où Pantin joue le rôle de pionnier en banlieue parisienne, un impressionnant comité de pilotage a été mis en place. Il regroupe une douzaine de grosses structures, de la Chambre des métiers à la Cité de la musique, en passant par le conseil général, la Délégation régionale au commerce et à l'artisanat ou encore des instituts de formation comme l'école Boule ou le CREAR,

récemment installé à Pantin. Depuis quelques années, un embryon de pôle artisanal s'est déjà constitué dans le quartier. La première arrivée est la joaillière Géraldine Luttenbacher, qui occupe une boutique au 21, rue Magenta. L'année dernière, Le Labo, un collectif d'une vingtaine de stylistes, costumiers, chapeliers, bijoutiers, a élu domicile sur Denis-Papin. Un autre styliste, Willy G, créateur notamment des costumes de combat du boxeur Brahim Asloum, s'est installé rue Lapérouse.

Pléthore de candidats

Derniers arrivés dans le secteur, Ardetek, qui fabrique des décors de théâtre et de cinéma, Nao concept, un créateur de meubles ainsi que le luthier Emmanuel Vernier ont été logés par la Ville dans un vieux bâtiment industriel rue Diderot. Il y a donc pléthore de candidats, d'autant que la plupart de ces jeunes artisans, qui fonctionnent déjà naturellement en réseau, s'avouent

séduits par la perspective de travailler au sein du pôle. Dans l'idée de ces concepteurs, le pôle artisanal "a aussi vocation à aider les jeunes qui auraient envie de s'orienter vers ces métiers", rappelle Jean-Marie Coutard. Le public en a eu une illustration l'an dernier avec "les premières rencontres de l'artisanat, des métiers d'art et de la création" organisées salle Jacques Brel. Une seconde initiative de ce type est programmée pour l'automne.

Après l'arrivée d'une première

fournée d'artisans fin 2001, le pôle doit continuer à se construire dans les prochaines années. La dernière mouture du projet de ZAC Villette-Quatre-Chemins prévoit la création d'activités artisanales sur plusieurs centaines de mètres carrés. Ainsi que la réhabilitation de l'ancien hôtel particulier des vernis Revel, qui deviendrait la "maison" du pôle artisanal, un lieu d'exposition, de vente et de rencontre.

Pôle artisanal
01.48.40.31.45 ou
01.49.15.40.86



E. Lavenant (Ardetek) et F. Bernard (Nao concept)

Sculpture

Du bois dont on fait les Zozos



Le sculpteur Matthew Tinker expose ses drôles de "Zozos" jusqu'à la fin mai dans le Bathyscaphe de la bibliothèque Jules Verne. Pas moins de 400 de ses personnages mi humain mi-oiseaux forment une forêt de silhouettes étranges, aux ombres parfois inquiétantes. Ils ont été réalisés à partir de branches d'arbre. "Tout est parti d'un jour où je coupais des noisetiers pour me fabriquer une baguette de sourcier", explique cet artiste d'origine britannique, pantinois depuis une dizaine d'années, qui aime travailler "avec tout ce qui lui tombe sous la main". Son installation est à voir gratuitement pendant les heures d'ouverture. Elle est également ouverte aux centres de loisirs et aux écoles. L'exposition s'inscrit dans le cadre de l'initiative "L'arbre

dans la littérature", thème actuellement décliné dans les trois bibliothèques de Pantin. En juin, Jules-Verne change de décor avec une nouvelle exposition consacrée aux carnets de voyage, autour de ceux du peintre-navigateur Titouan Lamazou.

Bibliothèque Jules Verne 71-73, avenue Edouard-Vaillant
01.49.15.45.20

• Le 30 mai dans l'après-midi, comme tous les derniers mercredis du mois, les enfants ont rendez-vous avec les conteurs de l'association "L'âge d'or du conte".

RMI

La réunion mensuelle d'information en direction des bénéficiaires de RMI a lieu le jeudi 4 mai, à 14h, à la maison de quartier.

Rens. : 01.49.15.39.10.

Bretons

Beurre salé

Parmi toutes les cultures présentes aux Quatre-Chemins, celle qui nous vient de Bretagne n'est sans doute pas la moins vivace. Pour la faire découvrir, l'association Auber'Breizh, située à Aubervilliers, organise des cours de danse et de sensibilisation à la langue bretonne. Sans oublier la cuisine.

Les activités sont ouvertes aux enfants comme aux adultes.

Auber'Breizh 1, allée de Fontainebleau 93300
Aubervilliers. 01.48.34.76.00



Tête d'affiche
Mamita et Augustin
Ignacio-Pinto

Double culture, simple générosité



Dans le couple Ignacio-Pinto, chacun a son style. Elle est volubile et spontanée, lui plutôt réservé et cérébral. Elle est originaire du Sénégal, lui du Bénin. Mais ni Mamita ni Augustin ne sont du genre à économiser leur temps quand il s'agit de venir en aide à leur prochain, au sens chrétien du terme. Installés depuis 1998 rue Gabrielle-Josserand avec leurs trois enfants, ces fervents catholiques sont naturellement devenus des piliers de l'église Sainte-Marthe toute proche. "Dès qu'il y a un souci, on m'appelle", plaisante Mamita, dont l'inaltérable bonne humeur fait un tabac auprès de ses élèves du catéchisme. "C'est vrai qu'on s'entend bien, mais je leur dis qu'ils ne doivent pas venir pour moi, mais pour eux", s'excuse-t-elle.

La magie de son sourire ne fonctionne pas seulement avec les enfants : "Dans la rue, je dis facilement bonjour. J'aime aller au-devant des gens. Les jeunes, les vieux, je les aborde, je discute." Même le voisin grincheux du 15^e étage a fini par se déridier. Parmi les habitants du quartier, cette Africaine "européanisée" aimerait aider en priorité les femmes maliennes qu'elle sent un peu perdues en France. Au point qu'elle a décidé d'apprendre leurs langues, le soninké et le bambara : "Je pourrais servir d'interprète, par exemple entre les enseignants et les mamans, qui n'arrivent pas à communiquer". Plus généralement, leur apporter les clés du monde occidental, "sinon leurs enfants risquent de continuer à vivre avec ce problème de marginalisation, alors qu'ils pourraient profiter de toute la richesse qu'apporte une double culture."

Son mari approuve. Pour lui aussi, c'est comme une évidence : "Tous les êtres humains sont nos frères". Depuis 15 ans, Augustin milite au Comité catholique contre la faim et le développement, "une organisation qui réclame l'annulation de la dette, soutient des initiatives dans les pays du Sud et en Europe de l'Est". Et de détailler avec passion ce projet de culture de champignons au Rwanda ou encore de bus-bibliothèque en Palestine. "Malheureusement, ici, c'est très difficile de sensibiliser les gens sur ces questions. La plupart sont trop préoccupés par leurs problèmes immédiats", regrette-t-il. Le miracle se produira peut-être... Le jour où Mamita épousera aussi cette cause ?

"J'aime aller au-devant des gens."

Métro

En escalator du quai à ciel ouvert

Le 21 mai, la station de métro Eglise de Pantin sera dotée d'un nouvel escalator "haut de gamme". Départ de l'escalier mécanique : sur le quai, direction Bobigny. Arrivée : avenue Jean-Lolive, côté numéros pairs. Pas une seule marche à monter à pied.

Les travaux commencés le 5 mars doivent être finis le 21 mai. Ils auront duré moins de 90 jours, délai habituel pour installer un tel ouvrage. L'affichage de la RATP (Régie autonome des transports parisiens) prévoit d'ailleurs la fin des travaux pour la mi-juin. Coût pour la RATP : de 1 million à un million et demi de francs.

La majeure partie des travaux se fait de nuit afin d'occasionner une gêne moindre aux voyageurs. En effet, de jour, on ne peut rien apercevoir de l'état des travaux, caché par

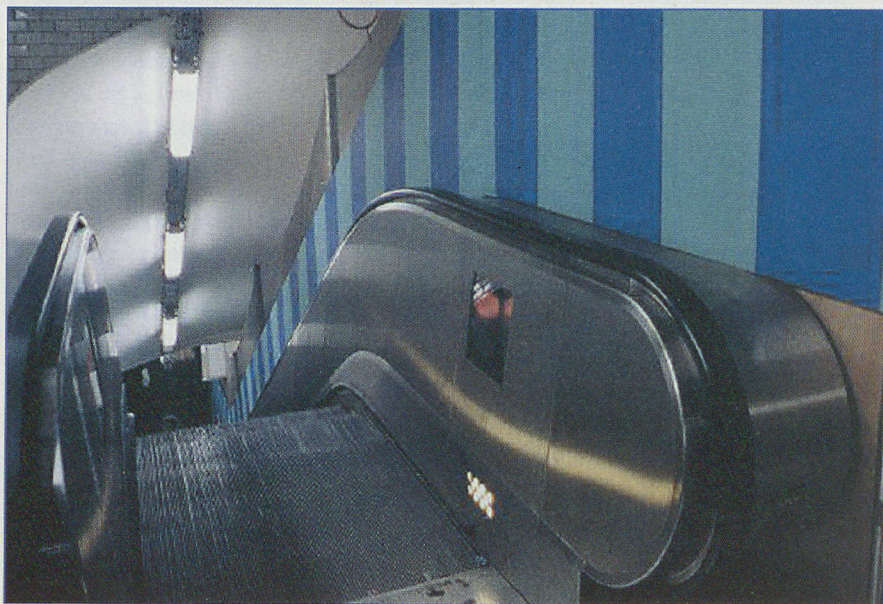
un mur métallique. La nuit à la RATP est pourtant courte : de 1 h 30 à 5 h 30 du matin. L'entrée de la station étant exigüe, l'introduction de l'escalator à charpente galvanisée n'est pas une mince affaire : acheminé partie par partie sur le quai de la station, l'escalator est ensuite remonté, durant une quinzaine de jours, morceau par morceau. Puis l'appareil est réaligné.

Normes de sécurité

Les escalators d'ancienne génération datent de l'entre-deux guerres ou de l'après-guerre. Celui qui va être remplacé date de 1942. Ils étaient installés avant même la construction des stations de métro. Ils sont particulièrement lourds. Et, même s'ils restent fiables, lorsqu'ils tombent en panne, les pièces de rechange n'existent plus. L'ancien escalier mécanique assurait déjà une sécurité satisfaisante mais, nouvelles normes européennes obligent, celle-ci sera renforcée. Au moindre problème, le nouvel

escalator s'arrêtera. "Absence de marche, déjantage de main courante, main courante allant plus vite que le tapis de marche, introduction d'un objet lourd dans les palières, recul ou soulèvement de la trappe palière déclencheront automatiquement l'arrêt de l'escalier mécanique. Si un enfant tient toujours la main courante alors que celle-ci va se retourner dans l'appareil, la sécurité bloquera le système. Les peignes en bois de l'ancien escalator étaient bien plus dangereux, du fait notamment de leur écartement plus important. Des armoires électriques sophistiquées gèrent la sécurité. La mise en sécurité n'est pas à 100 %, mais tout ce qui existe en la matière est appliqué," conclut Jean-Marc Noris, maître d'ouvrage des travaux d'un moyen de locomotion plus léger, moins bruyant et moins consommateur d'énergie. Un court escalier mécanique existe déjà côté gare routière, mais il n'est pas à la hauteur...

Florence Julliard



Maternelle

Eugénie Cotton voit la vie en rose



Les vacances de Pâques sont terminées; tout près de l'école Eugénie Cotton, un square de 460 m² est sorti de terre. Mieux qu'un square, c'est un véritable îlot de verdure qui a été aménagé par le service des espaces verts?

"Il fallait qu'il y ait des fleurs quand les gamins sont là. Elles donnent leur maximum au moment de la rentrée" explique Martine Renan du service urbanisme. Et déjà, certaines fleurs sont écloses. Entre dalle et béton, les enfants avaient besoin d'air et d'un brin de verdure. C'est chose faite avec le jardin du Rouvray. "Offrir aux enfants un jardin pendant à la cour d'école. En faire profiter ceux du centre de loisirs", tel était l'objectif d'Alain Nicaise, directeur général des services techniques. Ce n'est pas un jardin d'été. Pour un espace toujours verdoyant, les plantes vivaces ont été privilégiées.

Les tilleuls existants ont été conservés. Ils jalonnent la pelouse encadrée par une allée. Dans ce lieu, pas de jeux d'enfants : ils sont déjà présents

Florence Julliard

La rubrique centre ville est assurée par Frédéric Lombard : 01.49.15.48.13
frelom@club-internet.fr

Antilles

Dom hebdo vers de nouveaux locaux

La prochaine réalisation de la ZAC Vaucansson va entraîner le déménagement de la rédaction du seul journal destiné à la communauté antillougayanaise et réunionnaise tant en France que dans les pays d'Outremer. Les dix salariés doivent être prochainement relogés par la ville, "dans les mêmes conditions", espère le directeur de la rédaction, André Richol, pour qui les relations avec la collectivité locale se sont toujours bien passées.

Le journal existe depuis quinze ans. Il est basé depuis dix ans à Pantin : rue du Pré-Saint-Gervais, trois pièces plus une salle de rédaction

sont mises à leur disposition par la municipalité depuis trois ans.

Une implantation qui se justifie simplement : la communauté antillougayanaise avoisine les 13 % de la population dans le département. Dom Hebdo* a beaucoup travaillé à l'insertion de cette communauté. Il forme des jeunes de l'école Simone Weil ; il trouve des stages en entreprise aux élèves issus de milieux défavorisés en classe de troisième et de terminale. Il organise même des manifestations culturelles et sportives.

*Dom-hebdo 33, rue du Pré-Saint-Gervais.
01.49.15.04.75



Solution des mots fléchés

	T	R	A	J	E	C	T	O	I	R	E	
A	U		S	U	R	E		C	L	E		
R	E	V	E	N	A	N	T		S	A	C	
P	E	U		I	T	E		U		L	I	
E	S		Z	O	O		O	S	A	I	T	
N		P	U	R		P	R	E	S	S	E	
T	O	U	T		A	R	A		C	E	S	
E		C		E	V	O	L	U	E	E		
	T	E	S	T	A	M	E	N	T		T	
A	A		T	A	L	U	S		E	M	U	

Tête d'affiche Fettuouma Ziouani La musique en bagage



Elle donnerait sa vie pour la musique. Licenciée en musicologie à la Sorbonne, Fettuouma Ziouani, 22 ans, a commencé ses études à l'âge de 8 ans au conservatoire national de Bobigny avant d'intégrer le Centre de formation des enseignants de musique (CEFEDM) où elle prépare le diplôme d'Etat permettant l'enseignement du violoncelle dans toutes les écoles d'Europe. "Toute petite, j'avais envie de vivre de ce métier. C'est une passion qui me permet de voyager et de connaître beaucoup de gens. Et d'ajouter : j'ai choisi le violoncelle, car c'est un instrument sensuel et chaleureux. Il possède une belle sonorité. Et lorsqu'il vibre entre mes jambes, c'est tout mon cœur qui vibre avec lui".

Depuis trois ans, Fettuouma ne cesse de sillonner les régions de l'Hexagone, accompagnant des orchestres professionnels, comme celui de l'Opéra Garnier ou de Tours... Elle participe également à de nombreuses tournées, notamment en Allemagne et en Autriche. Jouer dans un grand orchestre est un rêve que cultive depuis son plus jeune âge cette mélomane toujours souriante : "L'ambiance est des plus conviviales. Les musiciens sont issus d'origines et de milieux sociaux divers. C'est ce qui fait d'ailleurs la richesse d'un orchestre. Ceux dans lesquels j'évolue ressemblent étrangement à une micro-société avec ses droits et ses devoirs, et où chacun de nous doit apprendre à vivre et à cohabiter avec l'autre".

Soutenue par ses parents, Fettuouma estime avoir eu beaucoup de chance d'habiter la Seine-Saint-Denis : de nombreux conservatoires existent où l'on peut apprendre la musique sans pour autant se ruiner. "Ailleurs, j'aurais payé à prix fort toutes ces années d'apprentissage. Et comme je suis issue d'une famille modeste, j'aurais eu des difficultés financières pour aller jusqu'au bout de ma passion". Aussi n'envisage-t-elle pas de quitter le quartier Hoche, "même si on me propose une place permanente dans un pays étranger". Son seul souhait est d'intégrer un orchestre symphonique professionnel en France, car "c'est la musique qui me rend heureuse".

Tahar Hani

"Un orchestre est une micro-société"

Collège

L'allemand maintient sa moyenne



Alors que son déclin est annoncé depuis des lustres, l'enseignement de l'allemand résiste face au rouleau compresseur anglo-saxon.

"Deutsche Sprache, schwere Sprache". Des générations entières se sont cassé la tête à apprendre par cœur les sempiternelles déclinaisons qui parsèment d'embûches la langue allemande. Beaucoup se sont même cassé la voix à prononcer les interminables mots à rallonge du parler d'outre-Rhin. Face aux anglicismes qui envahissent le vocabulaire quotidien, de nombreux élèves ont renoncé à apprendre la langue de Goethe et de Nina Hagen. De surcroît, les derniers partisans de l'allemand se recrutent plus souvent parmi des parents plus soucieux d'orientation que de véritable choix linguistique : "Ne trouvent-on pas les meilleurs élèves dans les sections qui pratiquent l'allemand en première langue?"

La moitié de l'anglais

Avec 32 heures d'enseignement par semaine, l'allemand se hisse presque à la moitié du volume d'anglais au collège Lavoisier. Dans la classe de 3^e de Noëlle Moise, professeur germaniste, ses 17 élèves

s'accrochent depuis quatre ans. "J'ai été gentiment conseillée par mes parents et par mes frère et sœur qui m'ont précédée dans cette discipline à leur entrée au collège", lance Fiona. Idem pour Aurore. Quant à Robin, il a flashé ou plutôt il a été séduit par la sonorité de la langue : "J'écoute des disques de rap,

explique le jeune homme, et je bouquine des revues d'informatique en allemand, même si... celles-ci s'appellent Screenfun..." "Dès la primaire, nous avons eu des séances de sensibilisation, explique Simon. Ça m'a plu tout de suite." Anaël lit des poésies d'auteurs germanophones. La jeune fille a pu se

débrouiller toute seule en septembre dernier à Hambourg. "C'était le voyage chez nos correspondants du collège. Je n'ai eu aucune difficulté dans la famille d'accueil."

Inverser la tendance

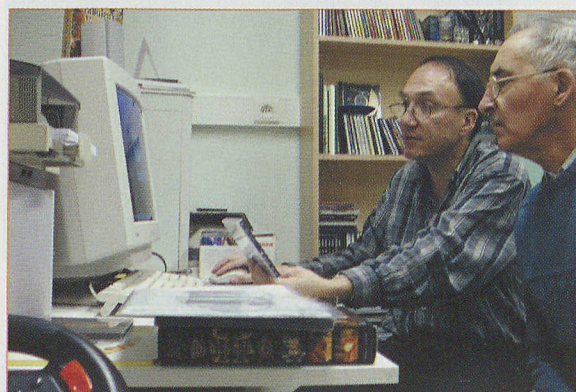
Noëlle Moise voit ainsi son travail récompensé. La bonne volonté de l'ensemble de ses élèves rassure l'enseignante. "Certes, nuance-t-elle, ils ne sont que 17 dans la classe. Mais cela nous procure de bonnes conditions pour travailler. Et les échanges avec Hambourg confortent les élèves dans leur choix." Ce mois-ci, leurs homologues du port hanséatique sont attendus à Pantin. L'occasion de perfectionner leur français... grâce aux explications en allemand fournies par les Pantinois. Le rajeunissement progressif de l'apprentissage des langues dès l'école primaire - cette

année en CM1, l'an prochain en CE2 - va peut-être produire les effets escomptés : inverser la tendance à la disparition de l'allemand. Principale du collège du quartier, Evelyne Grandigneau se démène pour garder ses classes de germanistes. "Le jumelage avec Hambourg y est pour beau coup. Nos élèves ont tissé des liens qu'ils conservent après les voyages scolaires." Et la principale de caresser l'espoir d'accueillir bientôt un assistant germanophone pour distiller sa langue maternelle dans la tête des élèves du Haut-Pantin.

2001 étant l'année européenne des langues, plusieurs initiatives sont prévues, dont la semaine européenne pour l'apprentissage du 5 au 11 mai.

www.ael2001.ciep.fr

**Langue allemande, langue difficile.*



Thao voudrait constituer un pôle interactif à Pantin

taine et ancien informaticien, a trouvé le moyen d'envoyer des mails en arabe. Il raconte qu'une voisine hellénique a réussi à envoyer des mails en grec ancien à Athènes grâce à l'ordinateur. Soutenu par la mairie et reconnu dans le quartier, le club a tissé des liens avec l'école Henri Wallon et avec un cabinet de consultants. Mais, Thao Le voudrait

étendre la toile sur Pantin et constituer un pôle interactif entre les internautes pantinois. **MASI 188, avenue Jean Lolive Pantin. 01.48.43.25.25. Mardi de 20 à 22 heures et samedi de 14 h 30 à 17 h 30. perso. club-internet. fr/asso-masi**

**Asymetrical digital subscriber line*

Activités

Ateliers de la maison de quartier



Petit Pantin deviendra grand. La maison de quartier qui effectue ses premiers pas propose de nouvelles activités aux habitants du Petit Pantin. Il s'agit d'abord d'un atelier-lecture pour les 3-5 ans, animé par l'association Ti-Peu Tin-Pan un samedi sur deux de 15 h 30 à 17 heures. L'association tient une permanence à la maison de quartier le premier vendredi de chaque mois, de 19 à 21 heures.

La structure municipale de quartier va également proposer un atelier-peinture et graphisme à partir de 8 ans, le mercredi de 14 heures à 16 h 30, animé par Philippe Nicolas, artiste pantinois. Un autre artiste du quartier, Claude Salmét, va mettre en place un atelier dessin, peinture et décoration. Claude Salmét veut faire travailler ses élèves sur les broches, les médailles, les pin's, les boîtes à bijoux et les cartes téléphoniques. La date de ces activités reste à définir à la maison de quartier. Autre atelier qui va voir le jour, celui des jeux de société à partir de 8 ans le vendredi de 18 heures à 19 h 30. Ces activités auront lieu dans la salle polyvalente en sous-sol de la maison de quartier. Enfin, d'autres ateliers sont en projet. Les responsables de la maison de quartier se tiennent à la disposition du public pour les présenter.

Expo

Hommage au sacrifice

L'exposition Simon Binna s'achève ce mois-ci le 5 mai à la maison de quartier. Aussitôt après, Tong Xiong, artiste pantinoise, s'empare des murs pour présenter son travail jusqu'au 25 mai. Elle intitule son exposition, "Sacrifice", "en hommage à mes parents et surtout à mon père", explique-t-elle. Lorsqu'elle était encore enfant en 1973, Tong Xiong a quitté le Laos, son pays d'origine. En pleine guerre, son père a été tué dans les bombardements en voulant sauver sa famille. Aujourd'hui, cette jeune maman entend transmettre son souvenir en perpétuant la vie. Elle va accrocher une quinzaine de ses œuvres sur les murs de la salle polyvalente, dont le vernissage est prévu le vendredi 18 mai à 18 heures.

Haut-Pantin Fête de juin

Pour que la fête du Haut Pantin prévue le samedi 16 juin soit une réussite, les responsables de la maison de quartier invitent les habitants à l'organiser. Tous les vendredis après-midi, un point de rencontre de la préparation est fixé à la structure municipale

à partir de 14 heures. La décoration, la cuisine, les jeux, les stands et les animations figurent parmi les activités festives au programme. Dernier détail : les bénévoles se pencheront sur le thème de cette année : l'eau, la terre, l'air et le feu.

La rubrique Haut-Pantin Petit-Pantin est assurée par Pierre Gernez : 01.49.15.40.33 pgernez@club-internet.fr

Tête d'affiche
Charlotte Blard

La passion de Charlotte

Une véritable histoire d'amour s'est nouée entre Charlotte Blard et les chevaux. Cette Pantinoise de 13 ans, qui habite rue Gambetta dans le Haut-Pantin, se souvient comme hier de la première fois où elle est montée sur un petit poney dans le département de la Somme. "J'ai éprouvé un mélange d'immense plaisir et d'excitation". Depuis, elle ne veut s'éloigner, sous aucun prétexte, de ces bêtes "compréhensives et communicatives". Plus encore, elle espère faire un métier en rapport avec le cheval, comme l'élevage, le dressage ou l'équitation.

Pour y arriver, sa mère n'a pas hésité à l'inscrire, alors qu'elle n'avait que 10 ans, au centre équestre UCPA de La Courneuve. Au menu : test de maniabilité, épreuve de vitesse et saut d'obstacles. Autant d'épreuves que Charlotte a remportées sans trop de peine. Après deux années passées dans ce centre de formation, l'adolescente souhaite à présent, intégrer une école agricole, quitte à vivre en internat, loin des parents : "Ma seule envie est d'être avec les chevaux. Je les adore. D'ailleurs, quand je ne suis pas avec eux, je m'ennuie terriblement. Et d'ajouter : je n'ai pas peur de vivre loin de mes parents, les chevaux seront toujours là pour me réconforter".

Des propos qui pincet le cœur de sa mère laquelle avoue avoir de l'animosité vis-à-vis de ces bêtes qui "me prennent ma fille. Et d'enchaîner : Je ne peux pas la laisser partir toute seule en province. Cependant, je suis prête à déménager si je trouve un travail".

Déçue, la petite Charlotte espère que sa mère va changer d'avis. En attendant, la maison se transforme souvent en cercle de discussions sur les chevaux et les murs sont inondés de photos de montures à qui sa fille a donné des noms intimes et rigolos : "Je vis cela comme une histoire d'amour. Je ne songe même pas à avoir un petit copain. À l'école, toutes mes rédactions portent sur les chevaux et je me dispute à chaque fois qu'un camarade de classe les dénigre". Quant à manger leur viande, Charlotte considère la question si incongrue qu'on se demande comment il se trouve des gens pour aimer la viande de cheval.

Tahar Hani



"Ma seule envie est d'être avec les chevaux"

ANNONCES GRATUITES

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver par courrier avant le 10 du mois précédant la publication. Remplissez le coupon en caractères lisibles. Aucune annonce ne sera prise par téléphone.

A VENDRE

- Pentium II + nombreux logiciels souris, clavier 2500 F. Chaîne Philips TBE général lecteur 7 CD, double cassette, tuner radio, affichage digital, son spatial 1400 F. 06.68.04.14.58.
- Une galerie à clé de Super 5 et une de Fiat Uno. Un démarreur de BX. Etat neuf. 01.48.97.48.55.
- Chauffe-bain gaz ELM catégorie II (1000 F). Costume trois pièces H gris T42 (150 F). Costume 2 pièces (100 F). M. Dugois, 55, parc des Courtilières 93500 Pantin.
- Portable petit Siemens + chargeur. Accepte toutes les puces. 400 F. 06.66.81.03.76.
- Lit 140x190 matelas Dunlopillo latex, belle literie, sommier tapissier sur roulettes BE (700 F). Machine à écrire mécanique portative BMO + mallette (250 F). Lot 50 revues sexy adultes (Playboy, Hot vidéo, Max, etc) 250 F.

- Matelas ressorts (250 F), lot 19 classeurs (130 F), 13 dossiers suspendus (30 F), albums *L'année du cinéma* 1989, *L'année du foot* 1995, *L'année du sport auto* 1996, Charles de Gaulle, de Gaston Bonheur, etc. 01.48.27.54.59.
- Ford Escort Ghia 1990. 7 ch. 150 000 km. Bon état général, carrosserie à revoir. 5 000 F. 01.46.45.47.67 ou 06.12.60.30.37
 - Moto R100 GS BMW noire et jaune kit Paris-Dakar modèle 1991 poignées chauffantes + manchons, amortisseur White Power révisé, porte-bagages. 69.000 km/28.000 F 01.49.15.40.33
 - Particulier achèterait pendules, mouvements de pendules, clés, balanciers ainsi qu'une pendule comtoise. Merci de faire offre. 01.48.44.85.47
 - Portable Motorola Star tac 130 + housse + chargeur 205 F (Urgent) 01.48.10.91.31 ou 06.16.23.23.18
 - Vends : Fiat tipo 1,4 essence, toit ouvrant, alarme, jantes alu, kit d'admission, volant et paumo sport, centralisation des portes avant, année 1993 135 000 km. 12 000F à déb. 06.18.25.30.02 ou 01.48.91.66.74
 - Lecteur cassettes JVC stéréo dolby system et ANRS, bon état, 2000 F 06.88.14.64.66

CANAL P.A. MAIRIE 93507 PANTIN CEDEX

- Vend cause peur bleue deux ailes delta en bon état. Lancer IV et Magic 3 + har- nais, + variomètre. 5000 F 06.61.76.19.76
- Vends mobil home Willer By 1994 8,60 x 3m 55 000 F 06.10.74.15.56

EMPLOIS-COURS

- Cours de russe par prof diplômé de langue maternelle. Préparation aux examens. Tout niveau. 06.07.83.72.28 email : didykorest@aol.com
- Pour la rentrée 2001, si vous avez un problème d'horaire pour prendre votre enfant à l'école Méhul ou Langevin, je peux peut-être vous aider. 01.48.46.48.22.
- Global Partner cherche rue Scandicci à Pantin, agent

- d'entretien H/F 2 à 3 jours du lundi au vendredi. CDI temps partiel. Poste à pourvoir immédiatement 01.44.53.23.30
- Professeur britannique expérimenté, diplômé de l'université de Londres, expérience enfants en difficultés scolaires, donne cours particuliers de mathématiques et d'anglais jusqu'à la troisième. Disponible, se déplace. 06.63.56.24.48 (Laisser message et coordonnées en cas d'absence).
 - Assistante maternelle agréée PMI pavillon, jardin, garde enfant 0-3 ans. 01.48.44.38.05
 - Cabinets d'avocats recherchent secrétaires assistantes débutantes pour postes d'assistantes juridiques. CDD 12 mois. Formation en alternance. Connaissances en droit non exigées. Avoir moins de 26 ans. Niveau BAC à BAC + 4. Connaissances en bureautique appréciées. 01.48.43.11.12
 - Cabinet d'infirmiers recherche infirmier(e). Conditions intéressantes. 01.48.44.73.44

IMMOBILIER

- A vendre, M^e Raymond-Queneau dans résidence verdoyante, agréable 4-pièces, 71 m², belles prestations entrée, placards, cuis. aména-

- gée, séjour salle à manger, trois chambres, salle de bains, WC, chauffage collectif. 6^e étage ascenseur. Box fermé en s/sol, cave. 750.000 F. 01.48.46.51.55
- JF recherche studio sur Pantin. Loyer 2500 F maxi, charges comprises. 06.88.82.66.26
 - Particulier loue à Saint-Cyprien Plage 20 km de Perpignan, maison pour 4 personnes, lave-linge, TV, frigo, congé, parking. A 300 m de la plage, commerces à prox. Juin, juillet, août à la quinzaine. 06.03.31.05.20 ou 05.46.38.14.59.
 - Couple de fonctionnaires (enseignants) cherche à louer vrai 3 pièces ou plus, clair et calme. Loyer 5000 F, charges comprises. Tél le soir au 01.48.91.01.02. Répondeur si absents.
 - Vend Oise, 60 km de Paris, maison 40 m² entièrement meublée sur terrain clos 670m² dans petit village calme, 3 pièces, séjour, 2 chambres, cuisines, s.d. bains, WC, terrasse 24 m², abri de jardin, très bien exposée. 420 000 F 01.48.45.30.01 ou 06.14.92.79.36

SERVICES

- Activité débarras vide-grenier, cave et garages gratuit si récupération. Atout-Bois 01.48.40.59.48

MÉMOIRE

Hiver 1944 Andrée prend la sauce

Février 1944. Les Alliés préparent en secret le Débarquement que tout le monde attend pour être libéré du joug nazi. Au lycée Lamartine à 12 ans, Andrée Vergnet va secrètement glaner des roches de gypse, un dimanche après-midi sur les buttes de Romainville pour le cours de sciences naturelles.

J'habitais en face des pompiers, au 19, rue de l'Alliance, aujourd'hui la rue Eugène et Marie-Louise Cornet. Tous les matins, je prenais le métro à Pantin pour aller au lycée Lamartine dans le IX^e arrondissement. Madame Faguet, notre professeur de sciences naturelles, nous avait demandé de recueillir des pierres près de chez nous pour les étudier en classe. Avec ma copine, Claude Gérard, qui habitait aussi dans notre immeuble, nous avons décidé d'aller sur les collines de Romainville. C'était un dimanche après-midi. Il ne faisait pas très beau, et il n'y avait personne dans les rues.

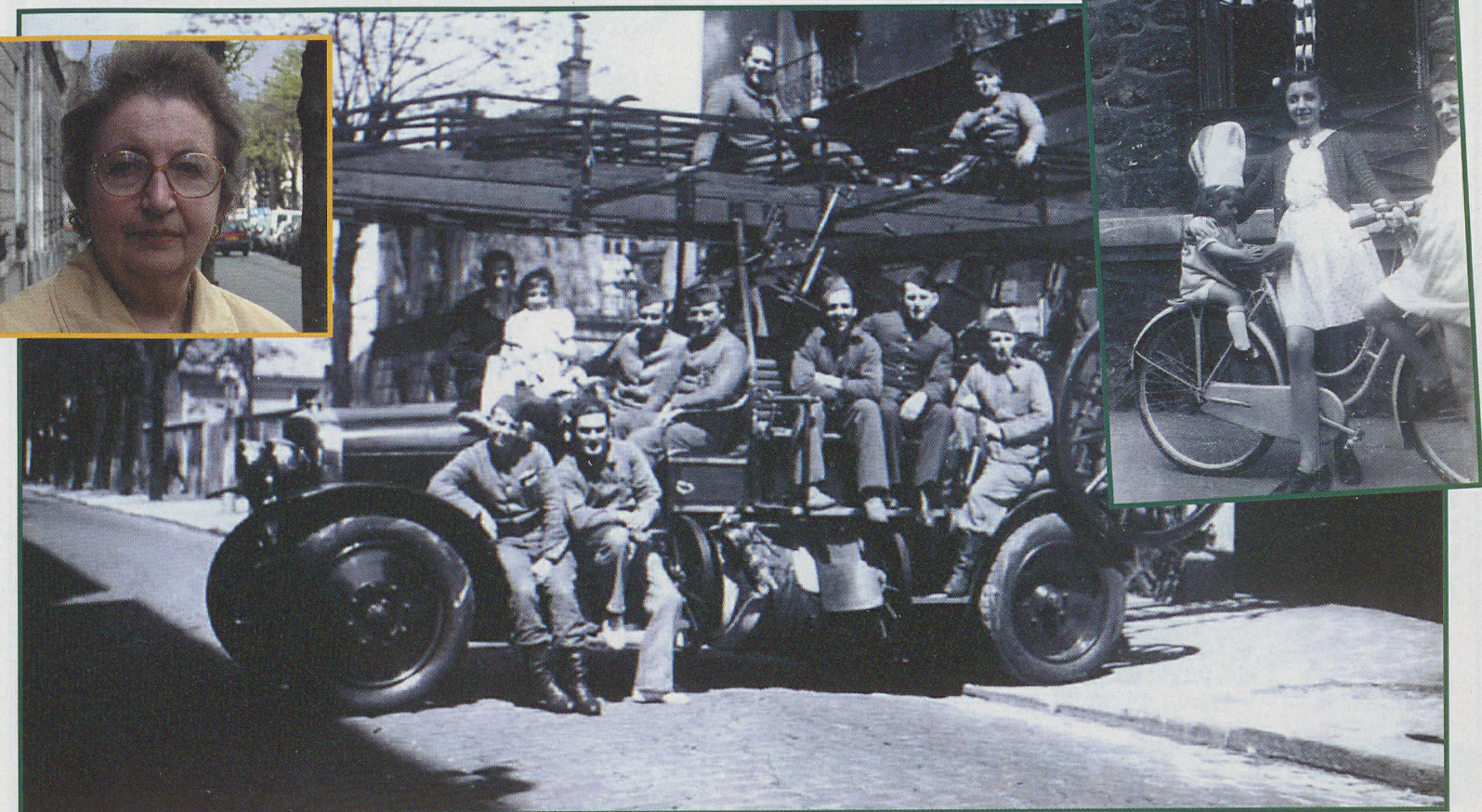
Sans en parler à nos parents, nous sommes parties toutes les deux à pied. Arrivées rue de Paris, (avenue Jean-Lolive, NDLR), nous sommes remontées vers l'église pour prendre la rue de Montreuil (rue Charles Auray, NDLR). Nous sommes passées devant l'école primaire, puis nous avons poussé vers Romainville jusqu'à une carrière un peu plus haut. L'endroit était idéal pour notre collecte. Nous avons commencé à chercher des pierres au sol quand soudain, une tempête s'est abattue sur nous. Il pleuvait à torrent. Nous patauguions dans la boue, et l'eau commençait à monter de plus en plus. Avec Claude, nous étions trempées jusqu'aux os et nous étions très inquiètes. Personne ne pouvait nous aider. En voyant notre piteux état, nous avons décidé de rentrer avec deux maigres cailloux chacune, car le jour baissait rapidement. Nous avons pris le même chemin sans rencontrer âme qui vive. Mais en arrivant à la maison, maman m'a grondée parce qu'elle s'était inquiétée de mon absence et parce que nous aurions pu tomber sur une patrouille allemande, sans papiers malgré l'heure tardive. Plus tard, j'ai pris conscience des risques que nous avions encourus à quelques pas du fort de Romainville où des patriotes étaient internés.

1944 dans le monde

- 3 mars début au théâtre de l'ABC d'un jeune chanteur, Ivo Livi, dit Yves Montand
- 6 juin les Alliés débarquent en Normandie
- 10 juin massacre de la population d'Oradour-sur-Glane
- 20 juillet attentat contre Hitler
- 15 août le dernier train de déportés quitte la gare pantinoise
- 25 août Paris est libéré. Pantin deux jours plus tard
- 4 octobre un V1 tombe à Pantin
- 7 décembre le docteur Petiot est soupçonné de plusieurs meurtres
- 15 décembre contre-offensive allemande des Ardennes

Le lendemain matin, nous étions quand même très fières avec ma copine de raconter notre aventure et de montrer nos cailloux. Malheureusement, madame Faguet les a trouvés ridicules et pas de très bonne qualité...

Propos recueillis par Pierre Gernez



Bulletin d'abonnement pour un an et 10 numéros : 50 F.
A retourner à la mairie 93507 Pantin cedex

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone (facultatif) :

Veuillez trouver ci-joint mon règlement de 50 F à l'ordre du trésor public sous forme de : « chèque bancaire ou postal » mandat

Ets Santilly



Lydie et Jean-Louis Santilly

Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous

Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Nos contrats obsèques :
vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous

définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.



Marbrerie Pompes Funèbres Santilly

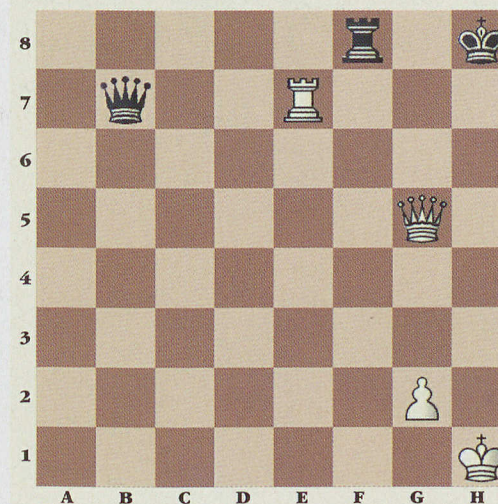
à Pantin : 10, rue des Pommiers - Tél. 01 48 45 02 76 et 170, Avenue du Général Leclerc - Tél. 01 48 45 87 47

PANTINO CEREBRAL

Échecs

PAR ÉRIC BIRMINGHAM

Fin d'une partie : Jofe - Ray, Moscou, 1973
(Voir diagramme)



Les Noirs jouent et annulent

Code des symboles :

Très bon coup, !! : Coup excellent, ? : Coup faible, ? : Très mauvais coup, ?! : Coup douteux, !? : Coup Intéressant, +- : Avantage décisif pour les Blancs, -+ : Avantage décisif pour les Noirs, + : Échec au Roi, 1-0 : Victoire des Blancs, 0-1 : Victoire des Noirs, 0,5 : Partie nulle, # : Mat

SOLUTIONS

La mouche dopée
Les deux trains se croiseront après cinq heures de route. La mouche aura parcouru 750 km, 150 km/h x 5 heures.

À bicyclette
Richard a parcouru 1 km de moins que Miguel. Du km 1 au km 12, il y a 11 km. Du km 12 au km 24, il y a 12 km.

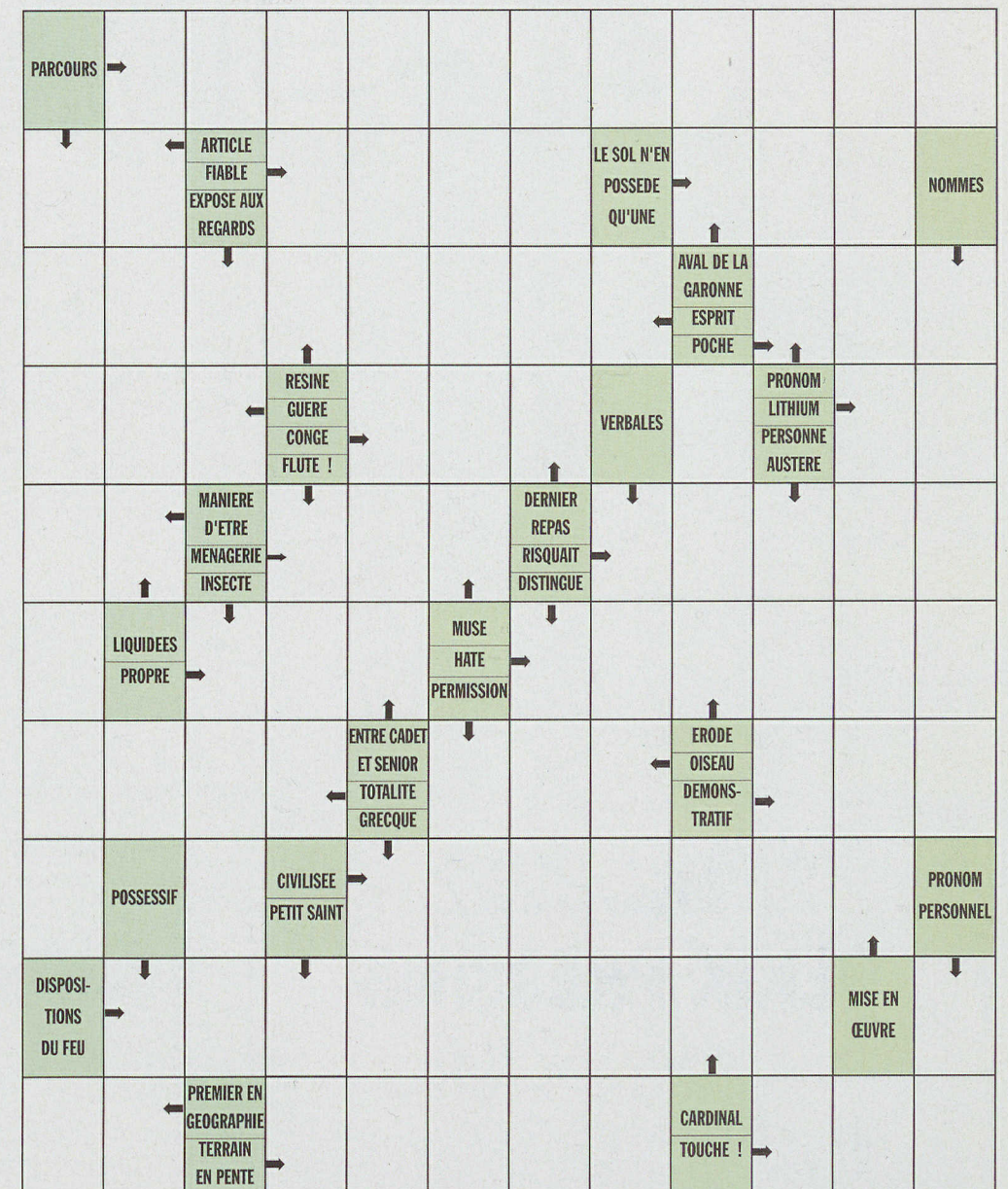
Problème d'organisation
Etant donné que chaque confrontation élimine un joueur et qu'il en reste un après la finale, le nombre de parties est de n-1. Il y aura 7 parties de jouées dans le tournoi.

Dissocier
La bouteille vaut 105 F et le bouchon 5 F.

Solution
(Les Noirs sont menacés de mat en un coup, une menace très difficile à parer.) 1...Tf1+ 2.Rh2 Th1+ 3.Rg3 (3.Rxh1 Dxe2+ 4.Dxe2=Pat.) 3...Dxe2+ 4.Rxe2 (4.Rxe2 4.Rf4? Tf1+ 5.Re3 Dxe3+ 4...Tg1+ 5...Rxe1 Pat. 0,5-0,5)

Mots fléchés

PAR MICHEL LAHMI



Solution des mots fléchés page 41

RETROUVEZ GEKIK PRESSING



AU PRÉ SAINT-GERVAIS
41 RUE ANDRÉ JOINEAU - 93310

TEL/FAX 01 48 91 40 61

NETTOYAGE A SEC EXCLUSIVEMENT SOIGNE
RECOMMANDE POUR LES VETEMENTS
DELICATS OU DE MARQUE

SERVICE A DOMICILE
NOUS PRENONS ET LIVRONS
VOS TAPIS-DOUBLE RIDEAUX-
VOILAGES-COUVERTES-
COUVERTURE-HOUSES DE CANAPE-
VETEMENTS
TEL. 01 42 08 08 42



GEKIK PRESSING A PARIS
2 RUE DAVID D'ANGERS 75019
TEL. 01 42 08 08 42

GEKIK - L'ENSEIGNE DE LA HAUTE QUALITE

Beauté et Santé Corps & Forme

Amincissement et traitement de la Cellulite

Votre silhouette remodelée grâce à :



1. L'Endermologie®
2. La méthode Hygiamince
(Concept médicalisé d'Amincissement)

3. Des soins corporels performants

Le Cellu M6®
remodèle et sculpte
les formes corporelles

L'arme anti-cellulite
la plus performante



Votre bilan corporel sur simple appel...

01.48.46.27.27

19, rue André Joineau 93310 LE PRÉ SAINT GERVAIS
Métro Hoche Bus 170

Logico-loufoque PAR ROGER LIVERPOOL

La mouche dopée

Deux villes distantes de 1 000 km sont reliées par une double voie de chemin de fer. A un moment donné, deux trains roulant à 100 km/h quittent chacune des deux villes en direction de l'autre. Une mouche bourrée d'anabolisants après avoir piqué l'orteil d'un grand sportif et dont la vitesse est de 150 km/h commence alors un aller-retour ininterrompu entre ces deux trains. Quelle distance aura parcouru la mouche au moment où les deux trains se croiseront ?

À bicyclette

Richard et Miguel veulent comparer leur vitesse, mais ils ne possèdent qu'un seul vélo. Aussi, sur une route bien plate et pavée de bornes kilométriques, Richard pédale du kilomètre 1 au kilomètre 12. Derrière lui, Miguel est assis sur le porte-bagages pour chronométrier. Puis, du kilomètre 12 au kilomètre 24, Miguel pédale, Richard est à son tour derrière pour chronométrier. Richard gagne haut la main. N'aurait-on pas pu prévoir ce résultat ?

Problème d'organisation

Un tournoi d'Échecs entre 8 joueurs est organisé. Le principe est l'élimination directe : un joueur qui a perdu une partie ne peut continuer à participer. Seuls les vainqueurs poursuivent la compétition. Quel sera le nombre de parties jouées, finale comprise ?

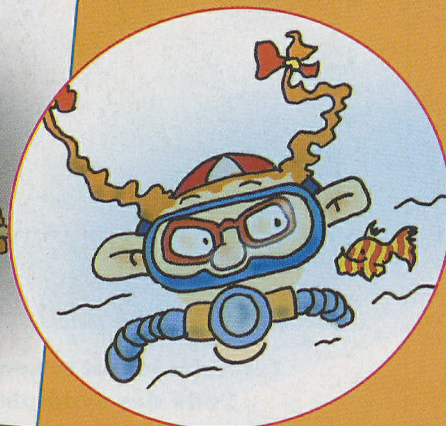
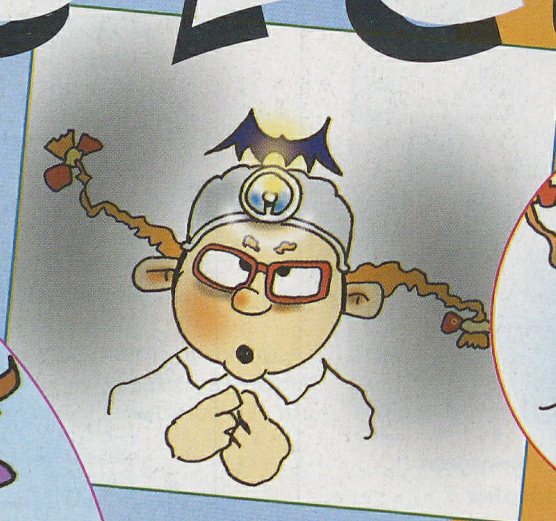
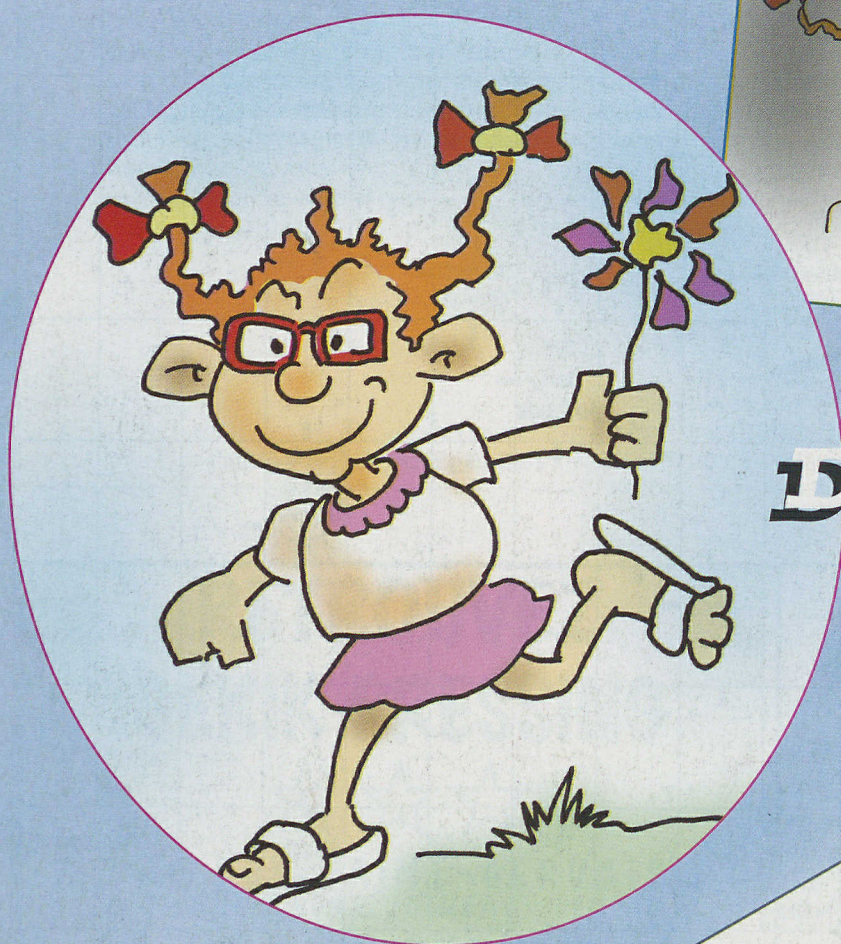
Dissocier

Une bouteille et son bouchon valent 110 F. La bouteille vaut 100 F de plus que le bouchon. Quelle est la valeur de la bouteille et combien vaut le bouchon ?

Aphorismes

- " Ma chère, nous vivons une époque de transition ! ", dit Adam à Eve en l'emmenant hors du Paradis Terrestre. (W. Inge)
- Si tout le monde vous donne raison, c'est que vous êtes d'une intelligence remarquable... ou bien que vous êtes le patron. (André Birabeau)
- Servir, c'est la devise de tous ceux qui aiment commander. (J. Giraudoux)

En route vers l'été



CENTRES DE VACANCES DE PANTIN

Tél : 01 49 15 41 46

SÉJOURS EN JUILLET ET EN AOÛT

- Saint-Martin d'Ecublei (4/6ans)
- Senailly (7/9ans)
- Ile d'Oléron (8/11ans)
- Le Revard (10/11 ans)
- Montsauche (12/13 ans)
- Tarn équitation
(12/13 ans itinérant juillet seulement)
- Lacs et sommets (12/13ans)
- Découverte des Bastides
(14/15ans)
- Méditerranée
(14/15 ans itinérant)
- Ile de Groix (14/15 ans)
- Andalousie (16/17 ans itinérant)
- Corse (16/17ans itinérant)
- Italie (16/17ans itinérant)

